Couverture médiatique de Frani ELLE

Mise à jour du 04.04.2025

frani_tiktok 95K abonnés (3,2M de «j'aime»)
frani_instag 51K abonnés
facebook > Frani Elle 13K abonnés

PRESSE ÉCRITE: 37 parutions

Nom exact du titre, nom de la publication spécifique ou émission 00.00.2024
Le Nouvelliste 24.03.2025
Le Nouvelliste 18.03.2025
La Socque 27.02.2025
L'Illustré «Sentimentalement vôtre» 13.02.2025
Le Nouvelliste 10.02.2025
La Gruyère 08.02.2025
20 Minutes 05.02.2025
Guide TV 29.12.2024
L'Illustré 27.12.2024
Le Temps, cahier «Forum des 100» 10.09.2024
24 heures 27.05.2024
Tribune de Genève 27.05.2024
Femina 26.05.2024
Guide TV 19.05.2024
Le Nouvelliste 18.05.2024
Le Temps 17.05.2024
20 minutes 15.05.2024
Echo Magazine 15.05.2024
TV8 / L'Illustré 15.05.2024
Coopération 14.05.2024
Lausanne Cités 20.03.2024
ArcInfo 19.03.2024
Littoral Région 08.03.2024
L'Illustré «Rêve d'enfant» 06.03.2024
TENDANCE Savoie Mont-Blanc 18.01.2024
Le Nouvelliste, 02.12.2023
TENDANCE Savoie Mont-Blanc 16.11.2023
Frontalier 01.09.2023
20 minutes 25.09.2023
L'Illustré 15.03.2023
Magazine 360° 02.2023
L'auditoire 12.2022
La Liberté 25.06.2022
20 minutes 23.06.2022
La Liberté 30.04.2022
20 minutes 04.11.2021
20 minutes 15.10.2021

TÉLÉVISION: 15 diffusions

TV5 Monde «Hot Dogs» (en cours)
La Télé «Fait maison» 06.02.2025
RTS 1 «Le réveillon de Marie-Thérèse Porchet» 31.12.2024
RTS 1 «On connaît la chanson» 28.12.2024
La Télé «Le journal Fribourg» 05.11.2024
Léman Bleu «Le poinG» 09.10.2024
Léman Bleu «Geneva Show» 04.10.2024

Canal9 «Le Journal» 05.07.2024
RTS 1 «Hot Dogs» 24.06.2024
RTS 1 «Hot Dogs» 17.06.2024
RTS 1 «Hot Dogs» 10.06.2024
RTS 1 «Hot Dogs» 03.06.2024
RTS 1 «19h30» 05.06.2024
RTS 1 «Hot Dogs» 27.05.2024
RTS 1 «Hot Dogs» 20.05.2024
Canal alpha «Le journal» 21.03.2024

RADIO: 16 diffusions

Radio Lac «La journée finit bien» 03.10.2024
Radio Lac «Les têtes à clac» 27.09.2024
RTS La Première «Le Grand Soir» 21.05.2024
RTS La Première «Six heures - Neuf heures, le samedi» 18.05.2024
Rouge FM invité de «16H-19H Le Rezo» 16.05.2023
Radio Chablais invité de «On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs» 01.04.2024
RTS La 1ère invité «Cœur à cœur» 16.12.2023
Radio Chablais invité de «IN EXTENSO» 17.10.2023
Radio Lac «Les têtes à claques» 22.09.2023
Rouge FM invité de «16H-19H Le Rezo» 01.09.2023
RTN invité de «Autour d'un café avec...» 14.04.2023
Radio Chablais invité de «IN EXTENSO» 10.04.2023
Rouge FM invité de «16H-19H Le Rezo» 10.02.2023
RTS/Couleur 3 «Des plans sur la planète» 17.06.2022
RadioFr. Fribourg «Le 10-14» 16.06.2022
RTS/La Première «Le grand soir» 07.06.2022

INTERNET: 13 contenus dédiés

Podcast «causette» 30.12.2024 Instagram/Apple/Spotify
Blick.ch 24.08.2024
Swissmilk web série «Travailler, pas blablater» 03.12.2024
RTS culture «Etincelle» 07.06.2024
ArcInfo «RECTO VERSO» 12.05.2024
Le Nouvelliste «RECTO VERSO» 17.05.2024
Canal+ Suisse «Morax & Co», en radio DAB+ et en streaming sur www.mlemedia.ch (replay disponible sur M Le Média – Youtube 16.05.2024
Blick podcast «JTM, l'amour en grand» 14.02.2024
Swissmilk web série «Travailler, pas blablater» Frani à la ferme Broquet-Leuenberger 11.2023
Canal+ Suisse «Le 6/9 de Morax», en radio DAB+ et en streaming sur www.mlemedia.ch (replay disponible sur M Le Média – Youtube 17.10.2023
Fraap.ch 23.06.2022
20minutes.ch «Webstars» 19.06-31.10.2021

CHERMIGNON Farouk remporte le premier combat de reines P.6

PASSEPORTS Fraudeurs épinglés à Conthey, Saxon et Vétroz P.7

HOCKEY Viège à un puck du titre après sa victoire sur Bâle dans l'acte 4 P.14

AUDE PICAULT Elle signe une nouvelle BD pleine d'autodérision P.9



DARGAUD/RITA SCAGLIA

Le Nouvelliste

LUNDI 24 MARS 2025
WWW.LENOUVELLISTE.CH
NO 68/CHF 3.70/€ 3.70
J.A. - 1950 SION 1

LA MÉTÉO DU JOUR
EN PLAINE ^15° ⌄5°
À 1500 M ^7° ⌄1°

RETOUR DE DONALD TRUMP

QUEL IMPACT SUR L'EMPLOI ET LES PRIX EN SUISSE?

Droits de douane, réarmement, Ukraine… Les décisions du locataire de la Maison-Blanche et les tensions géopolitiques sèment la confusion dans les prévisions économiques. Faut-il s'attendre à des mois difficiles en Suisse? Nous avons posé la question à des experts. P.18-19



SABINE PAPILLOUD

SAISONNIERS

PROPOSER UN LIT POUR FIDÉLISER

TOURISME S'ils participent à la bonne marche du tourisme valaisan, les milliers de travailleurs saisonniers peinent à trouver un toit décent à un prix correct. Pour recruter et conserver ces employés, les remontées mécaniques de Grimentz-Zinal proposent déjà 135 postes logés et envisagent d'étendre leur offre. P.2-3

SAINT-MAURICE

DANSE, DRAG-QUEENS ET BIENVEILLANCE

Scène ouverte mêlant drag-queens, danseuses et chanteuse pour éveiller à la tolérance, la soirée «Sainte-Mère» s'est déroulée sans anicroche. P.4



SACHA BITTEL

PUBLICITÉ

Je brille **300 jours par an** sur le Valais.

CLIQUEZ

Calculez ici votre potentiel solaire

Relions-nous!

Et si vous craquiez pour le photovoltaïque?

Vous bénéficiez d'une exposition exceptionnelle, il serait dommage de ne pas en profiter! Demandez-nous une offre, on est juste à côté.

hello@iello.ch
027 564 05 20

iELLO
Mon soleil, mon énergie.
iello.ch

Recommandé par:
dransenergie ALTIS sinergy


Complicité et rires en coulisses.


Place à deux danseuses de la région, Kyoko et Marion.


Miss Biggy Pleasure à l'heure du maquillage.

Saint-Maurice célèbre la diversité sur scène

SOCIÉTÉ Samedi soir, l'espace Contre-Contre de Saint-Maurice a accueilli sa première scène ouverte avec des drag-queens, des danseuses et une chanteuse. On y était et on vous raconte.

PAR **VIRGINIE MARET** / PHOTOS **SACHA BITTEL**

«Sainte-Mère, une soirée pleine d'audace pour t'exprimer sans gêne dans la bienveillance.»
Le ton est donné dès que nous franchissons la porte de l'espace Contre-Contre à Saint-Maurice samedi soir. Il est 18 h 15. La galerie principale a troqué ses expositions contre un long podium de défilé, surmonté d'un nombre incalculable de rideaux de fils colorés et pailletés.



"Je veux montrer qu'on peut être une femme trans, grosse et faire du drag."
MISS BIGGY PLEASURE
PARTICIPANTE À LA SOIRÉE


Pour sa première scène, Gloutina Aguilera a choisi de s'inspirer de Marie-Antoinette.

Carol Lancaster et Lynn Béguelin, deux des coorganisatrices de l'événement, sont affairées aux derniers préparatifs. Mais au fait, pourquoi mettre sur pied une scène ouverte mêlant drag-queens, danseuses et chanteuses? «On avait à cœur de créer un espace safe pour que chacun puisse être qui il veut», répond Lynn Béguelin. «Et quoi de mieux pour éveiller les gens à la tolérance que des messages positifs, des paillettes et de la musique?»
Elle nous laisse, elle doit surveiller le riz du repas qui mijote. Direction les coulisses.
Dans la loge, une grande table équipée de miroirs et de lampes sert d'espace de préparation. Au sol, des valises à moitié ouvertes débordent de costumes et d'accessoires. Pinceaux de maquillage à la main, les drag-queens Danhaira, Miss Biggy Pleasure et Gloutina Aguilera font connaissance. «Ça fait longtemps que tu fais ça?», demande l'une. «J'ai commencé il y a six mois, je suis une baby drag», répond l'autre. C'est ainsi qu'on surnomme les débutants dans le milieu.

"Quoi de mieux pour éveiller les gens à la tolérance que des messages positifs, des paillettes et de la musique?"
LYNN BÉGUELIN
COORGANISATRICE

A leurs côtés, les artistes peuvent compter sur Frani ELLE pour animer la soirée. L'humoriste et drag-queen conthey-sanne met la touche finale à son maquillage et s'inquiète régulièrement du bien-être des performeurs du soir. «Sur scène, il ne faut pas se regarder chanter et danser, il faut oublier cette conscience de soi et profiter de votre moment», conseille-t-elle.

Etre qui on veut, comme on veut

«Ça y est, on est complet», lance Carol Lancaster avec un large sourire en passant l'épais rideau noir marquant l'entrée des artistes. Les 150 places ont trouvé preneurs, il faudra peut-être refuser du monde à l'entrée. L'annonce est accueillie par des applaudissements et fait monter d'un cran la pression pour certains.
Danhaira, qui s'apprête à vivre son premier drag-show, oscille entre excitation et stress. Fan de Lady Gaga, ce gérant d'un salon de coiffure a choisi un de ses morceaux qu'il va «lip sync» (ndlr: chanter en playback). Perruquier pour drag, il a fabriqué une grande partie de son costume du soir. Et poussé le détail jusqu'au bout des ongles, ornés de joyaux en référence à chaque album de la chanteuse américaine.
Miss Biggy Pleasure a un peu plus d'expérience. Monter sur scène à Sion et Lausanne lui a permis de gagner en confiance. «Quand je performe, je m'imagine dans mon salon et je suis totalement moi-même.»
Elle voit la soirée comme une opportunité d'exprimer son art et de faire passer un message. «Je veux montrer qu'on peut être une femme trans, grosse et faire du drag.»
À 21 heures, la salle est pleine et les projecteurs braqués sur le podium. Danhaira ouvre le bal dans une longue robe noire avec une parure bleue sur la chanson «Abracadabra» de son idole. Lancaster Swifty, Marion et Kyoko, Gloutina Aguilera,

"On croyait que c'était un spectacle assis comme au Théâtre du Martolet mais c'est sympa."
DOMINIQUE
SPECTATRICE

Miss Biggy Pleasure et la chanteuse Rachel se succèdent et mettent le feu à la salle qui lance une ovation après chaque prestation. «J'y crois pas, je l'ai fait», crie la dernière en sortant de scène, félicitée par ses amies.

Une première prometteuse

Au total, six performances entrecoupées de moments dansants ont régalé un public de tous âges et de tous horizons. Parmi les spectateurs, Dominique et Evelyne, deux habitantes de Saint-Maurice, s'offrent une soirée entre copines. Elles sont venues principalement pour voir Frani ELLE dont elles sont fans et avec qui elles ont pu faire un selfie.



"Sur scène, il ne faut pas se regarder chanter et danser, il faut oublier cette conscience de soi."
FRANI ELLE
HUMORISTE ET DRAG-QUEEN, ANIMATRICE DE LA SOIRÉE

Les deux femmes disent toutefois avoir été un peu surprises par le format de la soirée. «On croyait que c'était un spectacle assis comme au Théâtre du Martolet mais c'est sympa», explique Dominique. «J'ai adoré le duo de danseuses», renchérit Evelyne.
De quoi dissiper les craintes de l'organisation. «Quand nous avons vu certaines réactions négatives à l'annonce de l'événement, nous avions un peu peur que des haters débarquent pour perturber la soirée», explique Frani ELLE. «Mais finalement, tout s'est déroulé à merveille!»
Quant aux trois organisateurs, Carol Lancaster, Danhaira et Lynn Béguelin, ils regardent déjà vers l'avenir. «Nous n'avons pas encore poussé le concept jusqu'au bout de ce que nous imaginons.» Une soirée réussie, donc, qui ne sera sûrement pas la dernière.

CAMILLE RAST Elle souffre mais s'accroche avant les finales **P.17**

MAGASINS Que deviennent les ex-filiales de Migros? **P.26**

SOINS DENTAIRES **Pourquoi la gauche a-t-elle retiré son initiative?** **P.7**

GÉRALD MÉTROZ **Il a couvé son nouvel album pendant trois ans** **P.13**



SEDRIK NEMETH

Le Nouvelliste

MARDI 18, MERCREDI 19 MARS 2025
WWW.LENOUVELLISTE.CH
NO 64/CHF 3.70/€ 3.70
J.A. - 1950 SION 1

LA MÉTÉO DU JOUR
EN PLAINE ^15° ⌄0°
À 1500 M ^7° ⌄−2°

9 771661 500000 20012

CONSTANTIN ISOLATIONS SA

UNE FAILLITE QUI CRÉE DES REMOUS

Quelques mois après le rachat de cette entreprise bien connue dans les milieux de la construction du Valais central, la fin brutale des activités envoie 34 employés au chômage. Les repreneurs accusent le propriétaire historique de les avoir trompés. Il s'en défend. **P.5**

SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES ANIMAUX

LIMITER LA MISÈRE ANIMALE

REPORTAGE Manuela Roux sillonne le Valais romand pour prendre soin des chats errants et mener des campagnes de stérilisation. «Le Nouvelliste» a suivi cette bénévole de la SPA Valais en intervention à Evolène. **P.2-3**

SABINE PAPILLOUD

SAINT-MAURICE **ENFIN UNE SCÈNE OUVERTE POUR LES DRAG-QUEENS EN VALAIS**

«Your time to shine» est le slogan de la soirée de samedi à l'espace Contre-Contre. Les organisateurs veulent faire briller celles et ceux qui restent trop souvent dans l'ombre. **P.6**



HÉLOÏSE MARET

PUBLICITÉ



Les drag-queens montent sur scène

SAINT-MAURICE L'espace Contre-Contre accueillera samedi soir la première scène ouverte pour drag-queens du Valais.

PAR **JUSTIN GREPT** / PHOTO **HÉLOÏSE MARET**



Samedi, Danhaira (à dr.) participera à son premier drag-show. Une soirée animée par Francesco Mercanton, alias Frani ELLE.

«Your time to shine». Le slogan d'une soirée intitulée «Sainte-Mère» qui aura lieu samedi à Saint-Maurice donne le ton. Elle a pour ambition de «faire briller celles et ceux qui sont trop habitués à la pénombre». Coorganisatrice de l'évènement, Lynn Béguelin détaille: «C'est une scène ouverte qui tend à célébrer la différence pour la sublimer, plutôt que de la mettre en marge de la société comme elle l'est dans la majorité des cas.»

Concrètement, des drag-queens, des clowns, des musiciennes et musiciens se succéderont sur le podium de l'espace Contre-Contre. Le tout animé par l'humoriste et drag-queen contheysanne Frani ELLE. «Lorsqu'on m'a parlé du projet, j'ai rapidement compris son côté inclusif, au sens large du terme. Il ne s'agit pas d'une soirée estampillée LGBTIQ+, mais plutôt d'un moment où on peut se rencontrer toutes et tous ensemble et durant laquelle on peut être qui l'on veut.»

Contexte idéal pour une première

Pour Dany Maugeri, cela signifiera être Danhaira, pour la toute première fois. «Je ferai ainsi mon coming out de drag», se réjouit le gérant d'un salon de coiffure. Egalement perruquier pour drag-queen, le Collombeyroud côtoie ce milieu depuis de nombreuses années. «J'ai réellement décidé de franchir le pas il y a un mois, je suis une baby drag-queen», sourit celui qui est également impliqué dans l'organisation de l'évènement.

PUBLICITÉ





"La prière païenne est un hommage à la chanson de Céline Dion, une artiste très appréciée dans le milieu."

CAROL LANCASTER
COORGANISATRICE DE L'ÉVÈNEMENT

A l'entendre, «Sainte-Mère» est l'occasion idéale pour un galop d'essai. Car si les drag-shows se démocratisent petit à petit en Valais, le concept de scène ouverte, pour lequel une inscription est obligatoire avant samedi, est totalement inédit. «Quand tu commences dans le drag, soit tu fais des vidéos sur le Net, soit tu vas dans des grosses discothèques. Beaucoup n'osent pas», explique Frani ELLE. «C'est très compliqué de trouver des scènes où tu peux te produire sans être jugé. Raison pour laquelle une soirée comme celle-ci, sans concours ni classement, est nécessaire.»

Comme François Silvant ou Marie-Thérèse Porchet

Une nécessité qui n'est pas gage de facilité. «Plusieurs sponsors potentiels sont entrés en discussion avant de renoncer à associer le nom de leur société à ce genre d'évènement», regrette Carol Lancastair, coorganisatrice. Active dans l'évènementiel, elle reconnaît que «ce fut plus compliqué de trouver des soutiens que pour une soirée standard.»

Preuve que la thématique fait encore débat. «Oui, pour ceux qui confondent l'activité de drag-queen avec la sexualité des personnes qui la pratiquent», lance Frani ELLE. «Pourtant, ça n'a rien à voir. Etre drag-queen, c'est entrer dans un personnage, comme ont pu le faire François Silvant dans ses sketchs ou Josef Gorgoni avec Marie-Thérèse Porchet. On ne parle pas de sexualité, moins encore de transgenre, qui est une considération beaucoup plus intime.»

«Sainte-Mère» à Saint-Maurice, une coïncidence?

Reste qu'organiser une soirée intitulée «Sainte-Mère» – proposant notamment une «prière païenne» à minuit – à Saint-Maurice et à quelques mètres de son Abbaye pourrait être perçu comme provocateur. «Le nom avait été choisi avant que l'on définisse le lieu», assure Lynn Béguelin. «D'ailleurs, le concept, sous ce même nom, pourrait avoir lieu ailleurs en Suisse.» Le choix de Saint-Maurice tient davantage de la logistique: «C'est un lieu situé entre Sion et Lausanne, facilement accessible via la ligne CFF du Simplon». Quant à la «prière païenne», «c'est un hommage à la chanson de Céline Dion, une artiste très appréciée dans le milieu», rétorque Carol Lancaster.

"Notre institution est respectueuse des libertés de croyance et de conscience de chacun."

ABBAYE DE SAINT-MAURICE

Contactées, l'Abbaye, la communauté des «sœurs de Saint-Maurice» et la paroisse du secteur agaunois n'avaient pas connaissance de cette soirée. Son nom ne provoque pas de réaction outre mesure. L'Abbaye commente sobrement: «Notre institution est respectueuse des libertés de croyance et de conscience de chacun et n'a donc pas de commentaire à formuler quant à la tenue de cette soirée en particulier.» Et c'est bien ce à quoi aspirent les organisateurs de l'évènement: la liberté. Celle d'être qui on veut, comme on veut.

frani.elle@hotmail.com 04 Apr 2025

Petite Frani
(Petite Marie, Francis Cabrel)

Petite Frani, on parle de toi
à Romont. Ta petite voix,
Tes petites manies,
Ont donné de notre ville une drôle d'image.
Instagram en furie, et Facebook aussi:
Avec tes vidéos de charme,
Tu n'es jamais à l'abri
Des coups de simples d'esprit, ceux que tu mets en rage.
Tu viens de Sion,
À la télévision,
T'es la Queen du Canton.
Les Constantin,
Les marmottes, les bouquetins
Sont connus, mais moins bien.
«Recto Verso», «Hot Dogs»,
«Frani et Mario»…
Petite Frani on t'a vue ici
Au Bicubic oui, à Romont
Ton spectacle était drôle
T'as presque rempli la salle, ça valait bien nos 40 balles

Petite Frani, on te dit merci
Pour nous avoir donné de quoi
Écrire cette ballade,
Et tenter de faire rire tous nos lecteurs glânois!
Tu viens de Sion,
À la télévision,
T'es la Queen du Canton.
Les Constantin,
Les marmottes, les bouquetins
Sont connus, mais moins bien.
«Recto Verso», «Hot Dogs»,
«Frani et Mario»…
Dans nos boutiques de la Grand-Rue, Petite Frani, où es-tu?
On n'attend plus que toi et ton sourire.
Dans nos boutiques de la Grand-Rue, Petite Frani, où es-tu?
On n'attend plus que toi et ton sourire.

Tu viens de Sion,
À la télévision,
T'es la Queen du Canton.
Les Constantin,
Les marmottes, les bouquetins
Sont connus, mais moins bien.
«Recto Verso», «Hot Dogs»,
«Frani et Mario»…

ATELIERS ET APPARTEMENTS DE LA GLÂNE

Route de l'Industrie 3 - 1680 Romont

idées et bons cadeaux
décorations de fêtes
artisanat
objets originaux
impressions et reliures diverses
buanderie: lavage et repassage

nous concrétisons vos idées et vos envies



ESPACE ESCAPE



Saint-Valentin
L'amour, quelle folie!

Tomber amoureux, c'est devenir un peu fou. De là à se lancer dans de grandes démonstrations, il reste un pas qu'il n'est pas toujours aisé de franchir. Nos invités nous racontent leur **plus grand geste d'amour**.

TEXTE KATJA BAUD-LAVIGNE

«Il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour», disait Pierre Reverdy, discret poète parisien du début du XXe siècle. La littérature, le cinéma et la télévision nous ont d'ailleurs habitués aux gestes sentimentaux démesurés et aux attitudes les plus folles pour nous convaincre que cet amour-là, il est terrible! Mais qu'en est-il au quotidien, chez les couples lambda? Faut-il nécessairement se déclarer en public, préparer des surprises hors de prix ou se mettre en scène sur les réseaux pour que la flèche de Cupidon atteigne à coup sûr le cœur de notre bien-aimé(e)? Pas forcément, si l'on en croit les réponses des quatre personnalités qui ont accepté de se livrer avec beaucoup de sincérité sur ce thème intime. Des réponses aussi diverses que rassurantes, dans lesquelles vous vous reconnaîtrez sans doute un peu, beaucoup, voire passionnément! ●

FRANI ELLE Humoriste, drag-queen et présentateur de télévision

«On a passé le meilleur week-end de notre vie grâce à cette histoire»

Une histoire plus drôle que folle. Quoique. C'était il y a six ou sept ans, au tout début de ma relation avec celui qui est devenu mon mari. Notre tout premier week-end ensemble. Je lui ai offert un séjour dans un hôtel de luxe à Zermatt. Dans la chambre, il y avait un lit en hauteur, qui donnait sur la salle de bain ouverte. Le dernier jour, on s'est dit qu'on allait prendre un bain avant de partir. Comme l'eau coulait extrêmement lentement, on décide d'aller prendre le petit-déjeuner, persuadés d'avoir le temps. J'ai oublié de préciser que le pommeau qui versait l'eau était tourné vers la baignoire, mais divisé en deux parties. Une fois que nous avons terminé, je décide de remonter dans la chambre pendant que mon conjoint termine son café. Pour réaliser que, pendant notre absence, une partie du pommeau de douche s'est cassée.

Une inondation porte-bonheur

Je découvre l'eau qui gicle vers le haut comme une fontaine, et qui inonde le lit au-dessus. Comme tout était ouvert, l'eau avait déjà bien envahi la chambre. J'ai failli m'électrocuter parce que j'ai ramassé un sèche-cheveux au sol sans réfléchir, j'étais tellement paniqué! J'avais payé cette chambre trois bras pour pouvoir le draguer, donc j'étais obsédé par l'idée de tout nettoyer. On a mis tous les linges par terre, on a fœhné le canapé, ça nous a pris une bonne heure et demie, mais on a réussi à récupérer à peu près les dégâts. On a quand même avoué à l'hôtel un petit incident, mais peut-être pas aussi important qu'il ne l'était. On est sortis de là cassés, on avait mal au dos, mais ça nous a tellement fait rire! Parfois, on a beau préparer des trucs romantiques du mieux que l'on peut, on se fait quand même rattraper par la réalité. Mais, au fond, on a passé le meilleur week-end de notre vie grâce à cette histoire et elle nous a porté chance. ●

Retrouvez Frani ELLE dans son spectacle «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous» le 14 février 2025 au Théâtre Bicubic de Romont.



Un premier week-end en amoureux préparé avec le plus grand soin qui vire à la pataugeoire géante dans la chambre d'hôtel. Une mésaventure dont Frani ELLE et son mari gardent, a posteriori, un excellent souvenir.

Photo Julie de Tribolet



Louisa Gagliardi vit et travaille actuellement à Zurich. SACHA BITTEL/A

Louisa Gagliardi au Musée d'art de la Suisse italienne de Lugano

EXPOSITION «Many Moons», la première grande exposition institutionnelle en Suisse consacrée à Louisa Gagliardi, est à voir au Museo d'arte della Svizzera italiana (MASI) de Lugano, dès le 16 février et jusqu'au 20 juillet. L'artiste valaisanne a créé deux nouveaux ensembles de peintures monumentales et une série de sculptures dans un parcours taillé sur mesure pour l'espace en sous-sol du pôle culturel de la ville de Lugano dédié aux arts de la scène, à la musique et aux arts visuels, le Lugano Arte e Cultura (LAC).

Louisa Gagliardi, 36 ans, de Sion, mais qui vit et travaille à Zurich, est l'une des voix les plus intéressantes de la scène artistique contemporaine, avance le musée tessinois dans un communiqué. Une sélection de peintures réalisées par l'artiste ces dernières années fait également partie de l'exposition.

De l'histoire de l'art à la culture populaire

Dans ses peintures, dont les sujets s'inscrivent dans le sillage de courants historiques tels que le surréalisme et le réalisme magique, elle développe un imaginaire «à la fois dérangeant et fascinant», puisant dans un large éventail de registres esthétiques, allant de l'histoire de l'art à la culture populaire.

«La qualité hybride des œuvres de Louisa Gagliardi représente parfaitement l'espace dans lequel se déroule l'expérience humaine aujourd'hui, dans lequel les frontières entre le concret et le virtuel, entre l'intimité et la visibilité, entre l'appartenance et l'aliénation, entre le voyeurisme et l'exhibitionnisme, deviennent floues», explique Francesca Benini, commissaire de l'exposition.

Louisa Gagliardi dialoguera (en anglais) avec Francesca Benini et le public le 27 mars au MASI dès 18 h.

Le MASI Lugano a également invité trois jeunes auteurs à rédiger une contribution inédite pour le catalogue de l'exposition. Des nouvelles de deux écrivaines suisses Noëmi Lerch, Sara Catella et des poèmes de Micah Schippa-Wildfong alternent avec les œuvres de l'artiste.

Le groupe Rot-Blau

L'exposition consacrée à Ernst Ludwig Kirchner et les artistes du groupe Rot-Blau court toujours au MASI jusqu'au 23 mars. Elle présente l'œuvre du peintre allemand Ernst Ludwig Kirchner (1880-1938) et met en lumière l'influence qu'il a exercée sur la génération des jeunes artistes suisses dans le développement de leur langage pictural et sculptural expressionniste.

La sélection d'une vingtaine de tableaux de Kirchner provenant de prestigieuses collections publiques et privées suisses et européennes vise ainsi à contextualiser une page importante de l'histoire artistique locale et nationale. ***ATS***

FANFARES

Frédéric Théodoloz passe le relais à Gauthier Dupertuis

Après 10 ans de très bons et très loyaux services à la direction de la Lyre de Conthey, Frédéric Théodoloz passe la baguette à son collègue Gauthier Dupertuis. Le directeur, également à la tête du BB13*, qui a une année 2025 très chargée en enjeux - notamment la défense de son titre de champion d'Europe en mai prochain -, passe les rênes à un directeur et compositeur de talent, titulaire d'un Master of Arts en Musicologie et Philosophie à l'Université de Fribourg, ainsi que d'un Certificat de Direction de Musique obtenu au Conservatoire de Fribourg, avec l'obtention du prix de la direction du conservatoire en 2021. Frédéric Théodoloz prendra congé de la Lyre après un ultime concert le 22 février prochain à l'occasion de la fête de la société musicale.

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

LA FEMME DU JOUR

Rafaële Giovanola plébiscitée en Italie



HÉLOÏSE MARET/A

Directrice artistique de la compagnie CocoonDance, la chorégraphe Rafaële Giovanola, originaire de Monthey et basée en Allemagne, s'est vu décerner le D&D Award dans la catégorie «Meilleur-e chorégraphe contemporain-e 2024». Ce prix est décerné par le magazine spécialisé italien Danza&Danza. C'est en octobre dernier, lors de la 38e édition du festival MILANoLTRE, que Rafaële Giovanola a convaincu le jury. Sa compagnie y a présenté trois pièces différentes en trois jours, des performances qui ont permis à la chorégraphe de se classer parmi les personnes qui ont «fait la différence» sur les scènes italiennes en 2024.

Sa prochaine création, CHOREIA – un PolyBallet, se jouera du 8 au 10 mai 2025 au Théâtre du Crochetan à Monthey. **SR**

TÉLÉVISION

La série «En haute mer» de Denis Rabaglia sur Arte

Après sa diffusion sur RTS1 en novembre dernier et en streaming sur la plateforme Play RTS, la série «En haute mer», réalisée par le Valaisan Denis Rabaglia, était à l'antenne sur la chaîne Arte jeudi dernier. Une belle reconnaissance pour cette fiction très réussie, adaptation du roman «En eau salée», publié par le journaliste romand Fabien Feissli. Bien accueillie par la critique – elle figure notamment parmi les deux coups de cœur récents du «Temps des séries» sur France Inter – elle plonge le spectateur au cœur d'une intrigue tendue, qui donne à découvrir l'univers méconnu de la marine marchande helvétique. **JFA**

CHANSON

La drag-queen valaisanne Frani Elle se lance



JEAN RANOBRAC

Alors que son spectacle poursuit sa tournée en Suisse et qu'il a récemment réalisé un rêve en animant l'émission «Hot Dogs» sur la RTS, Francesco Mercanton, alias Frani Elle, se lance dans la chanson. Sur ses réseaux sociaux, la drag-queen et humoriste a annoncé être en pleine préparation d'un single, en collaboration avec la chanteuse romande Sandor. Prévu pour l'été, le morceau sera «quelque chose de dansant, qui donne de la joie et de la bonne humeur», a confié l'artiste à «20 minutes». **SABRINA ROH**

10

Le nombre de distinctions majeures remportées par Claude Barras. En 2025, le réalisateur de «Sauvages» est à nouveau en lice pour les César le 28 février, dans la catégorie du Meilleur film d'animation, ainsi que pour le Quartz du Meilleur film de fiction à nouveau aux Prix du cinéma suisse le 21 mars prochain. **JFA**

L'image



SWISS VOICE TOUR

Ils étaient 1500 et il n'en reste plus que 9. Des passionnées et passionnés de la chanson qui s'affronteront le 1er mars à Lausanne, lors de la finale du Swiss Voice Tour, neuvième édition. Parmi ces artistes, un Valaisan. Le Sierrois Arnaud Robyr (en rouge à droite) se défendra face à 4 autres candidats dans la catégorie adultes. Autodidacte, il aime chanter pour lui-même, ses proches et le public qu'il rencontre lors des soirées qu'il anime. Sa passion, il la transmet aussi à travers sa profession: enseignant à l'école primaire, Arnaud Robyr est depuis peu, enseignant de musique. **SR**

La «drag-queen des hétéros» entre en scène

L'humoriste drag-queen valaisanne Frani ELLE sera sous les feux de la rampe du Bicubic à la Saint-Valentin.

THOMAS CHRISTEN



Le natif de Sion prône la diversité au sens large. FRANI ELLE

ROMONT. Le public le connaît essentiellement de la toile. Avec ses quelque 200 000 suiveurs sur les réseaux sociaux, l'humoriste drag-queen Francesco Mercanton, alias Frani ELLE, a le vent en poupe depuis bientôt un lustre. Solaire, l'Italo-Valaisan a sauté le pas à brûle-pourpoint, publiant régulièrement des pastilles d'humeur sous forme de saynètes à la fois tendres et saignantes, inspirées des clichés qui façonnent la Romandie.

A l'occasion de la Saint-Valentin, cet ancien gestionnaire de comptes, devenu formateur en personnel bancaire à Bulle, montera sur les planches du Bicubic pour son premier spectacle, *Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!* Avant de gagner Romont, l'artiste, également coiffeur et maquilleur de métier, se confie à *La Gruyère*.

Vous êtes créateur de vidéos, humoriste et animez une série sur la RTS. Comment décririez-vous votre profil aujourd'hui?

Frani ELLE: J'ai toujours été quelqu'un d'assez jovial et positif, même pendant mes formations, et c'est en partie cela que je transmets à travers l'humour. Je veux sortir un petit peu de ce monde qui est très pesant en ce moment. J'ai besoin d'authenticité. Il faut savoir que personne ne me donne de l'argent pour dire quelque chose sur les réseaux sociaux. Donc pour moi, c'est important de garder ma liberté de ton et de pouvoir dire ce que je pense en toute transparence. Et je trouve que ce n'est pas beau de mentir en ne montrant que ce qui est parfait, parce que dans la vie, ce qui est joli, c'est ce qui est imparfait.

Vous avez commencé pendant la pandémie, qu'est-ce qui vous a décidé à vous lancer?

Je regardais beaucoup de vidéos sur les réseaux sociaux et je trouvais qu'il manquait quelqu'un de hors case dans l'humour. Je me suis alors lancé avec quelques vidéos drôles sur TikTok, parce que je m'ennuyais. Comme tout le monde, je ne pouvais rien faire. Et cela a tout de suite fait des millions de vues. Je faisais déjà de l'humour quand j'étais tout petit. J'adorais faire le con un peu partout. Mes collègues disaient toujours que je les faisais beaucoup rire.

Pourquoi avoir choisi la date du 14 février pour votre spectacle au Bicubic?

C'est la première fois que je vais passer une Saint-Valentin sur scène, en étant marié en plus, mais j'ai choisi cette soirée-là pour que ça change un petit peu des Saint-Valentin traditionnelles, c'est-à-dire où on va manger, on offre des fleurs, et puis si tout va bien, soit on passe un bon moment, soit on s'endort. Romont sera la seule date du canton de Fribourg prévue pour cette première tournée.

A quoi doit s'attendre le public?

Il s'agit d'un spectacle qui parle du quotidien. Ce n'est pas parce que je suis une drag-queen que je vais parler d'homosexualité, pas du tout! J'évoque vraiment des thèmes qui nous concernent tous: où faire les courses, les dessous des caisses maladie, comment se marier en Suisse, ou encore les relations avec nos amis français et portugais. Beaucoup de gens me surnomment la drag-queen des hétéros, parce qu'effectivement, même les hétéros arrivent à se retrouver dans mon personnage sur scène. Une rencontre avec le public est prévue après la représentation.

> «Ce qui est très drôle, c'est que plus je suis méchant avec une ville, plus les jeunes adorent et plus les gens veulent venir la visiter.» **FRANI ELLE**

Vous avez travaillé six ans à Bulle. Quels sont vos liens avec le Sud fribourgeois?

Il est vrai que je connais très bien Bulle. J'y ai payé mes impôts *(rire)*. Mais je connais bien Romont aussi. J'ai été employé au centre-ville dans un institut de beauté. Je maquillais jusqu'à 20 clients par jour. Même si j'habite à Lausanne, c'était important pour moi de revenir dans le canton de Fribourg, dans lequel j'ai habité et travaillé. J'ai encore plein d'amis ici. Yann Mercanton, mon mari et metteur en scène du spectacle, y travaille également.

L'une de vos vidéos sur la ville de Romont a fait parler en octobre dernier. Que pensez-vous de cet épisode?

Quand je visite une ville, j'essaie de montrer les endroits les plus improbables. C'est vrai que je peux être un petit peu saignant, mais, en fait, j'ai souvent des remerciements de l'office du tourisme. Ce qui est très drôle, c'est que plus je suis méchant avec une ville, plus les jeunes adorent et plus les gens veulent venir la visiter. Ma vidéo montre un peu l'état de Romont, qui est magnifique, et si ça peut donner des idées aux politiciens pour améliorer son attraction, tant mieux. Une seule personne, qui n'a pas aimé la vidéo, l'a fait savoir au Bicubic. Elle s'est ensuite excusée.

En 2022, vous étiez le visage de la Bulle Pride. Comment vivez-vous le regain du masculinisme?

Je n'ai pas envie d'empêcher un homme d'être musclé, de ne pas se maquiller. Je trouve cela très beau. L'important est qu'il se sente bien et qu'il respecte l'autre côté. Je trouve juste triste qu'on recule aujourd'hui sur certains droits qui ont été acquis. Ce n'est pas que je le vis mal, mais ça me pousse à créer davantage de vidéos pour montrer que des gens ne sont pas d'accord.

Vous ne dévoilez pas votre âge. Les défis du temps qui passe vous pèsent-ils?

Non, ça ne me pèse pas. Par contre, je n'aime pas le jugement qu'on fait sur les gens par rapport à leur âge. Je l'ai beaucoup vu dans mes relations privées, au travail aussi, où l'âge définissait ce qu'on avait le droit de faire ou ce qu'on était capable de faire. Il y a des gens qui sont très âgés, mais qui ont un esprit très jeune. Et inversement.

Vous vous lancez dans la chanson. Quels sont vos projets?

Je suis en pleine préparation avec une coach vocale, parce que j'aimerais sortir un premier single pop disco cet été, en collaboration avec la chanteuse romande Sandor. Le morceau ne sera toutefois pas humoristique. ■

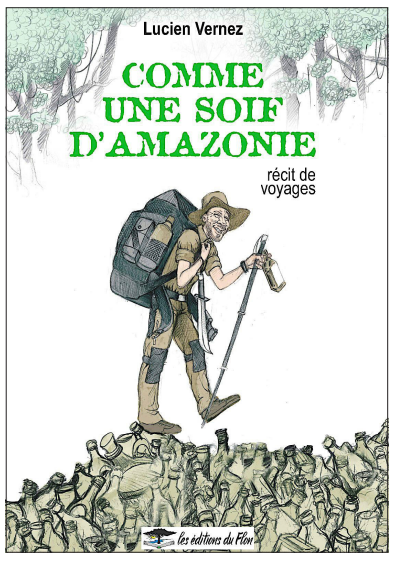
Romont, Bicubic, vendredi 14 février, 20 h, billetterie sur le site *www.bicubic.ch*

En bref

EDITIONS DU FLON

Un Glânois raconte son voyage en Amazonie

Après *Un nain curieux et une clarté mystérieuse* en fin d'année passée (*La Gruyère* du 24 décembre), rédigé par Agnès Sunier et illustré par le peintre André Sugnaux, les Editions du Flon publient *Comme une soif d'Amazonie* de Lucien Vernez. Pour son premier ouvrage, l'auteur glânois revient sur des expéditions qu'il a effectuées en Amazonie. «Au travers de ses voyages, on découvre que son addiction à l'alcool l'a mis dans des situations parfois rocambolesques, drôles ou un peu tristes, mais surtout touchantes», dévoile l'éditeur et ancien postier de Bouloz Gaël Sunier. Avant de préciser: «Il s'agit d'un livre 100% Fribourgeois, de l'écriture à la distribution en passant par la mise en page.» La couverture a été réalisée par l'illustrateur et graphiste romontois Marc Roulin. Plus d'informations sur le site *www.editions-du-flon.ch.* **RG**



Lucien Vernez, 178 pages, les Editions du Flon

SIVIRIEZ

Pascal Cosandey va quitter le Conseil communal

Le Conseil communal de Siviriez enregistre une quatrième démission en l'espace de quelques mois. Après les annonces de Paul Maillard et d'Antonio Molettieri en octobre dernier, puis de Tania Dumas en décembre, c'est au tour de Pascal Cosandey de communiquer son départ. Entré à l'exécutif en 2021, le responsable des bâtiments et des constructions s'en ira le 31 mars pour des raisons professionnelles et personnelles. L'élection complémentaire se tiendra le 18 mai prochain, en même temps que celle de Tania Dumas, qui se retirera le 31 mai. Le délai pour le dépôt des listes est fixé au 7 avril à midi. L'éventuel second tour de scrutin est prévu le dimanche 8 juin 2025. **TC**

LA VERRERIE

L'exécutif a perdu son vice-syndic

Vendredi, le Conseil communal de La Verrerie a annoncé la démission de Frédéric Deillon, vice-syndic. En charge depuis près de sept ans du dicastère écoles, accueils extrascolaires (AES) et petite enfance, l'habitant de Grattavache a mis fin à son mandat au 31 janvier, pour des raisons professionnelles et personnelles. Dans un communiqué, la commune salue «son dévouement, son expertise et son esprit constructif». Frédéric Deillon avait déjà exercé la fonction de conseiller communal de Grattavache de 1996 à 2004, endossant également le rôle de syndic jusqu'à la fusion. Une élection complémentaire aura lieu le dimanche 6 avril. Le délai pour le dépôt des listes est fixé au lundi 24 février à midi. L'éventuel second tour de scrutin est prévu le dimanche 27 avril. **TC**

Deché-delé

Le bouneu l'è din le prâ

Pâ tan tyè chin! On dzoua l'é yê din na rèyuva romanda, le konto rindu de l'ôdichyon d'on payijan ke dejê avê moujâ mé d'on kou ou chuichido. Pâ a kouja d'na dèprèchyon, ma ke ora le mihyi dè payijan l'è dèvinyê rijido vêre mimamin inchuportâbyo. Vin ou trint'an in'arê no j'éthan eureu, todzoua è-the k'ora, è l'è bin damâdzo, l'i a chakramin dè tsoujè ke dzuyon kontre no. Le pri dou lathi l'è mijèrâbyo, l'i a onkora na mache dè klacheu è dè rêyémin. Lè pâyèmin dirèkte dêvan ithre argumintâ ou fran pri. Nouthrè payijan kroulon dèjo la paperache è la burôkrachya. Ti hou rêyèmin chon po chèrtin oun'inkôja d'abatèmin ke l'è rin cholitéro, adon pâ bon po lou moral. Oun'ètude fête pê le fèdèral no mothrè ke lè payijan chon tormintâ pê le «burn'out» dou kou dèpye tyè le richto d'la populachyon.

Li a di j'èpâjè ke van léchi tsêre lou fourdâ è modâ a la rètsêrtse d'na mèya èggichtanthe. Po lè j'omo, chobrâ mârcholè chu lè domêne, l'afére dèvin kancha. Le mâla, i fô vindre, moujâdè-vê lou granta trichtèche.

Lè grô dichtributeu, avu lou afriyindàjè publichitâye fan la bala pâ di vikâyè byô è ôtrè. Di galéjè pankârdè bin'in yuva dèvan lou komêrche, inke adon to l'è in pyathe po vindre ouna payijanèri dè chondzo. On pou chè dèmandâ la tchinta pâ l'è rèvinyête ou produkteu. È-the bin inke le bouneu din le prâ? Prou chur tyè na! L'è pâ on konto dè féyè! Damâdzo, dè vêre dèjayâ hou fêrmè dè famiye, yô le payijan konyechê, totè chè bithè pè lou non, l'avi pâ fôta don'ordinateu. Dè nouthrè dzoua, l'induchtri bin prèjinta no vin la payijanèri a lou fathon. Konchomateu, alâdè din lè fêrmè, din lè kâvè, din lè martchi, a la rinkontra dè hou fèmalè è omo ke l'an le rèchpè d'la têra è ke no prèjinton di produi dè kalitâ. Ithre pri dè là, l'è achebin ithre pri d'la natura, chin in vudrè la pêna, vo bayidè dou bouneu a totè hou brâvè dzin!

GÉRARD RIME A TÔNON TSÊRMÊ

Ecoutez cet article en patois et en français sur *www.lagruyere.ch*



Théo Fernandez joue avec Isabelle Nanty dans la comédie «God Save the Tuche». DR/Marine Danaux

«J'ai vraiment grandi avec les Tuche»



CINÉMA À l'affiche du 5e volet des «Tuche», Théo Fernandez s'amuse toujours autant à jouer le garçon surdoué de cette famille déjantée, qu'il incarne depuis son adolescence.

Théo Fernandez joue dans la série de films «Les Tuche», qui connaît un succès populaire en France, depuis l'âge de 13 ans. Dans «God Save the Tuche», qui sort aujourd'hui en salle, l'acteur de 26 ans prend toujours autant de plaisir à incarner Donald, fils surdoué de cette famille loufoque qui le met très souvent dans l'embarras (petite photo).

Dans ce 5e volet, les Tuche vont découvrir l'Angleterre et y rencontrer la famille royale. Ils ne vont pas être déçus du voyage! «J'étais ravi de reprendre mon rôle, car j'ai l'impression que ce scénario n'a pas trahi les Tuche, nous confie le Français. Quand on fait un nouvel opus des Tuche, c'est toujours un challenge de rester fidèle à ce que les gens ont aimé du précédent. Et on s'est sincèrement amusés à le faire. En plus, l'histoire est hyperdrôle!»

Théo est très attaché à son personnage. «J'ai vraiment grandi avec les Tuche. Il y a donc plein de choses qui se sont passées pour Donald au fil des films. Il veut sauver la planète. Il a maintenant une start-up qui traite de l'écologie. Il a toujours ce côté «Monsieur Parfait» qui contraste totalement avec sa famille. Mais il est toujours très branché sur les filles.» Alors qu'il pourrait se vanter de jouer dans une saga qui cartonne, Théo est toujours resté humble. «Ce n'est pas un succès qui donne le melon. C'est un succès très sain, parce qu'il est populaire, dit-il. Les gens nous reconnaissent et ils sont bienveillants. Ils aiment les Tuche. Et il n'y a pas ce côté strass et paillettes. On n'est pas du tout starifiés, nos rôles ne prêtent pas aux fantasmes. (Rire.) Et je préfère largement ça.» **LUDOVIC JACCARD**

La bande-annonce de «God Save the Tuche» sur l'app.

Frani Elle va chanter cet été



L'humoriste et drag-queen valaisanne prépare un premier single. DR

MUSIQUE En plus de cartonner sur le web, sur scène et sur le petit écran, Frani Elle se lance maintenant dans la musique. La drag-queen et humoriste valaisanne prépare un single, en collaboration avec la chanteuse romande Sandor. Le titre au style pop disco est prévu pour cet été. «Ce sera quelque chose de dansant, qui donne de la joie et de la bonne humeur, parce qu'en ce moment on a vraiment besoin de quelque chose qui nous fait du bien», se réjouit l'artiste, qui prend des cours de chant afin d'offrir «quelque chose de qualitatif» à ses fans. Francesco, de son vrai prénom, a toujours aimé pousser la chansonnette, tout comme son personnage dans son spectacle «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!», qu'il présentera le 14 février prochain au Bicubic de Romont (FR). Réservez vos places! **LJA**

CLIN D'ŒIL

La famille d'Alizée vient de s'agrandir. La chanteuse de 40 ans a révélé lundi sur Instagram qu'elle avait adopté un chihuahua. Elle a présenté la boule de poil via une vidéo et en a profité pour dévoiler le nom de son nouvel animal de compagnie: Ayrton. Alizée et son mari, Grégoire Lyonnet, possèdent déjà trois chiens – Jon Snow, Nala et Groot, ainsi que des lapins.



Des tweets racistes refont surface

PEOPLE Alors qu'elle est nommée aux Oscars pour son rôle dans «Emilia Pérez», l'actrice trans Karla Sofia Gascon crée la polémique. Des tweets racistes et islamophobes qu'elle a publiés en 2020 et 2021 ont refait surface dans les médias. Face au scandale, l'Espagnole de 52 ans a fait son mea culpa: «Je suis profondément désolée envers celles et ceux à qui j'ai causé de la douleur. Toute ma vie, je me suis battue pour un monde meilleur», a-t-elle déclaré sur CNN.

GuideTV

DU 29 DÉCEMBRE 2024
AU 4 JANVIER 2025



Bonne année!

MARDI SOIR SUR RTS1
On accueille 2025 avec «Le réveillon de Marie-Thérèse», Frani Elle et bien d'autres invités

PAGE 15

Les immanquables du mardi

FRANCE 2 DIVERTISSEMENT 21.05



«La Grande Soirée du 31 de Paris»

CÉLÉBRATION *Stéphane Bern présente une soirée événement en direct de différents lieux de la Ville Lumière.*
Pour finir 2024 en beauté et accueillir 2025, Stéphane Bern présente une soirée événement en compagnie d'artistes qui feront passer un moment exceptionnel aux téléspectateurs. Alors que les Jeux olympiques et paralympiques 2024 ont fait vibrer le monde entier tout l'été, France Télévisions et la Ville de Paris proposent une soirée événement pour clore de façon spectaculaire cette année mémorable. Une pléiade d'artistes se produit devant le million de personnes présentes sur les Champs-Elysées et, tout au long de la soirée, des prestations scéniques uniques sont proposées depuis plusieurs lieux emblématiques parisiens. – *France 2/Guide TV*

RTS1 DIVERTISSEMENT 22.15



«Le réveillon de Marie-Thérèse»

RIRES *Ça va swinguer avec Joseph Gorgoni, Blaise Bersinger et la Revue de Lausanne!*
Marie-Thérèse Porchet est de retour pour faire swinguer la soirée du 31 décembre avec son peps légendaire et toute une clique de complices, dont Blaise Bersinger, Pierric le magicien, Forma et Frani Elle, sans oublier la troupe de la Revue de Lausanne. Alors que la presse et la RTS sont en crise, une seule personne peut les sauver: Marie-Thérèse Porchet (en tout cas, selon elle). Y parviendra-t-elle avant le début de l'année prochaine?

RTS2 FILM 21.35



«La Belle et la Bête»

FANTASTIQUE *On retrouve Vincent Cassel et Léa Seydoux dans cette nouvelle adaptation.*
Un marchand ruiné se réfugie à la campagne avec ses six enfants, parmi lesquels Belle. Au cours d'un voyage, il se retrouve dans un royaume magique sur lequel règne une mystérieuse Bête. Cueillant une rose pour Belle, il s'attire les foudres du maître des lieux. Afin d'épargner sa famille, Belle est forcée d'aller vivre auprès de la Bête. Chaque soir, Belle et la Bête se retrouvent à l'heure du dîner. Peu à peu, ils s'apprivoisent mutuellement.

RTS1 DIVERTISSEMENT 20.05



«Le grand bêtisier 2024»

HUMOUR *Licia Chery commente une drôle de rétrospective pour clore l'année.*
En guise d'amuse-bouche au réveillon, on se régale des touches inédites, amusantes et nostalgiques en noir et blanc des années 60, 70 et 80. Au programme: speakerines, caméras cachées, l'humour débridé de Carabine FM, les bains de foule et les duplex mal maîtrisés des années 90. Sans oublier les inoubliables gags, fous rires et ratés entre 1990 et 2015. Licia Chery apporte sa touche chaleureuse et joyeuse à ces séquences drôlissimes.

ARTE CONCERT 18.05



«Concert de la Saint-Sylvestre»

CLASSIQUE *Les «Berliner Philharmoniker» jouent «avec Kirill Petrenko et Daniil Trifonov».*
Pour son traditionnel concert de la Saint-Sylvestre, l'orchestre berlinois invite un soliste de prestige, Daniil Trifonov. Sous la baguette de son compatriote Kirill Petrenko, le pianiste russe interprète le romantique «Concerto pour piano et orchestre n° 2 en si bémol majeur opus 83» de Brahms, puis l'ouverture des «Maîtres chanteurs de Nuremberg» de Wagner et deux morceaux éblouissants, extraits d'opéras de Richard Strauss.

PHOTOS: FRANCE2/RTS/ARTE

Frani ELLE ou Marie-Thérèse? Laquelle des deux présentera le Concours Eurovision en mai prochain? La prometteuse jeunette valaisanne ou l'icône populaire romande? Réponse le 31 décembre sur RTS 1.



LE RÉVEILLON DE MARIE-THÉRÈSE DIVERTISSEMENT **Mardi 31 décembre 22.15 RTS 1**

L'ultime réveillon TV de madame Porchet

C'est la cinquième fois que notre Marie-Thérèse nationale anime le passage au Nouvel An sur la RTS. Mais ce sera sa dernière, assure **Joseph Gorgoni**, qui repart en tournée.

On le sait, Joseph Gorgoni a affronté victorieusement de très gros soucis de santé ces dernières années. En 2023, il en avait d'ailleurs tiré le spectacle autobiographique *TransPlanté*. Et cette année, il est sur tous les fronts, avec ou sans son double, l'immortelle Marie-Thérèse Porchet. On peut ainsi le et la revoir dans *La revue de Lausanne* jusqu'à fin janvier au Pavillon Naftule, à Lausanne. Puis Marie-Thérèse partira en tournée sous son seul nom, célébrant ses plus de 30 ans d'existence. Mais avant cette vingtaine de dates, c'est son retour sur le petit écran qui est programmé ce 31 décembre.

Marie-Thérèse sera, comme l'an passé et pour la cinquième fois, la maîtresse de cérémonie de l'émission du Nouvel An sur la RTS. «Ce sera la dernière fois, car cet exercice n'est pas une



Ce réveillon est construit comme une suite de sketchs, mais intègre aussi des images d'archives.

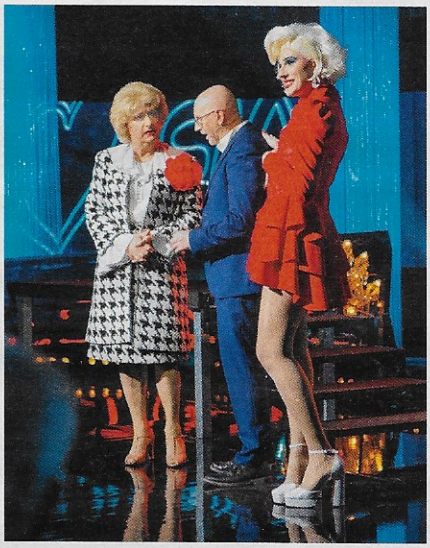
Photos Anne Kearney/RTS

«Marie-Thérèse, c'est un personnage, alors que Frani ELLE, c'est une créature»

JOSEPH GORGONI, ARTISTE AUX MULTIPLES FACETTES



Le chanteur Gaëtan, présentateur de l'émission dominicale pour les enfants, participera à l'opération, ainsi que quelques autres figures connues de la RTS. Mais la cheffe de la soirée, ce sera Marie-Thérèse, sauveuse autoproclamée du service public.



Jean-Marc Richard entouré des deux candidates au poste de présentatrice de l'Eurovision prêtes à tout pour l'emporter.

petite affaire et je dois me ménager», nous assurait Joseph Gorgoni quelques jours avant l'enregistrement de l'émission. Ces deux heures de divagations assurées par une belle affiche d'humoristes, d'artistes et de porteurs d'image de la RTS tourneront autour des heurs et malheurs actuels de la chaîne. «Le concept est le suivant: la RTS est en crise et une seule personne peut la sauver, Marie-Thérèse!» résume Sébastien Corthésy, le metteur en scène et coauteur (avec Joseph Gorgoni) de l'émission.

La bataille de l'Eurovision

Rappelons en effet que, comme ses cousines alémanique et tessinoise, la RTS a l'obligation d'économiser des millions de francs en raison de la baisse des recettes publicitaires. Il ne serait d'ailleurs pas étonnant que ce réveillon maison soit non seulement le dernier sous l'égide de Marie-Thérèse, mais aussi le dernier tout court. Car quand une télévision doit économiser, le divertissement, un genre onéreux, est généralement un des premiers à être sacrifiés.

Mais il y a aussi du positif dans la grande famille SSR, qui a l'honneur d'organiser l'Eurovision 2025. «Nous avons donc imaginé que Marie-Thérèse se propose pour animer le concours. Mais Frani ELLE est également sur les rangs. Et ces deux candidates se livrent une guerre impitoyable pour présenter l'événement avec Jean-Marc Richard», explique Sébastien Corthésy.



Attention, il paraît que madame Porchet poussera la chansonnette. Impossible donc de s'endormir avant minuit.

Il s'agit en l'occurrence du premier face-à-face entre le monument Marie-Thérèse et la jeune drag-queen valaisanne. «Mes followers me demandaient depuis longtemps de rencontrer Joseph Gorgoni, explique Frani. Quand je suis allée voir *La revue de Lausanne*, on s'est croisés et j'ai posté une photo sur les réseaux sociaux. Les gens ont beaucoup réagi.» Et les voici enfin réunies devant les caméras.

«Un simple clin d'œil»

Attention, il ne s'agit pas pour autant des prémices d'une collaboration plus ambitieuse. «C'est un simple clin d'œil, précise Joseph Gorgoni. Nous n'envisageons pas un spectacle en duo. Nos personnages ont des statuts complètement différents. Frani ELLE est super belle, alors que moi, quand je suis en Marie-Thérèse, je ne suis pas une drag-queen, mais une femme, et pas vraiment une belle femme. Marie-Thérèse est un personnage, tandis que Frani ELLE est une créature. C'est d'ailleurs cette différence qui me semblait intéressante pour réaliser ce numéro dans ce réveillon de la RTS. Une émission par ailleurs sans prétention, marrante, légère.»

Et pour retrouver ces deux drôles de dames, chacune en son genre, en 2025, mais en trois dimensions sur une scène, leurs dates de spectacles sont disponibles sur www.marie-therese.ch et www.lodieusecompagnie.com.

PHILIPPE CLOT

Photos Anne Kearney/RTS



(DR)

FRANCESCO MERCANTON (FRANI ELLE)
COMÉDIEN ET PRÉSENTATEUR

Le drag a du chien

«Frani», pour le petit nom qu'on lui donne depuis toujours dans son Monthey natal. «ELLE», pour le magazine du même nom, que Francesco Mercanton adore – et pour le côté féminin. Car si l'interprète est un «il», son alter ego aime les fards irisés et les boucles platine. Depuis quatre ans, Frani ELLE allie looks d'enfer et sketchs sur les réseaux, où la drag-queen s'amuse des clichés et petits travers des Suisses – pour le plus grand bonheur de ses milliers d'abonnés. Un personnage qu'il emmène actuellement sur les planches romandes. Loin de son creuset valaisan, où a longtemps fleuri l'homophobie, et du milieu bancaire dans lequel il a officié, Francesco Mercanton crée Frani ELLE chez lui, durant la pandémie. Une diva solaire… à la langue bien pendue: tout le monde en prend pour son grade, des Portugais aux Suisses alémaniques, des Albanais à Alain Berset – mais avec bienveillance. «Je veux montrer que ce qui fait la Suisse, ce sont ses différences.» Et encourager d'autres à oser: «En Suisse, on s'inquiète tellement de ce que les autres vont penser. Mon message? Soyez qui vous voulez, la vie est courte!» Lui a tout quitté pour vivre son rêve de tournée, qui se joue à guichets fermés. Lorsque Frani ne joue pas les entremetteurs dans *Hot Dogs*, une émission de la RTS où les chiens aident leurs maîtres à trouver l'amour… VIRGINIE NUSSBAUM



(NADIA TARRA POUR LE TEMPS)

STÉFANIE MONOD
DÉPARTEMENT ÉPIDÉMIOLOGIE ET SYSTÈMES DE SANTÉ À UNISANTÉ

Une vocation née au Burundi

La Lausannoise n'a vraiment découvert sa ville natale qu'une fois adulte: lorsqu'elle y a entamé ses études de médecine. Avant de se frotter à la mentalité vaudoise, elle a vécu au «paradis», comme elle le dit avec une certaine nostalgie. Après une prime enfance en Algérie, où son père a travaillé comme ingénieur civil, elle a grandi à Bujumbura, capitale du Burundi, située sur la rive du lac Tanganyika. La vie d'expatriés sous les tropiques n'est pourtant pas faite que de douceur. Elle accompagne sa maman, infirmière, dans la brousse pour aider dans des dispensaires, gérés par des sœurs polonaises. La jeune fille y est confrontée très tôt à la pauvreté et à la vulnérabilité extrêmes. «C'est là, entre 7 et 18 ans, que j'ai su que je voulais devenir médecin.» Une fois son doctorat en poche, elle se spécialise en médecine interne et gériatrie, et travaille en Valais et à Fribourg avant de retourner, dans les années 2000, à Lausanne, à la policlinique puis en gériatrie au CHUV. C'est en 2014 qu'elle devient la directrice de la Santé du canton, à la demande insistante de Pierre-Yves Maillard. Département de la santé qu'elle a quitté en 2021 pour rejoindre Unisanté. ANNICK CHEVILLOT



Une drag-queen qui ne manque pas de chien

Frani ELLE Ne lui donnez pas du «iel», son surnom Franielle suffit à couvrir une identité infinie.

Cécile Lecoultre Texte
Odile Meylan Photo

Un trait d'eye-liner, quelques mèches illuminées d'acajou, un soupçon de fond de teint laissent flotter l'énigme d'une féminité indéniable. Frani ELLE l'affirme: «Avec ou sans ma perruque de drag-queen, je garde toujours ces mêmes nom et prénom. Je sais qu'il y a cette tendance à employer des il, elle ou iel mais je m'en fiche un peu. Je ne vais quand même pas changer maintenant!»

Sous le patronyme inspiré de son magazine fétiche, les habitués des réseaux sociaux connaissent le tchatcheur charmeur. Sur la Toile, la grande bringue flingueuse de «la suissitude au quotidien» balance en vrac des pastilles d'humeur depuis le confinement. «Je dis la merde aux chats mais sans méchanceté.» Frani ELLE bosse son style, glamour maquillé lourd ou naturel du saut du lit.

Sur le fond, l'humour demeure, tendre et saignant. D'un battement de cils assassin, la fée du foyer vous redresse le ticket de caisse d'une grande surface chic, compare les mérites du mâle bricoleur du Portugal à Lausanne, décrypte les politiciens français ou fédéraux. La mauvaise foi en bandoulière, le garçon manqué trinque à la valaisanne en joyeux drille, etc. Tous les Frani se font entendre, non genrés ou pas. Toutes les Elle, et encore quelques autres. Voir bientôt son one man-woman show, «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous».

Ces jours, l'artiste joue l'entremetteuse dans la nouvelle émission de téléréalité de la RTS, «Hot Dogs». À la manière de la Karine Le Marchand des prés, il s'agit de provoquer des rencontres. Ici, pas de tracteur pour labourer les solitudes ou de traite des vaches pour détendre l'atmosphère. C'est le chien, meilleur ami de l'homme selon Montaigne, qui sert de déclencheur.

De #MeToo aux toutous

À voir les premiers épisodes, relancer l'art de s'apprivoiser avec des toutous ne semble pas superflu à l'ère de #MeToo. «Je pensais que les tournages seraient légers et drôles, et bien sûr, il y a eu des rires, surtout à cause des chiens, des molosses parfois! Leurs propriétaires étaient souvent plus attentifs à l'apparence de leur protégé à l'écran qu'à leur propre image! Tant pis s'il y a des poils de chien sur les vêtements. Les intervenants viennent comme ils sont, nous n'avons pas de maquilleuse ou d'habilleuse. «Hot Dogs» montre aussi ça: dans une rencontre, le physique ne fait pas tout, à la différence des réseaux sociaux où on se calcule à travers des photos.»

Parmi les six cœurs à prendre de la première saison, trois femmes, trois hommes, de 25 à 79 ans. «Beaucoup étaient fans de Frani ELLE, les autres m'ont découvert. Mais dans la vie en général, il n'y a pas de violence à mon égard. Moi-même, je ne me heurte pas face à des comportements fortement hétérotypés. Par exemple, quand je vois un type qui se passionne pour le foot ou la boxe, je retiens d'abord la capacité, magnifique, de se passionner. C'est ma manière de rester solaire.»

Par expérience, Frani ELLE chérit l'indulgence, lui qui a essuyé les moqueries cruelles de camarades d'école durant son adolescence à Conthey, quand il préférait les déguisements de fille pour le carnaval ou quand, binational, il vénérait les vedettes hyperféminines de la télévision italienne.

«ELLE, une extension de moi»

«Les a priori sur l'âge, le sexe, je m'en méfie. Quand j'étais formateur à PostFinance dans la gestion de fortune, j'ai trop souvent vérifié que ces jugements rapides disqualifient des dossiers formidables. D'ailleurs, moi, je ne donne jamais mon âge… pour le moment.»

Les tournages de «Hot Dogs» se déroulant sur plusieurs semaines, l'évolution de certains prétendants frappe. «Au-delà du taux de réussite des couples formés, l'émission semble donner un petit coup de peps, de confiance à ces gens. J'ai été touché par la gravité de leurs histoires, et jusqu'aux larmes parfois.»

Pourquoi la RTS l'a-t-elle choisi? «Sans doute parce que moi aussi, je reste authentique et sincère.» La banalité du propos cache mal une irrésistible capacité à écouter les autres plus qu'à se centrer sur son nombril. «Je suis très émotionnel et cela a plu à Valérie Rusca, la productrice de Hot Dogs.» Sur le modèle, il y eut aux grandes heures de Canal+, les «shortcom» de «Catherine et Liliane» avant que les comédiens Alex Lutz et Bruno Sanches prennent des voies plus classiques. Ou encore,

> «Je veux montrer qu'un même être peut exister sous différentes formes.»

depuis plus de trente ans, Marie-Thérèse Porchet, chantre du terroir helvétique.

Et l'Eurovision?

«J'admire Joseph Gorgoni, qui disparaît sous le personnage. Moi, j'espère éviter cette confusion. En fait, je vois Frani ELLE comme une extension de moi, de la femme que j'aurais pu être. Nous nous ressemblons dans nos extravagances. Je veux montrer aussi qu'un même être peut exister sous différentes formes. Ma touche personnelle tient sans doute à mon côté sans outrance, que j'espère light et élégant. J'ai une idéologie précise de ce que je recherche. Je suis la drag-queen pour hétéros par excellence.»

Comme un acteur qui s'engouffre dans mille vies pour cerner sa propre identité? «Oh, je refuse les plans de carrière, je ne veux pas être déçu. Je saisis les opportunités de montrer ce dont je suis capable.» L'arrivée de l'Eurovision en Romandie grâce au triomphe de Nemo le réjouit. «J'y verrais l'occasion de montrer une Suisse décalée, multilingue, une diversité à hauteur des cantons. Je connais peu Jean-Marc Richard mais je le sens très généreux, du genre à donner une chance à des jeunes plutôt que de cultiver l'animosité. De toute façon, mon rôle là-dedans serait minime.» L'Eurovision 2025, une sacrée salle de bal pour ELLE, non? Il sourit.

Bio

11 septembre Francesco Iapozzuto naît à Sion à une date tenue secrète. «C'est ma coquetterie comme Amanda Lear»; à 18 ans, annonce son homosexualité. **2010** Déménage à Lausanne, en coloc; travaille dans la coiffure, puis la gestion de fortune. **2020** S'incarne en Frani ELLE, du nom de son magazine fétiche, se réinvente en drag-queen et poste des pastilles sur la suissitude au quotidien sur les réseaux (49'500 followers sur Instagram, 92'600 sur TikTok). **2021** Épouse Yann Mercanton, comédien et metteur en scène; quitte PostFinance. **2022** Gay Pride à Bulle, première scène devant 10'000 personnes. **2024** Date historique, Nemo gagne l'Eurovision; ELLE présente «Hot Dogs», lundi à 20h10 sur RTS et Play RTS; one man-woman show «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous», Théâtre Boulimie, 5-8 juin.

Contrôle qualité

Cybercrimes et châtiments

Chronique économique



Marian Stepczynski

Tandis que les armées de Poutine s'emploient à démolir l'Ukraine pour la punir de ses aspirations à une destinée européenne, l'Occident, qui tente mollement de la secourir, s'efforce de châtier l'agresseur tout en se protégeant de ses cyberattaques qui menacent – s'ils ne les ont pas déjà perturbées à réitérées reprises – des infrastructures essentielles dans une multitude de domaines: installations industrielles, administrations publiques, systèmes hospitaliers, ferroviaires, aériens et surtout financiers – car une fois les opérations interbancaires paralysées, c'est toute la vie économique qui est à l'arrêt.

La légitime défense contre cette forme maligne de polymorphie numérique que constitue le piratage informatique est complexe, étant donné que le hacking qu'on tente d'endiguer en l'occurrence ne coûte pas cher, et que son origine reste difficile à identifier, quoiqu'il se vérifie chaque jour davantage que les attaques prennent leur source dans l'environnement du Kremlin. «La Russie, plus grand pourvoyeur mondial de cyberattaquants», titrait récemment une revue informatique française. Le fait est que, depuis fort longtemps, la Russie soviétique puis post-soviétique, calée en maths, a développé un savoir-faire informatique qui a fait d'elle une spécialiste de logiciels sophistiqués, en matière notamment d'antivirus largement utilisés à l'Ouest, dans le secteur privé comme dans la sphère publique. La firme Kaspersky, pour ne pas la nommer, en fournit un bon exemple.

Il n'en demeure pas moins que les responsables occidentaux, concertés au plus haut niveau, rassemblent leurs expériences pour préparer une défense efficace et, pourquoi pas dans un deuxième temps, concocter une riposte adéquate aux menées expansionnistes de l'armada poutinienne. Le G7 a ainsi placé l'entreprise de lutte contre la cybercriminalité en tête de son agenda et publie depuis 2016 une série de documents relatifs en particulier à la gestion des risques dans le secteur financier [1]. Son groupe d'experts en cybersécurité (G7 Cyber Expert Group), piloté par le Département du Trésor américain et la Banque d'Angleterre, a même mené, et conclu le 17 avril dernier, un exercice de coordination entre 23 acteurs (ministères des finances, banques centrales, autorités de surveillance bancaire, autorités des marchés) dont l'objectif principal était de «renforcer la capacité des autorités financières du G7 à communiquer et à coordonner efficacement leurs réponses respectives [...] en cas de cyberincident transfrontière important affectant le secteur financier».

> «Le G7 a placé l'entreprise de lutte contre la cybercriminalité en tête de son agenda.»

L'affaire se corse depuis que l'intelligence artificielle se mêle de la cybersécurité financière. Le même Trésor américain a d'ailleurs publié en mars les résultats d'une vaste enquête sur le sujet [2]. Il en découle du bon, mais aussi du mauvais, tant le terrain à explorer demeure largement hors de contrôle.

Vu de notre microplanète helvétique, l'ensemble de la problématique ainsi orchestrée par les principaux dirigeants occidentaux donne le sentiment d'un enjeu qui dépasse nos faibles moyens. Est-ce une raison pour se tenir à l'écart ? Ou d'être tenu à l'écart ? Car on ne perçoit guère de présence, ou de simple mention, d'une participation de la Banque nationale ou de quelque autre instance fédérale à ces grandes manœuvres, alors que notre place financière ne devrait pas, semble-t-il, compter pour beurre.

[1] Cf. notamment G7 Fundamental Elements for Effective Assessment of Cybersecurity in the Financial Sector

[2] Managing Artificial Intelligence-Specific Cybersecurity Risks in the Financial Services Sector

www.tdg.ch

Crèches privées

● **Débat** Affûter son opinion avant le vote en lisant les arguments de la PLR Diane Barbier-Mueller, qui défend le salaire minimum, et la socialiste Amanda Ojalvo, qui défend la CCT de la Ville.



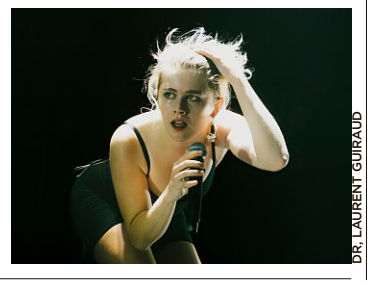
Israël-Palestine

● **Reportage** Suivre de l'intérieur un cours d'histoire au Collège Calvin dans lequel l'enseignant aborde avec ses élèves de 4e année les origines du conflit au Proche-Orient, qui agite les universités.



Industrie de la pop

● **Enquête** Scruter les programmations des festivals musicaux suisses à travers le prisme du féminisme et constater que si la parité n'est pas atteinte, elle s'impose peu à peu grâce au changement des mentalités.



DR, LAURENT GUIRAUD

Courrier des lecteurs

La téléréalité dévoie la RTS

Lettre du jour



RTS

Genève, 21 mai Contrairement à certaines chaînes privées de notre voisin francophone, qui n'hésitent pas à proposer des émissions de téléréalité de mauvais goût, vulgaires, provocatrices, voyeuristes, juste pour tenter d'augmenter une part de marché monnayable auprès de publicitaires, la RTS nous avait épargnés jusqu'à présent de cette télévision nauséeuse.

Hélas, le pas a été franchi ce lundi soir. À la place de «Basik», excellent successeur de «TTC», qui nous instruisait sur le monde de l'économie, La Première a sombré dans un populisme de bas étage, en osant diffuser un épisode de téléréalité au concept totalement débile: provoquer un sentiment amoureux entre des «candidats» à partir de leur chien!

Le thème de la rencontre avait largement été exploité en les faisant «tourner dans un manège», en enfermant des gens dans un loft, en les débarquant sur une «île de la tentation» ou aux Caraïbes, parfois plus sobrement «dans le pré», en les faisant se découvrir «au premier regard», en leur proposant un «gentleman Bachelor» ou une Marjolaine... les idées ne manquaient pas!

Mais, dans tous les cas, la démarche première consistait quand même à faire se rencontrer des êtres humains, condition essentielle et incontournable pour déclencher éventuellement cette alchimie toujours surprenante qui peut générer un sentiment amoureux.

Dans ce genre d'émission, je me demande toujours si les «candidat·e·s» sont des figurants (rémunérés ou pas, j'ignore), et donc on trompe le spectateur en faisant croire à de la spontanéité, ou des volontaires qui sont arrivés à un tel point de désespoir sentimental qu'ils acceptent de s'afficher dans ce genre d'émission, et on tombe dans un voyeurisme malsain.

Quoi qu'il en soit, cette tranche horaire du lundi soir, censée retenir le téléspectateur pour la suite de la soirée, va, j'espère, provoquer un sentiment de répulsion à suffisamment de monde pour être vite déprogrammée! Faute de quoi, dès lundi prochain, je changerai de ch(i)aîne!

Pascal Boegli

Prévoyance

Grand-Lancy, 14 mai Alors que nous, clients, avons la chance de voir les fonds cotés en Bourse, appelés Exchange Traded Funds (ETF), prendre chaque jour plus d'ampleur, je me pose cette question: pourquoi les fonds de nos 2e et 3e piliers ne suivent-ils pas la même courbe? Les ETF sont très souvent des fonds indiciels à gestion passive, ce qui veut dire qu'ils coûtent peu et sont ce qu'il y a de plus efficace pour des épargnes de prévoyance, surtout sur une durée de plusieurs décennies. Sur pareille durée, la gestion passive bat dans plus de 95% des cas la gestion active qui est aussi plus coûteuse. Une recherche m'a révélé que si l'on place son argent (hors 2e ou 3e pilier) par le biais d'ETF dans des indices comme le SPI ou le S&P 500, on pourra le faire avec des TER (Total Expense Ratio) annuels allant de 0,07% à 0,15%. Si l'on souhaite avoir le même service dans le cadre de la prévoyance, le tarif bondit à des TER annuels allant de 0,77% à 1,23% [...]. Lorsque l'on met ces différences de TER dans un calculateur d'intérêts composés, on voit très rapidement que ces chiffres d'apparence insignifiante ont une importante influence sur l'argent qu'on touchera une fois à la retraite. Ces fonds de prévoyance sont-ils une chasse gardée des assureurs ou des banquiers? Y aurait-il des gens courageux, des politiciens par exemple, qui pourraient remuer un peu les lignes pour le bien des retraités de demain?

Patrick M. Wehrli

Gratuité des TPG

Plan-les-Ouates, 16 mai Je tiens à réagir à votre article sur la gratuité des TPG de ce jour. Concernant le dépôt d'un nouveau projet de loi par le Conseil d'État, je constate qu'une mesure pour les seniors a été ajoutée: il est précisé une réduction de 50% du prix de l'abonnement annuel pour les bénéficiaires AVS et AI, dont seuls les résidents genevois pourraient bénéficier. Pour les jeunes jusqu'à 24 ans révolus, cette restriction aux résidents genevois n'est pas précisée. J'espère que cela sera le cas et que le Conseil d'État fera en sorte que ce soit seulement nos résidents qui puissent en bénéficier.

Katia Tschanz

Pierre Maudet

Genève, 21 mai Le «Temps Présent» (RTS) du 16 courant sur Pierre Maudet m'a déconcertée. C'était du réchauffé à charge, nous n'avons rien appris de plus que le copié-collé maintes fois déjà vu! Où étaient les interventions enregistrées lors des assemblées de LJS qui auraient certainement rendu plus intéressante l'émission? Les démêlés judiciaires de Pierre Maudet sont connus, et n'ont pas empêché sa réélection, que certains n'ont toujours pas admise; c'est pourquoi ils s'évertuent à revenir sur des départs de cadres, des témoignages anonymes et des absences de longue durée antérieures à son retour au Conseil d'État. Aujourd'hui on attend d'un chef de département qu'il conduise une politique en phase avec les attentes de la population qui l'a élu. À la RTS, raisonne-t-on comme Brecht qui préconisait face à une décision populaire contraire au parti de changer le peuple?

Catherine Hämmerli-Lang

Balade irlandaise, du varech au trottoir

L'invité



Jean-François Berger
Historien

En me baladant il y a quelques jours dans le Connemara, j'ai repéré un phare au loin guidant les marins à l'entrée d'un bras de mer truffé de récifs. Y a-t-il encore un gardien dans cette tour courtisée par les mouettes? Sans creuser la question, j'ai continué mon chemin sur les flancs de cette côte occidentale d'Irlande où chevaux et moutons abondent, en respirant l'air du large imprégné des effluves iodées du varech. Marchant à marée basse entre des bancs de sable humide et des pierres lissées par le passage sans fin du ressac, j'ai aperçu une pierre rouge striée de blanc ressemblant à s'y méprendre à une belle entrecôte. La découverte de cette œuvre insolite m'a rendu encore plus attentif au prodigieux décor naturel de l'île. «En Irlande, parfois, cette caresse inouïe du réel», écrit Sylvain Tesson dans son dernier ouvrage «Avec les fées». À l'instar d'autres lieux féeriques, ce paysage de beauté conduit à l'apaisement. Il offre une échappatoire – ou tout au moins un répit – au bruit du monde plus chaotique et dangereux que jamais.

Sur cette île indépendante depuis plus d'un siècle après d'âpres luttes, les épreuves n'ont pas manqué. Il suffit de se rappeler de la Grande Famine entre 1845 et 1851 qui fucha plus d'un million d'Irlandais et contraignit à l'émigration, principalement vers l'Amérique du Nord, un autre million d'entre eux. Pour mémoire, New York est la ville qui compte le plus d'habitants d'origine irlandaise, loin devant Dublin ou Belfast.

Après la randonnée dans le Connemara, j'ai rallié Dublin en train. À peine débarqué au centre-ville, mon regard a été attiré par une foule descendant la grande artère de O'Connell Street. À ma grande surprise, des milliers de manifestants scandaient des slogans nationalistes contre l'immigration: Ireland is full! Irish lives matter! En regardant défiler ce cortège – en majorité des Blancs de condition modeste – un professeur d'histoire rencontré sur le trottoir m'a dit ne plus reconnaître son pays. Il m'a expliqué que le Brexit a provoqué une entrée massive de demandeurs d'asile en Irlande en provenance du Royaume-Uni via Belfast, en vertu de la libre circulation encore en vigueur entre les deux pays. Cet afflux serait d'une ampleur inédite depuis la récente annonce faite par Londres d'envoyer des migrants au Rwanda. Qu'ils soient Nigériens, Somaliens, Palestiniens ou Afghans, ces nouveaux venus échouent souvent dans des campements précaires dans la rue. En effet, le gouvernement qui a hébergé des dizaines de milliers d'Ukrainiens se retrouve débordé et manque de lieux d'accueil.

S'il existe en Irlande un lieu d'accueil par excellence, c'est bien le pub. Véritable pilier de la vie sociale – on en recense plus de 7000 –, le pub est un foyer de substitution, une véritable planche de salut. Comme l'a si justement formulé le poète William Butler Yeats: «Dans un pub, il n'y a pas d'étrangers, juste des amis dont vous n'avez pas encore fait connaissance.» Force est de constater que cette pratique généreuse et bienveillante fondée sur l'accueil pourrait désormais être mise en péril.

Contrôle qualité



Télévision

QUI EST FRANI ELLE, LA DRAG-QUEEN DEVENUE ENTREMETTEUSE?

Si Instagram et TikTok font office aujourd'hui d'applaudimètre, Frani ELLE ne s'en sort pas trop mal avec une audience cumulée de presque 142'000 fans. Les Romands l'ont découvert dans *Hot Dogs*, l'émission de RTS1 qui veut «matcher» des célibataires en se fiant au flair de leur chien. Pour les aider, on peut compter sur la bienveillance et l'empathie de l'animateur, Frani ELLE. Francesco Mercanton pour l'état civil s'est créé un personnage de drag-queen en 2020, durant le Covid, et publiait des courtes vidéos se moquant gentiment de la suissitude. Carton sur internet, ce qui lui a permis d'en faire son métier et d'entrer ensuite chez les gens via le petit écran. [VF]



1500 EMPLOIS DEVRAIENT DISPARAÎTRE À TERME DANS LE GROUPE MIGROS QUI A ENTAMÉ UNE RESTRUCTURATION TOTALE. DANS UN PREMIER TEMPS, LA SUPPRESSION DE 150 ÉQUIVALENTS PLEIN-TEMPS A ÉTÉ CONFIRMÉE MARDI 21 MAI, EFFECTIVE AU 1ER JUILLET, DANS SON DÉPARTEMENT SUPERMARCHÉ, AU SIÈGE ZURICHOIS. UN PLAN SOCIAL A ÉTÉ MIS EN PLACE. LE GÉANT ORANGE VOUDRAIT ÉGALEMENT SE SÉPARER DE SES FILIALES SPORTX, HOTELPLAN OU ENCORE MELECTRONICS, CE QUI TOUCHERAIT AU FINAL 1500 POSTES.

ZONA?

LE ZONA EST UNE MALADIE INFECTIEUSE QUI SE MANIFESTE PAR UNE **ÉRUPTION CUTANÉE** GÉNÉRALEMENT **TRÈS DOULOUREUSE ET PRURIGINEUSE, SOUS FORME DE VÉSICULES.**

Quiconque a eu la varicelle peut souffrir d'un zona. Plus de 99% des personnes de plus de 40 ans sont porteuses du virus. Le risque d'éruption augmente nettement avec l'âge. Le zona et en particulier ses complications neurologiques peuvent affecter la vie quotidienne pendant des semaines voire des mois.

Avez-vous 50 ans ou plus? Ou êtes-vous un-e patient-e à risque?
Parlez du zona à votre professionnel-le de santé.

Pour toute question ou demande d'informations, adressez-vous à votre professionnel-le de santé.

GlaxoSmithKline AG, Talstrasse 3, CH-3053 Münchenbuchsee.
©2024 GSK group of companies or its licensor.

Plus d'informations

NP-CH-HZU-JRNA-240002-04/2024

Guide TV

DU 19 MAI
AU 25 MAI 2024



Hot Dogs

NOUVEAU SUR RTS1

Les chiens jouent les entremetteurs dans cette émission de téléréalité présentée par Frani PAGE 11

Contrôle qualité

Les immanquables du lundi

L'amour est au bout de la laisse

RTS1 DOCUMENTAIRE 20.00



TÉLÉRÉALITÉ *Présenté par Frani, «Hot Dogs», fait se rencontrer des cœurs solitaires grâce à leurs chiens.* Avec «Hot Dogs», six célibataires âgés de 25 à 79 ans et issus d'horizons variés tentent le pari un peu fou de laisser leur chien jouer les entremetteurs. Joie, doute et espoir colorent cette quête d'amour riche d'émotions qui se déroule sous l'œil complice de Frani. Chaque semaine, on suit l'évolution des célibataires autour d'une activité canine, d'un dating en tête à tête puis d'un dernier rendez-vous: des couples vont-ils se former? Quelques semaines plus tard, Frani retrouve les participants pour faire le bilan et savoir si l'amour était bel et bien au bout de la laisse. Dans ce premier épisode, on suit la Valaisanne Marion et sa chienne *Maya*. – ***RTS/Guide TV***

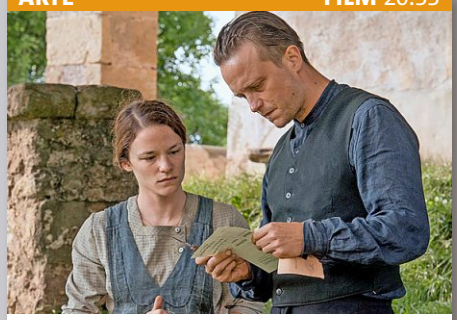
RTS1 FILM 20.50



Une faille dans la loterie

COMÉDIE *Bryan Cranston joue un retraité généreux dans «Deux gagnants au grand cœur».* Dans une petite ville du Michigan, aux États-Unis, Jerry prend sa retraite après quarante-deux ans de bons et loyaux service. Excellent mathématicien, il découvre une faille dans une loterie qui lui permet de gagner à tous les coups, à condition d'acheter suffisamment de billets. Il se risque avec son épouse Marge et réalise que son astuce fonctionne. Il ne garde pas ce secret pour lui, mais le partage à ses concitoyens, qui réinvestissent leurs gains pour redynamiser la ville.

ARTE FILM 20.55



«Une vie cachée»

DRAME *Terrence Malick livre ici le chemin de croix d'un résistant fidèle à ses convictions.* Franz vit avec son épouse et ses enfants dans un petit village du Tyrol. Quand l'Allemagne nazie annexe l'Autriche, il est envoyé faire ses classes et revient quelque temps après, n'hésitant pas à exprimer son désaccord avec les nazis. Cela lui vaut le rejet d'une partie des habitants, mais Franz ne veut pas tuer pour son pays. Quand la guerre éclate, il est incorporé dans l'armée. Même si elle ne comprend pas son entêtement, son épouse est décidée à le soutenir coûte que coûte.

FRANCE 3 DOCUMENTAIRE 22.40



«Changer de rôle»

CULTURE *Ce docu suit une troupe de théâtre composée de personnes en situation de handicap.* L'Oiseau-Mouche est une compagnie de théâtre singulière. Elle existe depuis quarante ans et en 2021, elle a été sélectionnée au festival d'Avignon. Une grande première pour cette troupe entièrement composée de comédiennes et de comédiens en situation de handicap mental. Alors qu'à Roubaix, les répétitions du spectacle qui sera présenté à Avignon vont bon train, Anush Hamzehian explore les coulisses de l'Oiseau-Mouche.

ARTE DOCUMENTAIRE 23.45



«Emilie Schindler: une liste...»

HISTOIRE *Portrait d'une héroïne de l'ombre, l'épouse du célèbre Oskar Schindler.* Avec le film culte de Steven Spielberg, Oskar Schindler s'est imposé dans la mémoire collective comme un héros et un «Juste», dont la fameuse liste a permis de sauver entre 1200 et 1300 juifs des camps de concentration nazis. Mais que sait-on de sa femme, Emilie Schindler? Née en 1907 dans les Sudètes, elle est surtout connue pour avoir accompagné le célèbre industriel allemand. L'histoire a oublié le rôle pourtant décisif qu'elle a joué dans l'organisation de ce sauvetage.

PHOTOS: RTS/ARTE/FRANCE 3

Contrôle qualité

APICULTURE Un centre de compétences s'ouvre à Sembrancher **P.6**

CONRAD BRIGUET Le directeur de Changins prend sa retraite **P.17**

GRAND CONSEIL **Les écrivains valaisans dans le viseur d'un postulat** **P.10**

FOOTBALL **Sierro et Monteiro en route pour l'Euro** **P.13**



KEYSTONE/A

Le Nouvelliste

SAMEDI 18, DIMANCHE 19 ET LUNDI 20 MAI 2024
WWW.LENOUVELLISTE.CH
NO 115/CHF 3.70/€ 3.70
J.A. - 1950 SION 1

LA MÉTÉO DU JOUR
EN PLAINE ^20° ˇ10°
À 1500 M ^12° ˇ 5°

9 771661 500000 60020



FC SION

UN PIED ET DEMI EN SUPER LEAGUE

FOOTBALL Quatorze buts de différence. Voilà ce que Thoune doit remonter lors de la dernière journée pour empêcher les Sédunois, sereins vainqueurs de Bellinzone hier (0-2), d'accéder directement à l'élite. Et encore faudra-t-il que ceux-ci perdent lundi à Tourbillon contre Schaffhouse. Autant dire que la promotion est actée et que Didier Tholot, entraîneur providentiel, a réussi son pari. Retour sur la folle saison du technicien français. **P.2-3**

KEYSTONE/TI-PRESS/SAMUEL GOLAY

GRAND CONSEIL **LES FEMMES PRENNENT LES COMMANDES**

Muriel Favre-Torelloz est comme prévu la nouvelle présidente. A ses côtés, deux femmes, Patricia Constantin et Céline Dessimoz. Une première historique. Reportage. **P.4-5**



SACHA BITTEL

FRANI ELLE

SES PREMIERS PAS SUR LE PETIT ÉCRAN

Le Valaisan Francesco Mercanton, alias la drag-queen Frani ELLE, va animer dès lundi «Hot Dogs», une émission de la RTS qui propose à des célibataires de trouver l'amour. **P.8**



RTS/ANNE KEARNEY

PUBLICITÉ



Votre spécialiste en meubles d'extérieur

Kartell Fermob VONDOM vitra. musola Lafuma MUUTO fatboy.

anthamatten MEUBLES
Zone commerciale Conthey
Ouvert lundi de pentecôte 9h - 18h30

«J'ai toujours rêvé d'être animateur TV»

RENCONTRE Nouvelle expérience pour le Valaisan Francesco Mercanton, alias la drag-queen Frani ELLE. Il anime dès lundi l'émission «Hot Dogs» proposant à des célibataires de trouver l'amour.

PAR **CHRISTINE SAVIOZ**



Frani ELLE réussit à mettre à l'aise les candidats à la recherche de l'amour. RTS/ANNE KEARNEY

«Cette émission est à la fois drôle, sincère et souvent touchante», lance Francesco Mercanton, alias Frani ELLE, qui anime la nouvelle production de la RTS nommée «Hot Dogs». Les trois qualificatifs collent aussi parfaitement à la personnalité de l'artiste valaisan qui a vécu sa première expérience télévisée. «J'ai toujours eu le rêve d'être animateur un jour, mais je ne savais pas comment cela se concrétiserait.»

C'est un peu par hasard qu'il s'est vu proposer ce projet. Alors qu'il habitait à Neuchâtel il y a quelques années, il avait une voisine qui lui a prêté des vêtements pour l'aider à habiller son personnage de drag-queen. «J'ai ensuite fait la connaissance de sa fille, Valérie Rusca, productrice à la RTS.»

Empathie et charisme

Valérie Rusca suit alors attentivement le parcours de Francesco sur les réseaux sociaux – l'artiste a cartonné avec ses vidéos diffusées pendant le confinement. Et lui propose ensuite de tourner un projet pilote. «Frani était la seule personne que je voyais pour présenter cette émission. Il a une empathie et un charisme qui crèvent l'écran», souligne la productrice. Elle salue aussi la faculté du Valaisan de mettre les gens à l'aise. «Il ne fait pas le show. C'est une autre facette du personnage que l'on connaît sur scène.»

Le projet emballe immédiatement Francesco Mercanton qui, en préparation de son tout premier drag one show, slalome pour aménager du temps pour les tournages. «Tout est arrivé en même temps. C'était sportif, mais je ne voulais renoncer à aucun des deux projets.» En tout, le tournage s'est étalé sur deux mois.

Huit semaines de découverte pour l'animateur, tant des candidats rencontrés au fil des six épisodes que des coulisses d'une émission télévisée. «J'ai apprécié que tout reste naturel et sincère. Nous n'avons pas refait les scènes lorsque la personne rencontre ses prétendants par exemple. Ce qui est montré à l'antenne, c'est la vraie vie.»

Une émission pas si légère

Le concept lui a également bien plu. L'idée de «Hot Dogs» est de proposer à une personne célibataire, propriétaire d'un chien, de choisir ses prétendants potentiels uniquement en découvrant des photos de leurs chiens. Une rencontre a ensuite lieu entre les animaux avant que leurs maîtres ne se découvrent. «C'est très original. En plus, j'aime bien les rencontres et les chiens», souligne Francesco Mercanton.

Dans chaque émission, il réalise un entretien avec le candidat cherchant l'amour pour cerner sa personnalité. Ce qui donne lieu à de touchants moments de confidences. Par exemple, l'un des célibataires a raconté ne plus avoir trouvé d'amoureuse depuis la mort de son épouse, décédée d'un cancer. «Une septuagénaire m'a également confié espérer trouver un compagnon avant sa mort.»

> **Tous les célibataires m'ont confié que l'émission leur avait permis d'évoluer et de se sentir mieux."**
>
> **FRANCESCO MERCANTON**
> ALIAS FRANI ELLE, ANIMATEUR

De quoi donner du contenu riche à cette émission. «Mais il y a aussi des moments légers. C'est un peu comme dans la vie.» Heureux en couple, Francesco Mercanton espérait voir naître de belles histoires pour les six candidats âgés de 25 à 79 ans. «Cela n'a pas forcément été le cas pour tout le monde, mais ils ont tous confié que l'émission leur avait permis d'évoluer et de se sentir mieux.» De quoi ravir le Valaisan qui tenait à mettre en valeur ces personnes. «J'avais envie qu'elles aient leur place. C'est mon rôle. Ce n'est pas moi la vedette.»

L'expérience lui a beaucoup plu, au point qu'il sera sans doute de la partie pour la deuxième saison de «Hot Dogs» si elle a lieu – un casting est d'ores et déjà en cours pour trouver de nouveaux candidats à l'amour. L'artiste imagine également un autre projet télévisuel en lien avec les drag-queens. Et ce n'est pas tout. Certains internautes le verraient bien animer l'Eurovision 2025 qui se déroulera en Suisse. «Ah, si on me le propose, j'accepte, c'est clair.»

EN VIDÉO
Scannez



Première émission avec une Valaisanne de Salvan



DR

Une seule Valaisanne se trouve parmi les six célibataires romands à chercher l'amour dans «Hot Dogs». Il s'agit de Marion, une trentenaire née à Martigny et domiciliée à Salvan. Les téléspectateurs pourront suivre son parcours dans le premier épisode de l'émission diffusé le lundi 20 mai à 20 h 10. Marion explique en quelques mots sa vie et sa recherche de l'âme sœur, en présence de sa chienne Maya «élue le chien le plus sympathique du Valais en 2017». «Le concept de rencontrer des célibataires avec un chien est un plus pour moi, car je cherche quelqu'un qui aime les chiens et s'il est propriétaire d'un animal, c'est encore mieux», confie-t-elle. L'émission a sélectionné six célibataires et vingt-quatre prétendants parmi les 500 000 propriétaires de chiens en Suisse. Accompagné par Frani, chaque célibataire commence par choisir sur photo trois des quatre chiens proposés par une application conçue spécialement pour l'émission. Ce sont les animaux qui se rencontrent ensuite sous le regard du célibataire. Si les chiens ont un coup de cœur, leurs propriétaires se découvriront et feront plus ample connaissance.

Accusé d'avoir menacé un homme avec une tronçonneuse

JUSTICE Mercredi, Daniel Anrig a comparu devant la justice pour avoir menacé un homme à la tronçonneuse. L'ancien secrétaire communal de Zermatt accuse de son côté la victime présumée de l'avoir menacé.

En novembre 2022, la disparition du secrétaire communal de Zermatt avait mis le village en émoi. Quelques jours plus tard, on apprenait que Daniel Anrig se trouvait en détention préventive à Zurich. Que s'est-il passé? «Une dispute familiale», justifiait son avocat à l'époque. C'est le «Tages-Anzeiger» qui le révèle, l'ancien secrétaire communal de Zermatt et ancien commandant de la Garde suisse pontificale a comparu mercredi devant le Tribunal du district de Meilen, à Zurich.

Des menaces à la tronçonneuse

L'occasion d'en savoir plus sur une affaire qui oppose deux versions totalement opposées des faits. La première accusation est dirigée contre Daniel Anrig. En novembre 2022, l'homme met en marche une tronçonneuse dans le jardin d'une maison individuelle à Zurich, avant de se diriger vers l'entrée et les fenêtres d'une maison dans laquelle vivent une femme et son enfant. Un témoin de la scène, occupé à des travaux de bûcheronnage, aurait demandé à Daniel Anrig de se calmer. Celui-ci l'aurait alors menacé avec une tronçonneuse.



Daniel Anrig a notamment été chef de la police judiciaire ainsi que commandant de la police cantonale de Glaris, officier de la police de l'aéroport de Zurich et commandant de la Garde suisse.
KEYSTONE/STEFFEN SCHMIDT (ARCHIVES 2011)

Si l'homme a porté plainte, l'ancien secrétaire communal rétorque que c'est ce dernier qui l'a menacé de sa tronçonneuse et non le contraire. Lui aussi porte plainte dans la foulée.

Un seul témoin crédible

Mais le Ministère public zurichois ne semble considérer qu'un seul témoignage comme crédible, et ce n'est pas celui de Daniel Anrig. Il encourt une peine privative de liberté de dix mois ainsi qu'une amende de 1000 francs et devra suivre une psychothérapie. Le jugement sera rendu à une date ultérieure. **DAMIEN RAPALLI**

Dans «Hot Dogs», on vit d'amour et d'os frais

TÉLÉVISION Et si on laissait son chien faire l'entremetteur? C'est le concept de la nouvelle téléréalité de la RTS. Ou comment six célibataires sélectionnent leurs futurs prétendants sur la base de leur animal de compagnie. La productrice Valérie Rusca nous emmène en coulisses

PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE NUSSBAUM

𝕏 @Virginie_nb

Alléché par la belle Perdita, Pongo s'arrange pour ligoter son maître et sa maîtresse dans sa laisse – de quoi les faire choir dans la mare… et tomber amoureux. Tout le monde connaît cette scène des *101 Dalmatiens.* Et, même si la vie n'est pas un Disney, une poignée de célibataires romands ont fait le pari de mettre, eux aussi, leur vie sentimentale entre les pattes de leur animal. Dans *Hot Dogs*, la nouvelle émission de téléréalité de la RTS diffusée dès lundi, six candidats sélectionneront les prétendants ou prétendantes qu'ils souhaitent rencontrer en se basant uniquement sur le minois… de leur animal de compagnie. L'âme sœur se cache-t-elle derrière ce fox-terrier ou ce golden retriever? L'adage «tel maître, tel chien» serait-il fondé?

Une première: Hormis *Oh! les filles*, jeu qui faisait se rencontrer de jeunes «séducteurs et séductrices» en studio, au début des années 1990, jamais encore la télévision romande ne s'était frottée aux émissions de *dating*. Un genre qui fait plus que jamais chavirer, des phénomènes français (*L'Amour est dans le pré*, *Coup de foudre au bout du monde*, ou le retour de *l'Ile de la tentation*) aux concepts dont les plateformes de streaming, Netflix en tête, accouchent à la pelle.

«On est vraiment sortis de notre zone de confort!» confirme Valérie Rusca. Celle qui a piloté *Hot Dogs* n'en est pourtant pas à son premier tour de piste. Depuis 2003 et *Le Mayen 1903*, première émission de téléréalité de la RTS qui envoyait une famille vivre en altitude à la mode du siècle dernier, la productrice a enchaîné les programmes de «vraies gens» – *Dîner à la ferme*, *Mon Village a du talent*, *Bon Débarras!*

Présentés par le comédien Frani ELLE, les six épisodes racontent autant de quêtes amoureuses. Ce lundi, on verra Marion, une jeune Valaisanne, et sa chienne Maya flairer l'amour, d'abord sur une application canine conçue pour l'occasion. Une fois les prétendants sélectionnés, ce sont les chiens qui s'apprivoiseront (ou non), sous l'œil d'une coach en comportement canin. La flamme, elle, pourra naître lors d'un cours d'agility, avant le fameux tête-à-tête. Valérie Rusca retrace ce projet pas comme les autres.

INTERVIEW

Trouver l'amour grâce à son animal, le concept n'est pas banal… Comment est-il né? Chaque année, je produis une série originale pour la RTS et je prospectais sur ce qui se faisait hors de nos frontières. Le *dating* avec des chiens, c'est une émission qui existait déjà en France. J'ai tout de suite été conquise par l'idée du chien – même si je n'en ai pas! Il y a un véritable engouement canin en Suisse. On compte plus de 500 000 propriétaires de chiens, mais aussi des garderies, des activités spéciales… comme pour les enfants! Je trouvais rigolo de se demander qui se cache derrière les chiens. Choisirais-je plutôt un boxer, un lévrier? Les gens doivent faire un choix, au risque de s'en mordre les doigts parce qu'au bout de la laisse, ce n'était finalement pas vraiment ce qu'ils cherchaient…

Une tentative de surfer sur la mode des émissions de «dating»? On a largement tordu le concept. On ne voulait pas du cliché de ce genre d'émissions, des trentenaires profs de fitness, mais des gens de 25 à 79 ans – il fallait refléter la Suisse romande. Au final, chaque candidat a permis de raconter une histoire, d'aborder une problématique, comme le veuvage par exemple. Je n'ai pas non plus voulu du côté glamour, d'ailleurs le décor ne s'y prêtait pas. Les participants ont pu s'habiller, se coiffer et se maquiller comme ils le souhaitaient.



«L'avantage, c'est que nous n'avons pas eu besoin de scénariser»

Ces émissions françaises sont très bien faites mais nous n'avons pas les mêmes moyens. Il n'était pas question de suivre les candidats sur des semaines et de les emmener en voyage de noces! On ne disposait que de quelques jours de tournage par épisode. Mais l'avantage, c'est que nous n'avons pas eu besoin de scénariser, de rajouter des embûches aux candidats: leurs chiens ont beaucoup fait dans l'histoire! Certains s'ignoraient, d'autres se réfugiaient dans les pieds de leur maître, ou alors c'était instantanément le grand amour… Les chiens ont vraiment joué les entremetteurs!

Comment avez-vous choisi les profils à soumettre aux célibataires? L'algorithme Tinder, c'était nous! Avec le réalisateur et l'attachée de production, nous avons eu la mission de «matcher» les gens, et cette étape de pré-production n'a pas été simple. On a essayé de trouver au moins un ou deux centres d'intérêt communs, pour que les candidats aient de quoi discuter. Il y a eu des participants qui nous ont rappelés trois jours avant le tournage pour nous dire: «En fait, j'ai trouvé quelqu'un!» Ça changeait tout le puzzle!

Il y a 20 ans, vous lanciez «Le Mayen 1903», émission alors révolutionnaire pour la RTS. Qu'est-ce qui vous a plu dans la téléréalité? Avant, je travaillais à la fiction, j'accompagnais des scénarios et c'était un peu ingrat car le processus était très long avant d'arriver à un résultat. Un jour, Béatrice Barton, qui était productrice de *Temps présent* et responsable des magazines, est arrivée avec un budget pour faire *Le Mayen*. Personne ne voulait s'en emparer, y compris les cameramen. On disait: «C'est un scandale, on va faire *Le Loft*»… Mais j'ai tout de suite su que c'était ça que je voulais faire. Parce que j'aime les gens, et le saut dans le vide: ce n'est pas formaté, il n'y a rien d'écrit ou presque! C'est impressionnant ce qui peut se passer devant la caméra. Les gens sont naturels, spontanés, généreux. Et ces émissions parlaient à ma sensibilité provinciale. Avec Béatrice Barton, on a eu le même feeling: il fallait tenter le coup. Ou plutôt, les coups, parce qu'il y en a eu beaucoup depuis! ▬

Hot Dogs, dès lundi 20 mai à 20h10 sur RTS 1.

Cet été, le Théâtre de l'Orangerie sera jeune, local et participatif

GENÈVE Emus à la perspective de ce menu «turbulent et riche en provocations», les nouveaux directeurs Céline Nidegger et Bastien Semenzato ont présenté hier leur première saison

C'est tout le bien qu'on souhaite à Céline Nidegger et Bastien Semenzato, couple à la ville et, désormais, à la direction du Théâtre de l'Orangerie (TO), qui, jeudi, a déroulé son premier menu des festivités.

La ligne de ce programme estival, illustré par les dessins impertinents de Sarah André? Des productions locales, d'artistes plutôt jeunes misant sur la joie et l'intelligence collective ainsi qu'une pluie d'ateliers qui, de la réparation d'objets à la cueillette de plantes, passent à l'action, question climat et durabilité. «En matière d'écologie, on préfère les actes aux discours», confirme le duo qui a déjà manifesté son souci du vivier théâtral à travers la Bibliothèque des projets non achevés ou simplement évoqués, ode aux tentatives avortées, développée dans le cadre de résidences au Grütli et au Théâtre Saint-Gervais.

INTERVIEW

Nommés pour un mandat de trois ans, renouvelable deux fois, c'est-à-dire neuf ans au maximum, les successeurs d'Andrea Novicov se sont distingués, ces vingt dernières années, dans des spectacles décalés et inventifs, destinés à faire bouger les lignes, mais sans agressivité.

Un esprit qu'ils vont continuer à cultiver à L'Orangerie, ce petit paradis situé au milieu du parc La Grange et dont ils ont choisi de ne pas modifier l'aménagement. Rencontre avec des quadragénaires restés très proches des générations émergentes.

Sur les 13 spectacles proposés à l'Orangerie, on ne trouve aucun texte de répertoire, uniquement des écritures de plateau. Un choix ou un hasard? C'est un hasard, car, comme comédiens, nous aimons le théâtre classique. Mais, sur la centaine de projets reçus depuis notre nomination, le 5 juillet dernier, ce sont les propositions issues d'un travail au plateau qui nous ont le plus séduits. Notons quand même que *Les Ossip*, création de Vincent Fontannaz à découvrir fin août, interroge la figure d'Ossip, cet homme des bois rêvé par Tchekhov. Côté littérature, on pourra aussi entendre les textes de Robert Walser lus par Marthe Keller accompagnée au piano par Fabrizio Chiovetta, les 5, 6 et 7 juillet.

Ce qui frappe également, ce sont l'implantation et le profil des compagnies. Toutes locales et plutôt jeunes. Une volonté? Valoriser les dynamiques artistiques locales fait partie de la mission du TO. Pour la jeunesse, il se trouve que les collectifs dont la curiosité, la pertinence et le grand professionnalisme nous ont enthousiasmés appartiennent plutôt à cette catégorie. Une compagnie comme, par exemple, celle de Judith Goudal et Noémie Griess, qui imagine un périple vers *L'Age adulte*, est très compatible avec le côté vivifiant du site. Après, on se réjouit d'ouvrir la saison avec *Where are nos chaussures,* la dernière création du Collectif BPM, pour Catherine Büchi, Léa Pohlhammer et Pierre Mifsud, qui ne sont pas exactement des débutants! Ils parleront intelligence artificielle et espèces menacées, que du bonheur!

Quelles sont vos innovations? Les ateliers interactifs et transgénérationnels. On croit fort dans l'approche concrète du problème climatique et dans la mise en commun d'énergies positives. Voilà pourquoi on propose un atelier de réparation de vélo et de vêtements. Ainsi qu'un atelier de cueillette et de cuisine, donné par Renaud Boder, un spécialiste du sujet, capable de se nourrir en ramassant des plantes qui poussent au bord du Rhône! Il y aura aussi des ateliers de marionnettes en papier, de construction d'une lampe de poche solaire et de cabaret pour les plus jeunes.

Le cabaret, justement. Quelques mots sur ce cabaret nommé B.E.T… C'est un cabaret d'artistes d'horizons multiples qui a déjà fait ses preuves à La Gravière, à Genève, depuis cinq ans et qui fonctionne sur un principe de scènes ouvertes offertes à toute discipline, clown, stand-up, cirque, musique, danse ou magie, pour autant que la proposition soit drôle. C'est un magnifique espace de liberté qui se donnera cinq fois durant l'été.

Un dernier mot sur la buvette, dont la fréquentation peut atteindre 350 personnes. Des changements? Oui, nous avons renouvelé l'équipe avec quatre professionnels rompus dans l'exercice de la buvette en milieu culturel, puisqu'ils viennent de L'Ecurie, de Bongo Joe, de la scène Ella Fitzgerald et de la Roulotte, à Nyon. Comme l'an dernier, tous les produits seront locaux. On proposera même une bière exclusive, qui sera brassée pour nous et la scène Ella Fitzgerald et on veillera à ce que les prix des boissons et des repas soient modérés. ▬ PROPOS RECUEILLIS PAR M.-P. G.

EN BREF

Jessica Hausner présidera Locarno

La cinéaste autrichienne Jessica Hausner présidera le jury du Festival du film de Locarno cet été. Depuis son premier court métrage, primé en 1997 sur la Piazza Grande, elle est devenue «l'une des voix marquantes du cinéma contemporain», annoncent jeudi les organisateurs. Ancienne élève de Michael Haneke, la Viennoise «a élaboré une filmographie diversifiée, qui dévoile les aspects les plus enfouis de notre société contemporaine avec une profondeur impressionnante», explique le directeur artistique du festival, Giona Nazzaro, cité dans un communiqué. ATS

Deux tableaux spoliés restitués

La France a restitué hier deux tableaux d'Auguste Renoir et d'Alfred Sisley aux ayants droit d'un galeriste juif, Grégoire Schusterman (1889-1976), spolié pendant l'occupation nazie. Il s'agit de *Cariatides* de Renoir, représentant deux femmes nues dans un style Art déco, peint en 1909. Le galeriste l'avait acquis aux enchères en 1939. Le second tableau, intitulé *Les Péniches,* a été peint en 1870 par le peintre britannique né en France Alfred Sisley et représente un port normand dans lequel sont amarrées des péniches. «Aujourd'hui, nous faisons acte de réparation», a déclaré la ministre de la Culture, Rachida Dati, en retraçant le parcours de Grégoire Schusterman, né en Ukraine, qui a ouvert sa galerie à Paris en 1933 et a été victime d'une «double injustice» : la «spoliation de ses trésors» et le rejet «de toutes ses demandes d'indemnisation après-guerre». AFP

Le Prix Niépce à Anne-Lise Broyer

Le Prix Niépce 2024, considéré comme le Goncourt de la photographie, a été décerné à Anne-Lise Broyer, dont le travail lie littérature et image, a-t-on appris auprès de l'association Gens d'images, créatrice de la récompense. Ce prix est remis chaque année à un photographe professionnel de moins de 50 ans. AFP

PUBLICITÉ





20 minutes

Jugé pour avoir abattu un des Aigles du Léman

GRENOBLE (F) «Il faut arrêter de tuer ces animaux. Sinon, on s'en sortira jamais!» Jacques-Olivier Travers est dégoûté. Le responsable des Aigles du Léman, un programme de réintroduction de ces rapaces mené en France voisine, a témoigné lundi soir lors du procès du chasseur qui a abattu l'un de ses protégés en février dernier. Pas moins de onze associations étaient présentes à l'audience. Elles dénoncent un grave préjudice écologique et réclament 180'000 euros de réparation. **PAGE 3**

Mercredi
15 mai 2024

12° / 15°

ACTU 2



Le noir fait fureur dans les armoires des jeunes

TÉLÉVISI



Frani et la RTS lancent le dating via des chiens



Le Parlement a adopté hier une loi qui pousserait le pays vers la Russie. Des milliers de manifestants sont descendus dans la rue pour s'y opposer. AFP

La Géorgie glisse vers Moscou malgré la pression de la rue

PAGE 8

PUB

HITS DE LA SEMAINE

Valables du mardi 14 au lundi 20 mai 2024



32%
10.70 au lieu de 15.90
Viande hachée de bœuf Denner
Suisse, 2 x 500 g



32%
23.95 au lieu de 35.60/40.80
Red Bull
Energy Drink/Sugarfree/Summer Edition, 24 x 25 cl

★★★★½ (33)



50%
44.40 au lieu de 88.80*
Bouteille: 7.40 au lieu de 14.80*
Zolla Primitivo di Manduria DOP
Les Pouilles, 2021,
6 x 75 cl

SCAN ME

DENNER
Près de chez toi

Propriétaires de chiens en quête d'amour



Frani, qui avait été finaliste au concours Webstars de 20 minutes en 2021, est le présentateur de la nouvelle émission «Hot Dogs», sur RTS1. RTS/A. Kearney/L. Bleuze



TÉLÉVISION L'humoriste valaisan Frani jouera à l'entremetteur dans «Hot Dogs», une nouvelle émission de dating hors du commun, à voir à partir du 20 mai sur RTS1.

Et si une belle histoire d'amour pouvait naître au bout d'une laisse? C'est ce qu'il sera possible de découvrir dans «Hot Dogs», dès le 20 mai sur RTS1. Dans cette adaptation du format «Dating with dogs», déjà populaire chez nos voisins français, des célibataires, propriétaires de chiens, pourront choisir, à l'aide d'une application spécialement conçue pour l'émission, des prétendants en se basant uniquement sur le profil et les photos de leurs toutous, mais aussi avec quelques détails sur leurs maîtres. De quoi vivre des moments pleins de surprises et d'émotion.

Dans cette aventure originale, les participants seront accompagnés par Frani, star des réseaux avec son personnage de drag-queen Frani Elle. Le Valaisan fait ses premiers pas d'animateur télé. Ce nouveau challenge l'a enchanté. «Je me suis senti très vite à l'aise, car l'équipe de la RTS était vraiment bienveillante. C'était comme une petite famille. Et l'ambiance du tournage était top. Les candidats étaient des gens vrais, sensibles», confie Frani, qui présentera son one drag show, «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!» dès le 8 juin au Théâtre Boulimie, à Lausanne. Il décrit cette expérience comme magique: «C'était aussi un de mes rêves de faire de la télévision, en plus de la scène.» Quant au concept du programme, qui comptera six épisodes, le présentateur le juge judicieux pour trouver l'âme sœur. «Le fait de mettre le chien des gens en avant a permis d'éclipser le côté physique qu'on voit toujours en premier sur les réseaux, dit Frani. Là, ils étaient obligés d'aller au-delà de l'apparence, jusqu'au moment où ils se rencontrent.»

LUDOVIC JACCARD



L'actrice Camille Cottin a ouvert le festival de main de maître, hier. Getty

Cannes lance dix jours de stars et de paillettes

CINÉMA La 77e édition du Festival de Cannes a démarré hier soir avec sa pompe traditionnelle. Fans entassés derrière les grilles, tenues de gala, tapis rouge et montée des marches: tout y était. C'est Camille Cottin qui a servi de maîtresse de cérémonie pour cette première soirée. Un rôle tenu à la perfection, réussissant même à faire marrer le public.

Les potins de notre envoyée spéciale.

Label Suisse, le retour!

MUSIQUE Trois jours, treize cantons à l'honneur, 66 concerts à travers Lausanne, le tout 100% gratuit. Vous l'aurez compris, nous sommes dans une année Label Suisse, puisque le festival revient tous les deux ans. Cette édition 2024, du 13 au 15 septembre, investira les Docks, la Cave du Bleu Lézard et le D!, mais également de nouveaux lieux comme le club de jazz Les Jumeaux, qui a ouvert ses portes en janvier. La grande scène, elle, retrouve la place des Pionnières, anciennement place de l'Europe. Une belle occasion de découvrir des pépites de chez nous, à l'instar de Milla, jeune artiste valaisanne à la voix suave, La Nefera, chanteuse bâloise aux origines dominicaines, et pour une dose de show improbable, la Biennoise Phanee de Pool. **DRI**



Milla, une des pépites à applaudir en septembre à Lausanne. P. Martin/24h



Fan du concept de l'émission, Frani ELLE se serait vu y participer. «Si je n'étais pas marié, je l'aurais fait sans problème, rit-il. Mais sans rien en attendre. Il faut la voir comme une expérience qui peut être drôle et apporter une certaine réflexion sur soi-même.»

Photo Anne Kearney/RTS

HOT DOGS DIVERTISSEMENT **LUNDI 20 MAI 20.00 RTS 1**

Quand Cupidon est au bout de la laisse

Pour **trouver l'amour**, certains s'en remettent au hasard, d'autres à internet. Et puis il y a ceux qui font confiance à leur **chien**. Bienvenue dans «Hot Dogs», nouvelle émission de la RTS.

Dans *Les 101 dalmatiens*, Perdita et Pongo tombent éperdument amoureux, avant d'être imités par Anita et Roger, leurs propriétaires respectifs. Une belle histoire qui pourrait devenir réalité pour certains candidats de *Hot Dogs*, la nouvelle émission de rencontre de la RTS. Ce programme d'un genre nouveau voit six célibataires romands et vingt-quatre prétendants, hommes et femmes, confier leur avenir amoureux au flair de leur compagnon à quatre pattes, sans s'être jamais vus. Agés de 25 à 79 ans, les cœurs à prendre choisissent sur photo trois des quatre chiens proposés sur une application conçue spécialement pour l'émission. Les affinités canines orientent la suite de l'aventure.

Après des rendez-vous parfois mouvementés, le ou la protagoniste du jour choisit les deux chiens dont il ou elle souhaite rencontrer le ou la propriétaire. Le tout supervisé par l'œil bienveillant de Frani ELLE. Si ce dernier cumule des millions de vues sur les réseaux sociaux depuis 2020 avec ses vidéos humoristiques, *Hot Dogs* constitue sa première expérience télévisuelle. «Ça m'a plu immédiatement, s'enthousiasme-t-il. Je suis quelqu'un qui aime les gens, les animaux, et qui croit en l'amour. Je suis persuadé qu'on est tous

«En Suisse, nous avons tendance à ne pas trop parler de notre vie privée, surtout pas de nos échecs»

FRANI ELLE, HUMORISTE, DRAG-QUEEN ET ANIMATEUR QUI A DU CHIEN



Marion, 31 ans, espère trouver l'amour grâce à Maya, 7 ans, sa chienne, croisement de husky et de flat coated retriever, élue «chienne la plus sympathique du Valais» en 2017. Un atout pour la jeune femme, qui ne se sent pas à l'aise sur les applis de rencontre.

faits pour trouver quelqu'un. C'est une belle manière de mélanger toutes mes facettes, puisqu'il y a aussi beaucoup d'humour dans ce concept.»

Un voisin pas comme les autres

Et c'est un heureux hasard qui a permis la collaboration de l'humoriste avec la RTS. «Pendant le confinement, ma mère m'a dit qu'elle prêtait des vêtements à son voisin qui était drag-queen, explique Valérie Rusca, productrice de *Hot Dogs*. Je me suis donc abonnée au compte de Frani, avant de le rencontrer. J'ai trouvé qu'il avait vraiment quelque chose. Parallèlement, j'avais en tête d'adapter le concept de *Dating with Dogs* et je me suis dit qu'il serait la personne idéale pour le présenter. Il est beau, charismatique, empathique, à l'écoute, il fallait tenter le coup!»

Une collaboration réussie et une émission qui tranche avec les programmes de rencontre que l'on a l'habitude de voir sur les autres chaînes. «Contrairement à la version diffusée sur TFX, nos candidats n'ont pas tous 30 ans et ne sont pas tous mannequins, relève Valérie Rusca. C'est ce qui donne la richesse du casting. Nous leur avons aussi laissé plusieurs semaines pour qu'ils puissent échanger et se découvrir hors caméra. Ce n'est pas en un ou deux jours que l'on peut se décider sur ce genre de chose.»

Et Frani de renchérir: «En Suisse, nous avons tendance à ne pas trop parler de notre vie privée, et surtout pas de nos échecs. Les gens qui ont participé à l'émission se sont beaucoup livrés, sans en faire trop. Ils ne veulent pas passer à la télé, mais souhaitent sincèrement participer à quelque chose avec leur chien. L'amour est un plus, pour pimenter tout ça. On ne le verra pas à l'écran, mais j'ai pleuré plusieurs fois pendant le tournage, tellement ils étaient touchants et sincères.»

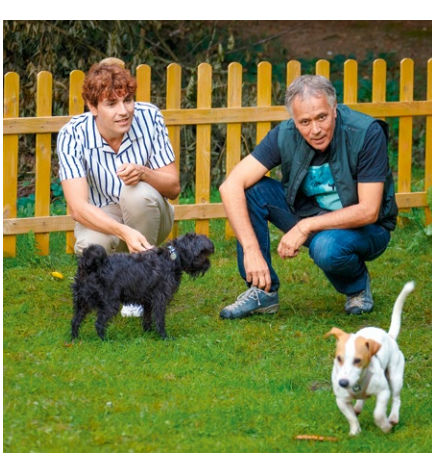
Des chiens facétieux

Un seul regret, la grande disparité des candidatures, principalement féminines. «Je ne pense pas que les femmes cherchent plus l'amour, analyse Frani. Elles ont juste plus le courage de l'assumer. En soirée, les hommes sont toujours là pour faire les malins, mais quand il s'agit de se dévoiler, il n'y a plus personne.» Valérie Rusca, quant à elle, aurait aimé consacrer un septième épisode à des candidats queers. «Malheureusement, nous n'avions pas assez de postulants et les écarts d'âges étaient trop importants pour que cela puisse fonctionner.»

Du côté des chiens, quelques anecdotes sont venues émailler le tournage. Comme ce toutou un peu fou, qui a sauté la barrière du parc pourtant conçu pour éviter les fugues. «C'était la première fois que l'on filmait des chiens et on ne peut pas dire qu'ils obéissent toujours super bien», s'amuse la productrice. Pour rassurer à la fois l'équipe, qui craignait que les animaux ne s'entendent pas, et les chiens, qui pouvaient être impressionnés par le dispositif, la production a fait appel à Francesca, une coach en comportement canin. Une bonne manière de vérifier l'adage «Tel maître, tel chien»? «Physiquement, pas tellement, rit Valérie Rusca. Mais dans les caractères, on peut voir des similitudes...»

KATJA BAUD-LAVIGNE

«Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!», le one drag show de Frani ELLE, est à voir au Théâtre Boulimie, Lausanne, du 5 au 8 juin. www.theatreboulimie.ch



Didier, 63 ans, a été marié avec Fabienne, le grand amour de sa vie, pendant 42 ans. Aujourd'hui veuf, il compte sur Kali, sa petite schnautzer de 8 ans, pour trouver une compagne avec qui partager de bons moments.

Photos Laurent Bleuze/RTS

ÉMISSIONS RELIGIEUSES

Du samedi 18 au vendredi 24 mai

Radio

Du lundi 20 au vendredi 24 mai, 6h20, La chronique de RTSreligion. Un commentaire de l'actualité religieuse du jour.
Dimanche, 19h03. Hautes fréquences.

Dimanche 19 mai 9h03. Messe. En direct de l'église Sainte-Bernadette de Lourdes en France. Présidence: Abbé Robert Zuber. Prédication: Abbé Rémy Berchier.
10h01. Culte. En direct de la Collégiale de Neuchâtel. Prédication: Marianne Chappuis, pasteure.
11h-11h40. Babel.

Dimanche 19 mai 8h30. Coin de ciel. *Kassia de Constantinople, poétesse et mélode.* Une émission de Noël Ruffieux.

Télévision

Dimanche 19 mai
10h. Culte de Pentecôte. En direct et en Eurovision de Boussu-Bois, en Belgique. Prédication: Lucien-Philippe Barhebwa et Frédérci Teulé, pasteurs. Avec la chorale protestante Ichtus Chorus.
11h. Messe de Pentecôte. En direct et en Eurovision de la basilique Saint-Lambert de Hengelo, aux Pays-Bas. Présidence et prédication: abbé Jurgen Jansen. Avec le chœur mixte Voices to Heaven et Maarten Wilmink à l'orgue.

Dimanche 19 mai
Pentecôte
Emission spéciale FRAT
11h. Messe. En direct et au côté de 11'500 jeunes dans le parc du château des scouts et guides de France, à Jambville (78). Présidence et prédication: Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris.



Elvis
Dimanche 19 mai à 21h10 ·2

Un biopic incroyable sur la vie du King avec notamment de fabuleuses scènes de concert, entre le collage pop et la fable faustienne. **Austin Butler** incarne un Elvis humain et sauvage sous l'emprise maléfique du colonel Parker interprété par Tom Hanks.



Hot Dogs
Lundi 20 mai à 20h05 RTS 1

Dans cette nouvelle série présentée par **Frani**, qui cartonne sur les réseaux sociaux, des célibataires romands veulent trouver l'amour et acceptent le pari fou de laisser leur chien jouer les entremetteurs. *Hot Dogs*: une émission de rencontre d'un nouveau genre.



Décor de cinéma
Lundi 20 mai à 21h05 ·5

De nombreux endroits de France ont été immortalisés dans des films devenus cultes. *France, le plus beau décor de cinéma* est un documentaire enrichi de témoignages et d'images d'archives, une invitation à regarder certains lieux autrement.



Bye bye la Suisse
Vendredi 24 mai à 20h10 RTS 1

La treizième édition de ce feuilleton documentaire nous emmène au Canada, en Grèce, en Suède et en Thaïlande à la rencontre de couples et de familles qui décident de tout plaquer pour s'offrir un nouveau départ, loin de chez eux. Sont-ils tous prêts?

Pédocriminalité

Quand le numérique devient réel
Mardi 21 mai à 20h55

Internet est devenu le terrain de chasse privilégié des prédateurs. Grâce aux réseaux sociaux et aux jeux en ligne, les pédocriminels sont en contact immédiat avec les enfants qui pensent être cachés derrière leurs pseudos. Mais en réalité le monde virtuel est connecté en permanence au réel.

Pédocriminels, la traque de Laetitia Ohnona est le fruit d'une enquête de quatre ans menée dans huit pays. Un jeune sur trois reconnaît avoir été sollicité sur internet pendant son enfance. Grooming (sollicitation sexuelle de mineurs en ligne), sextorsion, viol d'enfants à distance: le tableau est terrifiant. Les parents doivent prendre conscience du danger qui menace. Peut-être faudrait-il enfin sacrifier une part de notre liberté d'échanger en ligne de façon privée pour mieux garantir la sécurité de nos enfants? | DPz

Construire une cabane

Votre petit réclame une cabane dans le jardin? Pas étonnant puisque la maisonnette offre aux enfants un lieu rassurant où ils peuvent jouer, se cacher et se retrouver, seuls ou à plusieurs, à l'abri des regards. Des conditions idéales pour stimuler leur imagination et développer leur autonomie. Vous êtes convaincu mais n'êtes pas trop bricoleur ou n'avez pas énormément de temps? Dans ce cas, nous vous partageons quelques idées de construction simples et rapides qui devraient vous inspirer.

Choisir le bon matériau

Les palettes de bois sont une bonne solution pour construire rapidement une cabane. Sur YouTube, on trouve plusieurs exemples. Pour un modèle minimaliste, on peut utiliser une palette pour le plancher et trois palettes pour former les murs en laissant un côté vide en guise d'entrée. Ajoutez une grande planche en bois pour le toit. Les équerres de fixation permettront de faire tenir les murs et le toit peut simplement se clouer.

Une autre idée est le tipi. Pour le fabriquer, équipez-vous de 5 mètres de toile de protection, un bon mètre de corde et de 6 bâtons (1,8 m de longueur et environ 2 cm de diamètre) dans lesquels vous percerez un trou (à environ 15 cm du haut) pour pouvoir enfiler la corde.

Et pour une construction express et éphémère, vous pouvez utiliser le fil à linge de l'extérieur sur lequel vous suspendrez deux draps de chaque côté (comme une tente), puis vous n'avez plus qu'à installer une couverture au sol. Il en faut parfois peu pour être heureux. **AC**



Les palettes en bois permettent d'obtenir assez facilement une jolie cabane.



Star des réseaux sociaux, le Valaisan Frani présente sa première émission TV.

Trouver l'amour grâce au flair de son chien

«Hot Dogs» débarque sur les écrans. Diffusée dès lundi prochain (20h10) sur RTS 1, la nouvelle émission a sélectionné six célibataires qui tentent le pari de laisser leur chien jouer les entremetteurs. Comment? Accompagné par le présentateur Frani, chaque participant·e choisira sur photo trois des quatre chiens proposés. Puis, le ou la principal·e protagoniste et son animal de compagnie feront connaissance avec les chiens qu'il ou elle a sélectionnés. Il s'agira ensuite pour le ou la célibataire de choisir ses deux chiens préférés et d'en éliminer un avant la rencontre avec les prétendant·es. Enfin, le ou la célibataire pourra découvrir qui se cache derrière les animaux. Auront-ils fait le bon choix? **AC**

Entre théâtre et télé, la drag queen Frani ELLE touche à tout

SUCCESS STORY • Les réseaux l'ont fait connaître, la Lausannoise d'adoption cartonne depuis des mois sur Tik Tok, Instagram et Facebook, au point de ravir les cœurs des téléspectateurs de la RTS dans une nouvelle émission qui fera... aboyer! Rencontre.

Ses origines italiennes se sentent d'emblée quand on rencontre Francesco Mercanton, *in arte* Frani ELLE. Parce que la sauce tomate qui mijote à la cuisine ouverte de cet appartement lausannois renvoie des effluves aussi invitants que ce personnage qui occupe les planches et les plateaux de télé vaudois depuis quelques mois. «Recro, (alias Frédéric Recrosio, directeur du théâtre Boulimie à Lausanne, ndlr) nous a motivés et nous encourage à honorer plusieurs dates. Il est l'un des premiers à m'avoir donné ma chance. Lui m'a appelé et m'a dit qu'il croyait en moi. Boulimie a vu passer les plus grands, nous nous réjouissons.»

Nous, c'est Francesco et son mari, Yann, metteur en scène de théâtre, qui ont cousu le spectacle de Frani ELLE au fil d'or. Non seulement parce qu'il brille, mais aussi parce que le travail a été conséquent, ripoliné.

Vedette lausannoise

«Ce n'est pas toujours facile de travailler avec son mari, il faut être capable de sortir du mode travail également à l'extérieur», ajoute l'humoriste avec un sourire presque diabolique. Oui, ce succès ressemble à un pacte avec le diable pour ce novice sorti de la Toile qui a dû gagner sa légitimité. Pourtant, c'est par «un gros travail, des sacrifices que j'en suis arrivé là. De nombreuses fois, j'ai voulu arrêter. Puis cette tension a mené à une compétition pour asseoir ma place sur scène, moi qui venais du web, comme un cheveu sur la soupe avec mon spectacle. J'ai eu énormément de peurs et de doutes, car le fait de remplir les salles en un claquement de doigts me pousse à vouloir être toujours à la hauteur...»

> *«Ce n'est pas toujours facile de travailler avec son mari»*

«Je suis parti du Valais, où j'ai grandi, fait des formations diverses qui m'ont rendu capable de me familiariser avec le monde bancaire, mais qui ne me rapprochaient pas du monde du théâtre. Je suis passé pro en tant que maquilleur et c'est en vivant la période Covid que le déclic est arrivé», raconte Francesco. C'est aussi ce qui lui a valu de recevoir une proposition exceptionnelle d'animer la future émission «Hot Dogs» à la RTS - sur les amours qui naissent entre propriétaires de chiens - après avoir fait des milliers de clics sur les réseaux et s'être initié au jeu sur scène à Sion pour la première fois. Et c'était déjà salle comble.

«Il a le sens de la tournure, il est très pro et nous sommes ravis de sa prestation», raconte Valérie Rusca, productrice de l'émission qui mettra en scène, dès la fin du mois de mai, des maîtres de toutous. Il y a trois Lausannois sur les onze Vaudois, parmi les six personnages principaux. «Francesco, qui est devenu entre-temps lausannois d'adoption, était déjà connu sur les réseaux. Il a fait l'unanimité lors des processus de validation. Son empathie naturelle et son aisance ont renforcé sa capacité d'écoute et ont convaincu tout le monde à la prod.» Ce nouveau format promet l'engouement chez les fans des animaux, qui verront ces amis à quatre pattes déterminer l'avenir sentimental de leurs protecteurs.

Emission intergénérationnelle

«Cette émission est intergénérationnelle et concerne tout le monde. Elle me tient à cœur, je me sens totalement prêt même si, comme toujours avant de monter sur scène, j'aurai envie de me planquer chez moi! Cela dit, mon plaisir est de donner du bonheur aux gens. Ce sont eux qui m'ont permis de vivre de mon rêve dans ce spectacle. Je n'avais jamais osé me produire en drag queen, je ne savais pas comment m'y prendre, puis tout a basculé grâce au Covid.»

Entre les vidéos faites maison et le jeu sur scène hors de sa zone de confort, les défis auront été de taille. On rit avec lui de scènes quotidiennes dans «Bienvenue chez les Suisses, bienvenue chez nous», «Je dis tout haut ce que tout le monde pense tout bas, comme un porte-parole qui n'a rien à perdre. Je critique, certes, mais je défends aussi beaucoup de choses, les femmes, les étrangers...» avec ce côté humain si authentique.

> *«La notoriété est difficile à gérer pour mon entourage»*

Le futur résultat à admirer sur la RTS, dans le show-biz romand lui fait dire : «La notoriété n'est pas difficile à gérer pour moi, mais plutôt pour mon entourage, qui doit m'attendre chaque fois que quelqu'un m'arrête dans la rue pour un selfie!»

D'ores et déjà, Frani ELLE a fait la couverture du magazine *Tendance* en France en décembre dernier et les sacrifices en vaudront la peine. «Je suis la drag queen des hétéros, avec moi, tout le monde se reconnaît, je ne focalise pas sur les problèmes LGBTIQ+ ni ne danse en boîte, je questionne le monde sur les écueils communs: une bonne assurance maladie, une solution de garde pour les mères avec des enfants en bas âge, des parkings trop chers... le quotidien de tout le monde sans barrière générationnelle.» ■

Monica D'Andrea



Empathie naturelle et aisance sont les deux atouts principaux de Frani ELLE. JANOBRAC

PUB

OFFRES JUBILÉ
10 ans = 10.–
Offres valables uniquement au magasin LANDI à Assens le vendredi 22 et samedi 23 mars.
10.– 8x150cl
10.– 2 packs de 9x150cl
10.– 18x25cl
Landi ASSENS
Route d'Yverdon 4 | 1042 Assens
dans la limite des stocks disponibles

VIE D'ICI

Heureux gagnants

CONCOURS • Le supermarché Coop situé dans le centre commercial Caroline, à Lausanne a dévoilé son nouveau visage au début du mois de février, après vingt mois de travaux. Dans le cadre de l'événement, un magnifique concours avait été proposé aux clients dont voici les heureux gagnants. ■



1

1. Stéphanie Wargny, a gagné un iPhone 15 Pro Max, Lara, Horácio et Lily Ramos partent en famille pour un séjour au Cresta Palace et Kevin Bonal, représentant de la Coop.


2

2. Gabriele Martinelli, Aurèle Pilet ont gagné une Vespa Primavera 125, ici avec Naomi Correa, représentant la Coop.

Photos: Valdemar Verissimo, pour toute commande 079 204 16 17. Toutes les photos de ces évènements sont à découvrir sur www.lausannecites.ch

Lausanne Cités
Retrouvez l'actualité lausannoise sur le compte facebook de Lausanne Cités
www.facebook.com/LausanneCites

LA CHAUX-DE-FONDS

LE CINÉMA PLAZA FERMÉ JUSQU'À NOUVEL ORDRE P5



COLOMBIER

L'ALTER EGO DE FRANCESCO MERCANTON, FRANI ELLE, EN SPECTACLE P10

HOCKEY SUR GLACE

L'AVENIR DE LA SWISS LEAGUE VU PAR SON DIRECTEUR P11

MARDI
19 MARS 2024
WWW.ARCINFO.CH

NO 65/CHF 3.70/€ 3.70 /
J.A. - 2000 NEUCHÂTEL

ARCINFO

ÉDITÉ À NEUCHÂTEL. NÉ EN 2018 DE LA RÉUNION DES QUOTIDIENS L'IMPARTIAL ET L'EXPRESS.

À 1000 M
13° 2°

EN PLAINE
15° 5°

ÉLECTIONS COMMUNALES

UNE FOULE DE PRÉTENDANTS POUR SIÉGER À LATÉNA

Le 21 avril, 108 candidats espéreront décrocher l'un des 41 sièges du Conseil général de la future commune fusionnée Laténa. Enges, Hauterive et Saint-Blaise parviendront-elles à peser au côté de La Tène, la localité la plus peuplée? Le PLR restera-t-il le parti dominant dans la région du Bas-Lac? Notre analyse. P2

LE COL-DES-ROCHES

UNE CENTRALE SOLAIRE DANS LA CARRIÈRE?



KEYSTONE

Et si la carrière des Granges, au Col-des-Roches, embouchure du futur tunnel de contournement du Locle, accueillait des panneaux solaires? Le Parti libéral-radical loclois demande à la Ville d'entreprendre des démarches pour étudier la faisabilité et le potentiel d'un tel projet. P7

ÉCONOMIE

LES INDUSTRIES SALUENT L'OUVERTURE DU MARCHÉ INDIEN

Horlogerie, medtech ou encore machines: les industriels suisses, dont ceux de l'Arc jurassien, attendent avec impatience l'abaissement des barrières douanières de l'Inde. P3



KEYSTONE

PUBLICITÉ

JACOT
HAUTE CHOCOLATERIE



Découvrez la Haute Chocolaterie.

NOUVELLE BOUTIQUE : RUE DE FLANDRES 5 | 2000 NEUCHÂTEL

Il cartonne dans la peau de la drag-queen Frani ELLE

COLOMBIER Ses vidéos cartonnent sur les réseaux sociaux. Francesco Mercanton sera au théâtre les 22 et 23 mars avec son premier show en solo.

PAR **CHRISTINE SAVIOZ**



Frani ELLE à la scène et Francesco Mercanton à la ville. Une même envie de donner de la joie aux gens. DR

«Je suis vraiment gâté.» Francesco Mercanton, alias Frani ELLE, n'en revient pas. Alors qu'il n'avait jamais fait de scène, ni même suivi des cours de comédie, il cartonne avec son tout premier spectacle «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous».

Dès la deuxième quinzaine de mai, il animera également une émission sur la RTS appelée «Hot Dogs», sorte de speed dating destiné aux propriétaires de chiens. «Mon rôle sera une sorte de Karine Le Marchand», sourit-il, faisant référence à l'animatrice de «L'amour est dans le pré».

Il plaît à tous les publics

Frani ELLE – «Frani» était le surnom qu'on lui donnait dans son adolescence et «ELLE» pour représenter son côté féminin car il «adore le magazine «ELLE» – sera au théâtre de Colombier les 22 et 23 mars. «Elle fait partie de moi. Grâce à elle, je peux dire des choses que j'aurais eu plus de mal à raconter en Francesco.»

«Je vis un rêve, vraiment», confie le Valaisan, qui a vécu cinq ans à Neuchâtel, où il était formateur dans une banque avant de «fuir» à Lausanne pour des raisons fiscales. Neuchâtel, un canton «mal en point», dont il s'amuse notamment dans ce spectacle.

Joli clin d'œil de la vie, le comédien a remarqué qu'en femme, il ressemblait à sa grand-maman décédée au moment où il se libérait. «C'est drôle. D'une certaine manière, elle réapparaît dans ma vie. Je le prends comme un hommage pour elle.»

Cerise sur le gâteau, ce premier «one drag show humoristique», comme l'artiste aime à le nommer, plaît à tous les publics, quels que soient leur génération et leur sexe. «J'ai même énormément de fans hétérosexuels.»

Des capsules vidéo à succès

«D'ailleurs, on m'appelle souvent la drag-queen des hétéros», se réjouit l'artiste, qui a fait son coming out il y a plusieurs années déjà. «Je ne dévoile jamais mon âge, c'est ma seule coquetterie, un peu comme Amanda Lear», sourit-il lorsqu'on l'interroge sur son année de naissance.

L'aventure de Frani ELLE a commencé pendant le confinement. Francesco, anciennement Iapozzuto, a l'idée de réaliser des capsules vidéo mettant en scène un personnage de femme. «Je me suis dit que je n'avais rien à perdre. C'était une période d'incertitude qui me donnait envie de vivre à fond.»

Il commence alors à décrypter, avec humour, le quotidien de cette Suissesse sur toutes sortes de thèmes comme les factures, le maquillage, les assurances maladie, etc. Immédiatement ses saynètes font mouche sur les réseaux sociaux. «Elles faisaient rire les internautes, qui les ont beaucoup partagées.»

Sans vulgarité

Au fil des mois, le succès s'accroît sur les réseaux. Le nombre de followers ne fait qu'augmenter, avoisinant aujourd'hui les 46 000 par exemple sur Instagram.

«J'ai une communauté incroyable et bienveillante.» Francesco reçoit en effet très peu de messages de haine, alors que sa transformation en drag-queen pourrait en susciter.

Son spectacle, d'ailleurs interdit aux enfants, aborde des thèmes touchant tous les adultes, hétérosexuels ou pas, jeunes et moins jeunes. «Je n'insulte personne et me moque surtout de moi et de mes travers dans lesquels les gens se reconnaissent.» Et, surtout, Francesco Mercanton est si bien dans sa peau, dégage tant de sérénité, d'authenticité et de douceur, qu'il n'inspire quasiment que de la bienveillance.

Faculté à se perdre dans ses rêves

Cela n'a pas toujours été ainsi. Dans son adolescence en Valais, il raconte avoir été parfois insulté. «Je ne me suis jamais fait battre, mais il y a pu y avoir des moqueries.»

Sa faculté à «se perdre dans ses rêves» lui a permis de traverser cette période sans que cela ne laisse trop de traces sur son estime de lui. Conscient de sa part féminine, il adorait se déguiser avec des vêtements de sa maman dans sa chambre à l'âge de 15 ans. «Je faisais déjà des petites scènes devant ma sœur et nos amis comme public.»

Une fois adulte, il décide d'aller vivre à Lausanne, puis Neuchâtel, pour mieux s'épanouir. «J'aimerais juste passer le message aux jeunes homosexuels qu'ils ont un avenir, eux aussi. Il faut qu'il y ait cet espoir d'une vie.»

THÉÂTRE DE COLOMBIER
Frani ELLE, «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous», le 22 mars à 20h (la soirée du 23 est complète). Réservations: monbillet.ch

«C'est un one drag show humoristique»

«C'est une chose de faire des vidéos sur les réseaux, mais réaliser un spectacle, c'est différent», explique Francesco Mercanton. C'est avec son mari comédien et producteur Yann Mercanton qu'il a ainsi composé l'histoire de «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous». Sur scène, dans la peau de Frani ELLE, il est seul sur un plateau, avec très peu de décors. La jeune femme raconte son quotidien de Valaisanne catapultée dans un autre canton et dont le rêve est de revenir en Valais. «Elle parle de son travail dans une assurance, de sa voisine, de ce qu'elle pense de sa vie, de ses amours…» L'interprète joue dix sketchs, pendant une heure, «avec une surprise à la fin». Si le comédien n'a pas écrit une autobiographie, il insère quelques éléments de sa propre vie dans le spectacle. «Chaque spectateur se retrouvera à un moment donné.» Le personnage est certes une drag-queen, mais sans être outrancière. «Je suis un peu un ovni dans le monde des drags d'ailleurs.»

Le dessinateur Patrick Chapatte monte sur scène

LE LOCLE Dessinateur de presse et ardent défenseur de la liberté d'expression, le Genevois Patrick Chapatte présentera jeudi au Casino un «spectacle dessiné» qui affiche déjà complet.

De Patrick Chapatte, on connaît surtout les dessins de presse, qui paraissent régulièrement dans le quotidien «Le Temps», mais également dans la «NZZ am Sonntag», «Le Canard enchaîné» en France ou «Der Spiegel» en Allemagne. Ce jeudi, les 350 heureuses et heureux élus qui ont réussi à obtenir une place pour ce spectacle déjà complet pourront découvrir le caricaturiste genevois en chair et en os sur la scène du Casino, au Locle.

JE 21/03

Ce «spectacle dessiné» constitue «la suite des messages que je porte sur la liberté d'expression, en espérant toucher un public un peu plus jeune», explique le Genevois, qui préside la «Freedom Cartoonists Foundation» (anciennement fondation suisse «Cartooning for Peace», lancée en 2010). «C'est un objet hybride, entre le spectacle et la conférence, je ne pense pas qu'il existe grand-chose qui ressemble à ça.»

Des souvenirs au Locle

Pour ne pas gâcher la surprise, Chapatte ne souhaite pas trop en dire sur la manière dont se présente ce spectacle.

Il glisse toutefois: «Ça commence comme une conférence, mais la scène devient un écrin et un écran. Il y a des dessins réalisés en live, mais qui sont sans arrêt interrompus par des digressions.» Il ajoute. «C'est vraiment moi, je dis ce que j'ai à dire, mais avec légèreté.»



Pour monter son «spectacle dessiné», Patrick Chapatte s'est inspiré de ses conférences TED. SACHA BITTEL

Pour un dessinateur de presse, quitter sa table de travail pour monter sur scène est plutôt inhabituel. «J'ai pris l'habitude des planches avec mes conférences TED, ce qui m'avait permis de mettre au point une manière d'utiliser mes dessins dans ce contexte», explique Chapatte.

La formule semble séduire le public, puisque la majorité des prochaines dates sont déjà sold-out. «Honnêtement, je ne m'attendais pas du tout à ce succès», assure le dessinateur. «Je ne viens pas du monde de la télévision, je pensais qu'il faudrait aller chercher le public.» De nouvelles dates seront prochainement annoncées, notamment dans la région, promet Chapatte.

Le Jurassien d'origine ajoute qu'il a un lien particulier avec la ville du Locle. «J'y ai présenté une exposition en 2020 au Musée des beaux-arts.» Avant d'ajouter avec un sourire: «Et j'y ai ensuite passé une nuit mémorable avec un ancien conseiller fédéral…» **NHE**

LE CASINO
Le Locle jeudi 21 mars à 20h30 (complet).

ÉDITION DU 8 MARS 2024 I N° 4844 I 99e ANNÉE I 16 PAGES

Littoral RÉGION

JOURNAL HEBDOMADAIRE DU LITTORAL OUEST

www.littoralregion.ch littoralregion

Tiré à 15'700 exemplaires



LES VERTS
CORTAILLOD, BOUDRY, MILVIGNES
Dimanche 17 mars
Théâtre de Colombier,
rue haute 22, Colombier
Entrée libre, chapeau à la sortie

LES VERTS
LA GRANDE BÉROCHE
Dimanche 24 mars
Salle de Spectacles de
St-Aubin-Sauges
Entrée libre, chapeau à la sortie

GRÂCE
Centre De Santé
R. de la Gare 22
2074 Marin
Médecine Traditionnelle
Thérapie Naturelle
Acupuncture - Massage
Reconnu par les
Assurances
Complémentaires
Tél. 032 675 09 49
www.acupuncture-ne.ch

COLOMBIER

Une drag-queen à l'assaut des clichés suisses

Etoile montante de la scène humoristique, Frani ELLE fait fureur sur les réseaux sociaux avec plus de 150 000 followers. La diva valaisanne s'est désormais incarnée sur scène, dans un spectacle d'humour pétillant qui revisite la Suisse, ses clichés et ses petits travers. A découvrir vendredi 22 et samedi 23 mars, à 20 h, au théâtre de Colombier.

En 2020, une étoile est née. Le Valaisan Francesco Mercanton a fait irruption sur les réseaux sociaux comme un feu d'artifice, publiant des vidéos dans la peau de Frani ELLE, une drag-queen déjantée et attachante qui n'a pas la langue dans sa poche. Succès immédiat. Aujourd'hui, la diva helvétique tourne avec «Bienvenue en Suisse, Bienvenue chez nous», un spectacle qui pointe avec bienveillance les petits travers des habitants de nos contrées. Frani, sous sa forme civile, animera tout bientôt l'émission «Hot dogs» de la RTS, un show de dating canin taillé sur mesure. «Depuis tout petit, je voulais travailler dans le monde du spectacle. Seulement je suis un garçon très timide», raconte Francesco Mercanton, dit Frani, dont Frani ELLE est l'extension féminine, glamour et décomplexée. «Pendant le Covid, j'ai commencé à tourner des vidéos sur la vie quotidienne des Suisses et ses absurdités. Cela a pris tout de suite.» Très vite, l'envie est venue de rencontres moins virtuelles avec son public conquis. Avec son mari, le comédien et metteur en scène Yann Mercanton qui gère son parcours, Frani écrit ce spectacle d'humour composé de saynètes où la diva Frani ELLE «dit tout haut ce que tout le monde pense tout bas, avec bonne humeur et bienveillance». Un «one drag show» qui se déroule entre le Valais et Neuchâtel, que Frani connaît bien pour y avoir vécu quelques années.



Frani ELLE revisite avec malice les petits travers helvétiques. Photos SP/Jean Ranobrac

Sans aucun militantisme

«Mon spectacle n'est pas militant, il y a peu de scènes LGBT et je les tourne un peu en dérision. Je préfère les thèmes de la vie quotidienne, qui concernent tout le monde. On m'appelle la drag-queen des hétéros car les gens se reconnaissent dans mon personnage», poursuit l'humoriste, qui aime s'attarder sur les sujets qui agacent: le prix du cappuccino, les caisses-maladie, les problèmes des femmes qui se débattent entre travail et vie de famille, la question des frontaliers…

Dans ses vidéos, il joue volontiers les guides touristiques, mais c'est alors pour s'attarder sur «des coins ridicules ou carrément moches». Car Frani se défend d'être un influenceur: «Je ne suis pas là pour vendre des produits.» Pour créer son personnage, il s'est inspiré des femmes qu'il croise dans la rue, dans le bus. «Frani ELLE est une personne finalement très normale qui cherche l'amour, qui ne veut pas vieillir, qui râle beaucoup tout en restant attachante.»

Pour ce spectacle, pas de stand up et peu de décors: «Sur scène, je porte un sacré costume et, avec mes talons, je mesure pas loin de deux mètres! Il n'y avait pas besoin d'en rajouter dans la mise en scène», s'amuse Frani qui se réjouit de rencontrer son public neuchâtelois. D'autant qu'il aime prendre du temps avec les gens, que ce soit dans la rue, à Lausanne où il vit, ou à l'issue de ses représentations. «A Lausanne, je ne peux plus sortir acheter du pain sans que les gens viennent me parler. Cela ne me pèse pas, je l'ai quand même un peu cherché! Quand je sors de scène, je propose au public de passer un moment avec moi pour prendre des photos et se rencontrer, j'estime que cela fait partie du spectacle.»

Sophie Bourquin

Théâtre de Colombier,
vendredi 22 et samedi 23 mars,
à 20 h; réservations
sur www.theatredecolombier.ch





envies

rêves d'enfant











Frani ELLE

Chaque mois, nous demandons à une personnalité de parler de l'enfant qu'elle a été et de ses rêves. Plongée dans le monde de l'imaginaire de **l'artiste Frani ELLE.**

TEXTE ISABELLE CERBONESCHI

Quel était votre plus grand rêve d'enfant?
Travailler dans le spectacle. Petit, je passais des heures dans ma chambre à faire semblant d'être sur une scène, à danser, chanter. Je suis binational, Suisse et Italien, et j'ai été bercé par la télé italienne. J'étais fasciné par les présentatrices divas. J'ai toujours voulu me projeter en elles.

Vous l'avez réalisé!
Oui, mais cela a pris du temps. J'ai dû d'abord être bien avec moi-même et oser (4).

Quel était votre jouet préféré?
Le jouet, c'était moi. Je faisais de petits spectacles, je me transformais dans ma chambre avec des couvertures. Mon seul jouet, peut-être, fut ma radiocassette (5) ou mon ballon de volley.

A quel jeu jouiez-vous à la récréation?
A l'élastique avec des filles. Cela ressemblait un peu à la danse avec une synchronisation des pas. Je me trouvais très à l'aise dans ce petit groupe.

Quel super-héros rêviez-vous de devenir?
Sailor Moon. Elle avait un côté magique au moment de sa transformation. Je la trouvais très belle.

De quel super-pouvoir rêviez-vous d'être doté?
Voler, pour m'échapper rapidement. C'est le pouvoir que l'être humain a essayé d'obtenir grâce aux avions.

Quel était votre livre préféré?
Le Petit Prince. Il m'a emmené dans un autre monde (3).

Quel goût avait votre enfance?
Parfois sucré, parfois amer. Elle était sucrée quand j'étais avec des gens qui m'aimaient et amère parce que je n'ai pas vécu une enfance très drôle, due à ma différence (1).

Et si cette enfance avait un parfum, ce serait?
Angel de Thierry Mugler, le parfum que portait ma mère tout le temps et même trop *(rires)* (2).

Pendant les grandes vacances, vous alliez voir la mer?
J'allais dans un petit village près de Naples, chez mes grands-parents. On passait nos journées et nos soirées entourés de plein de gens. Ce sont de beaux souvenirs, j'étais dans un cocon. Là-bas, j'étais plus moi-même qu'en Suisse à l'école. Moins jugé.

Vous souvenez-vous de l'enfant que vous avez été?
J'étais très timide, rêveur, dans mon monde, gentil et triste en même temps, car j'étais envieux des autres dans leur façon d'être libres, d'être eux-mêmes. J'ai vite compris que je ne pouvais pas dire qui j'étais.

Est-ce qu'il vous accompagne encore?
Oui. Quand je me regarde dans la glace, j'ai l'impression que l'on est deux: l'enfant en moi et l'adulte. Dans le milieu artistique, on a besoin de la légèreté de l'enfant pour créer.

Frani ELLE, les 22 et 23 mars au Théâtre de Colombier.

Photos Thierry Mugler, collection privée Frani ELLE (3), Editions Heinemann, Philips

TENDANCE

SAVOIE MONT-BLANC

OÙ TROUVER LA MAGIE DE NOËL PRÈS DE CHEZ VOUS ?



FRANI ELLE
ÉTOILE MONTANTE

Préparez vous-même un réveillon qui claque !

Groupe Le Messager

GRATUIT - N°34 - Haute-Savoie



UN MORCEAU D'ARC-EN-CIEL NOMMÉ **Frani Elle**



A LA UNE

Mélanie Moya

Aujourd'hui, nous passons un moment privilégié **avec l'artiste numérique valaisanne Frani** Elle qui a débuté sur TikTok-Instagram pour finir par être présentatrice TV sur la chaîne suisse RTS et que vous retrouverez bientôt sur scène...



Cet être caméléon gagne à être connu pour son talent et son univers pop-art teinté de vérité, mais aussi sa sensibilité que l'on perçoit avec pudeur derrière ses cils XXL (qu'on lui envie !). Plongez avec moi dans l'univers Queer mais pas que… de Frani Elle !

Bonjour, Frani ! On commence avec peut-être un sujet qui fâche. Vous êtes mystérieuse Frani… née un 11 septembre certes… mais impossible de trouver votre âge sur le web. L'âge ça ne se dit pas ?

Frani Elle : « (Large sourire) *Un secret de star… un peu comme Amanda Lear !* (Rires) »

Comment est venue cette passion pour la performance ?

« *Depuis tout petit, je voulais faire des spectacles, je faisais une scène dans ma chambre… je faisais du play-back sur Céline Dion, je me déguisais avec des couvertures que je mettais comme des robes. Et surtout je séquestrais dans ma chambre les amis de ma sœur pour qu'ils assistent au spectacle !* (Rires) »

Comment est née Frani Elle ?

« *Elle est née de toutes pièces pendant le COVID… grâce aux vêtements vintage donnés par ma voisine de 80 ans ! Je voulais apporter de la légèreté et de la joie aux gens, alors j'ai commencé sur TikTok puis sur Instagram à faire des petites vidéos pendant le confinement.* »

Et pour le personnage qui a inspiré Frani Elle ?

« *Pour le caractère je me suis largement inspiré de moi-même (Rires). Frani, c'est juste moi puissance 1 000 ! Elle est positive, caricaturale, critique et complètement cinglée ! (Rires) Je me suis aussi inspiré, de mon entourage, collègues, famille, amis… et aussi des personnages de* "Catherine et Liliane" *que j'adore ! Ce sont des Drags ? Ce ne sont pas des Drags ? On s'en fiche ! Mais ce sont des Dames qui sont prêtes à se battre pour tout le monde et pour plus de justice partout ! Et c'est pour ça qu'on les aime !* »





Vos vidéos ont cartonné sur les réseaux sociaux! Quel rapport entretenez-vous avec votre communauté ?

« *Je suis né sur les réseaux sociaux et je suis très attaché aux gens qui me suivent… c'est grâce à eux que je peux exercer ma passion aujourd'hui ! J'ai une communauté qui m'écrit beaucoup et j'ai l'impression que ma communauté c'est comme…* (silence) *une petite famille ! J'essaye de répondre à tous les commentaires et les DM. Je veux faire du bien aux gens ! Je n'ai aucun contrat commercial sur mes réseaux sociaux, c'est du bénévolat ! C'est vraiment par pur bonheur que je partage mes vidéos avec ma communauté, avec qui j'ai une relation assez forte, c'est vrai !* »

Quelle est votre communauté d'ailleurs ? Vous pouvez nous en dire plus sur eux ?

« *Quand on regarde les autres Drags sur la toile, c'est souvent une communauté très Queer car le contenu est très ciblé. Moi j'offre un contenu où tout le monde peut se reconnaître ! Les sujets que je choisis parlent à tout le monde ! Je suis un peu la Drag-queen des hétéros !* (Rires) M*on public, aujourd'hui c'est une communauté intergénérationnelle qui regroupe une grande diversité de profils !* »

Et très bientôt, on vous retrouve avec un spectacle sur scène ! Un rêve qui devient réalité ?

« *Un rêve oui et surtout une nouveauté qui me fait peur. Venir à un spectacle c'est engageant pour le public : il faut s'organiser pour venir, parfois prendre une nounou, souvent faire de la route, acheter les billets aussi… et ça me touche beaucoup que les spectateurs fassent tout ça pour venir me voir. Les premières dates sont déjà pleines, je ne veux pas les décevoir ! Mais je crève de trouille, oui !* (Large sourire) »

La question sérieuse. Justement Frani Elle a-t-elle un message à faire passer à son public ?

Frani Elle : « *Faire avancer les mentalités… C'est le plus grand souhait de Frani ! Le fait que je sois en Drag-queen, c'est déjà du militantisme, Frani, c'est une militante ! Mais une militante qui défend toutes les causes, pas uniquement les siennes. Plus de justice sociale, plus d'écologie, moins d'impôts. Frani, a les préoccupations de tout le monde ! Ce n'est pas parce qu'on est Drag qu'on est enfermé dans un carcan ! Mais je veux montrer aussi que les jeunes homosexuels et les moins jeunes d'ailleurs ont une place à prendre dans la société : la leur !* »

Le mot de la fin. Je m'adresse à Frani Elle, la femme de cœur, quel conseil donneriez à notre génération 2.0 qui ne trouve pas sa place dans notre société justement ?

« *Je l'ai aussi vécu…* (Silence) *Je leur dirais qu'il faut oser! On attend toujours l'autorisation des autres et…* (Silence) *j'ai beaucoup trop attendu avant de faire Drag. Les gens doivent se poser cette question tous les jours :* " Qu'est-ce que je peux faire de bien pour moi aujourd'hui ? " *La réponse c'est : faites ce que vous avez envie de faire au fond de vous-même et surtout ne regardez jamais en arrière !* (Sourire) »

Ainsi se conclut notre entretien doux comme un câlin avec Frani Elle, l'amie qui vous veux du bien et dont le parcours sur scène sera constellé de paillettes très prochainement… Nous, nous en sommes sûres Frani !

Suivez Frani !

Instagram : @frani_instag | TikTok : @frani_tiktok
Spectacle "Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous !" à retrouver en Novembre et Décembre à Sion : www.alize-theatre.ch - En Mars à Colombier (canton de Neuchâtel) : www.alize-theatre.ch



FRANI ELLE À LA MONTAGNE C'EST

Plutôt raclette ou fondue ?

Raclette et Suisse, évidemment !

Vin chaud ou Spritz ?

Spritz avec beaucoup de glaçons !

Cocooning au coin du feu ou fiesta en discothèque à « L'étoile des neiges » ?

Cocooning mais avec un bel homme !

Ski, Snowboard ou… luge ?

Ski mais en talons aiguilles !

Moon boot ou escarpins ?

Escarpins et pas moins de 12 cm !

Combi à paillettes ou manteau de fourrure (enfin fausse fourrure on est d'accord) ?

Combi à paillettes assurément !

FAUNE Le service de la chasse est la cible d'une action pro-loup P.7

ABUS SEXUELS À L'ABBAYE Le Conseil de la magistrature n'entrera pas en scène P.5

HCV MARTIGNY Patrick Polli a une idée très précise de son avenir P.16



SACHA BITTEL

Le Nouvelliste

SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2023
WWW.LENOUVELLISTE.CH
NO 280/CHF 3.50/€ 3.50
J.A. – 1950 SION 1

LA MÉTÉO DU JOUR
EN PLAINE ^ 3° ⌄ 1°
À 1500 M ^ –4° ⌄ –4°

9 771661 500000 60048

COP28

LA SUISSE DÉFEND SES OBJECTIFS CLIMATIQUES

Hier, à Dubaï, Alain Berset a lancé cette phrase: «Si le monde se réchauffe d'un degré, la Suisse se réchauffe de deux degrés». Le président de la Confédération a estimé que nous étions à une «période charnière» pour tenter de limiter les dégâts. P.19



SACHA BITTEL

RACHAT DE CMA

«UNE NOUVELLE DYNAMIQUE»

CRANS-MONTANA Le président Nicolas Féraud réagit à l'acquisition des remontées mécaniques par la société américaine Vail Resorts. Pour lui, le numéro un mondial dans le domaine apporte un haut niveau de qualité et une nouvelle clientèle. «Nous sommes gagnants», relève-t-il. P.2

PRIX CULTURELS VALAISANS

ROLAND VOUILLOZ VAINQUEUR 2023

L'acteur a été honoré dans sa ville natale de Martigny en compagnie de Shannon Granger, Maëlle Cornut, Simon Blatter et Laure Barras. P.3



LOUIS DASSELBORNE

FRANI ELLE SON PREMIER ONE DRAG SHOW FAIT SALLE COMBLE

Le Contheysan Francesco Iapozzuto a inauguré son spectacle en Valais. Sa prestation a fait plus que rencontrer son public. Il arpentera bientôt d'autres scènes romandes. P.4



DR

PUBLICITÉ

anthamatten MEUBLES

Anciens locaux Trisconi Meubles à VIONNAZ
Route du Léman 33 - Vionnaz
027 766 40 40 - www.anthamatten.ch

TOUT DOIT DISPARAÎTRE !
LE GRAND DÉSTOCKAGE
De 50% à 80%
Du lundi au vendredi de 9 h à 18 h 30 et le samedi de 9 h à 17 h



Rue de l'Industrie 13, 1950 Sion – 027 329 75 11 • Service abonnements: abonnement@lenouvelliste.ch – 027 329 76 90 • Rédaction: redaction.lenouvelliste.ch • Publicité: valais@impactmedias.ch – 027 329 77 11

Un Valaisan cartonne dans la peau de Frani ELLE

SPECTACLE Fort du succès de ses vidéos postées sur les réseaux sociaux depuis 2020, le Contheysan Francesco Iapozzuto, alias Frani ELLE à la scène, fait salle comble à Sion pour son premier show en solo.

PAR **CHRISTINE.SAVIOZ**@LENOUVELLISTE.CH



Frani ELLE à la scène et Francesco Iapozzuto à la ville. Une même envie de donner de la joie aux gens. DR

«Je suis vraiment gâté.» Francesco Iapozzuto, alias Frani ELLE, n'en revient pas. Alors qu'il n'avait jamais fait de scène, ni même suivi des cours de comédie, il cartonne avec son tout premier spectacle «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous», inauguré en Valais.

Au printemps prochain, il animera également une émission sur la RTS appelée «Hot Dogs», sorte de speed dating destiné aux propriétaires de chiens. «Mon rôle sera une sorte de Karine Le Marchand», sourit-il, faisant référence à l'animatrice de «L'amour est dans le pré».

Le Contheysan, mis en scène par son mari comédien et producteur Yann Mercanton, a eu la bonne surprise de découvrir la salle complète tous les soirs de ses représentations au théâtre Alizé, à Sion, depuis mi-novembre. Une supplémentaire vient même d'être programmée pour le 9 décembre.

Frani ELLE – «Frani» était le surnom qu'on lui donnait dans son adolescence et «ELLE» pour représenter son côté féminin car il «adore le magazine «ELLE» – arpentera ensuite d'autres scènes romandes. «Je vis un rêve, vraiment», confie le Valaisan qui prend un plaisir sans fin à se transformer en son personnage à chaque représentation. «Elle fait partie de moi. Grâce à elle, je peux dire des choses que j'aurais eu plus de mal à raconter en Francesco.»

Il plaît à tous les publics

Joli clin d'œil de la vie, le comédien a remarqué qu'en femme il ressemblait à sa grand-maman décédée au moment où il se libérait. «C'est drôle. D'une certaine manière, elle réapparaît dans ma vie. Je le prends comme un hommage pour elle.»

Cerise sur le gâteau, ce premier «one drag show humoristique», comme l'artiste aime à le nommer, plaît à tous les publics, quels que soient leur génération et leur sexe. «J'ai même énormément de fans hétérosexuels. D'ailleurs, on m'appelle souvent la drag-queen des hétéros», se réjouit l'artiste qui a fait son coming out il y a plusieurs années déjà. «Je ne dévoile jamais mon âge, c'est ma seule coquetterie, un peu comme Amanda Lear», sourit-il lorsqu'on l'interroge sur son année de naissance.

L'aventure de Frani ELLE a commencé pendant le confinement. Francesco Iapozzuto, qui travaillait alors pour une banque, a l'idée de réaliser des capsules vidéo mettant en scène un personnage de femme. «Je me suis dit que je n'avais rien à perdre. C'était une période d'incertitude qui me donnait envie de vivre à fond.»

Il commence alors à décrypter, avec humour, le quotidien de cette Suissesse, une Valaisanne plus précisément, sur toutes sortes de thèmes comme les factures, le maquillage, les assurances maladie, etc. Immédiatement ses saynètes font mouche sur les réseaux sociaux. «Elles faisaient rire les internautes qui les ont beaucoup partagées.»

Communauté bienveillante

Au fil des mois, le succès s'accroît sur les réseaux. Le nombre de followers du Valaisan ne fait qu'augmenter, dépassant aujourd'hui les 42 000 par exemple sur Instagram. «J'ai une communauté incroyable et bienveillante.» Francesco reçoit en effet très peu de messages de haine, alors que sa transformation en drag-queen pourrait en susciter.

A l'image de certaines drag-queens lisant des contes aux enfants dans des bibliothèques ou médiathèques. Tralala Lita, l'une de ces conteuses, était de passage en Valais en mai dernier et avait créé une polémique auprès d'élus UDC. «Ça m'attriste pour elle. J'espère que ça ne m'arrivera pas. Oui, je défends la cause, et surtout les jeunes qui ont de la peine à réaliser ce qu'ils sont, mais je ne parle pas tout le temps de ça. Je défends qui je suis simplement en vivant ma vie.» Sa manière à lui de faire avancer les choses. «Je suis qui je suis, comme chacun est libre d'être qui il est.»

> **Sur scène, je vois les gens rire pendant une heure. C'est incroyable de provoquer autant de bonheur."**
>
> **FRANCESCO IAPOZZUTO**
> ALIAS FRANI ELLE

Son spectacle, d'ailleurs interdit aux enfants, aborde des thèmes touchant tous les adultes, hétérosexuels ou pas, jeunes et moins jeunes. «Je n'insulte personne et me moque surtout de moi et de mes travers dans lesquels les gens se reconnaissent.» Et, surtout, Francesco Iapozzuto est si bien dans sa peau, dégage tant de sérénité, d'authenticité et de douceur qu'il n'inspire quasiment que de la bienveillance.

Les choses bougent en Valais

Cela n'a pas toujours été ainsi. Dans son adolescence en Valais, il raconte avoir été parfois insulté. «Je ne me suis jamais fait battre, mais il y a pu y avoir des moqueries.» Sa faculté à «se perdre dans ses rêves» lui a permis de traverser cette période sans que cela ne laisse trop de traces sur son estime de lui. Conscient de sa part féminine, il adorait se déguiser avec des vêtements de sa maman dans sa chambre à l'âge de 15 ans. «Je faisais déjà des petites scènes devant ma sœur et nos amis comme public.»

Une fois adulte, il décide d'aller vivre à Lausanne. «En Valais, à ce moment-là, je n'aurais pas pu m'épanouir.» Il reconnaît cependant que les choses commencent à changer dans son canton natal. «De plus en plus, il y a une place pour chacun.» De quoi réjouir l'artiste qui aimerait juste passer le message aux jeunes homosexuels qu'ils ont un avenir, eux aussi. «Il faut qu'il y ait cet espoir d'une vie», souligne-t-il avant d'ajouter, avec un sourire, qu'il «devient tout d'un coup bien sérieux».

Car, sous les traits de Frani ELLE ou pas, Francesco Iapozzuto, c'est avant tout la joie de vivre incarnée et un enthousiasme contagieux. «Sur scène, je vois les gens rire pendant une heure. C'est incroyable de provoquer autant de bonheur.» L'essentiel pour lui.

«C'est un one drag show humoristique»

«C'est une chose de faire des vidéos sur les réseaux, mais réaliser un spectacle, c'est différent», explique Francesco Iapozzuto. C'est avec son mari comédien et producteur Yann Mercanton qu'il a ainsi composé l'histoire de «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous». Sur scène, dans la peau de Frani ELLE, il est seul sur un plateau, avec très peu de décors.

La jeune femme raconte son quotidien de Valaisanne catapultée dans un autre canton et dont le rêve est de revenir en Valais. «Elle parle de son travail dans une assurance, de sa voisine, de ce qu'elle pense de sa vie, de ses amours…» L'interprète joue dix sketchs, pendant une heure, «avec une surprise à la fin». Si le comédien n'a pas écrit une autobiographie, il insère quelques éléments de sa propre vie dans le spectacle. «Chaque spectateur se retrouvera à un moment donné.» Le personnage est certes une drag-queen, mais sans être outrancière. «Je suis un peu un ovni dans le monde des drags d'ailleurs.»

Vu le succès rencontré, une supplémentaire est programmée le 9 décembre au théâtre Alizé de Sion.

Infos sur www.alize-theatre.ch. Réservations: 078 728 00 56 ou reservation@alize-theatre.ch

PUBLICITÉ



DIVIN IMMO
AGENCE IMMOBILIERE
votre agence immobilière spécialisée en valais
Expérience & fiabilité : l'évidence pour votre coup de cœur immobilier !
Suzanne Gini, directrice

L'image

Le centre EPFL Alpole, spécialisé sur les environnements alpins, a été inauguré hier à Sion. De gauche à droite: Prof. Martin Vetterli, président de l'EPFL, Frederik Paulsen, mécène et donateur de la bibliothèque, et Philippe Varone, président de la ville de Sion.



SACHA BITTEL



SUR LES RÉSEAUX

Manuella Kiala

NOS COUPS DE CŒUR *instagram*



@mangecommejuju



@Tendance.smb



@Mllesofy



@Frani_instag



@tyciadchannel



@alix.grousset

PUBLICATIONS



@mangecommejuju

Un compte pour les mordues de nourriture ! Justine, véritable foodie, partage ses bonnes adresses. De quoi vous faire rêver, saliver et préparer votre prochaine visite dans la capitale.



@Tendance.smb

Notre Instagram s'est fait une petite beauté ! Après de longs mois de pause, nous sommes de retour pour vous partager pleins de nouveautés de nos régions et plus encore. Alors abonnez-vous pour suivre notre actu.



@Mllesofy

Se décrivant comme une bloggeuse par inadvertance, elle nous partage des bons plans et plus encore à faire dans la région. Amusante et très stylé, la bloggeuse de Thonon saura vous charmer.



@Frani_instag

Ayez des paillettes dans les yeux grâce à Frani. Le compte Instagram de cette drag-queen internationale est une pure source de bonheur. Drôle et bienveillante, Frani aborde avec humour les problèmes du quotidien.



@tyciadchannel

Vous ne connaissez pas encore Tycia ? Cette jeune créatrice de contenu nous partage son style de vie sur YouTube, dans son podcast et sur Instagram. Fan de couleurs, elle saura mettre de la chaleur à la froideur de l'hiver.



@alix.grousset

Un peu touche-à-tout, Alix saura vous surprendre avec ses nombreux talents. La jeune femme est très polyvalente. En plus d'être une foodie, elle a aussi créé son émission sur YouTube, un podcast et écrit un livre.

FRANI ELLE, LA DRAG-QUEEN VAUDOISE AUX PRESQUE 130 000 ABONNÉS



Vous l'avez peut-être vu passer sur Instagram, Facebook ou Tiktok. Frani Elle, mais vous pouvez aussi l'appeler Frani, réunit à lui tout seul 129 400 abonnés. Comptez-en 88 400 sur TikTok et 41 000 sur Instagram.

Sur ses réseaux sociaux, le Vaudois propose des vidéos humoristiques sur la vie des Suisses. Toujours dans la dérision, il passe au peigne fin leur façon de vivre, leur rapport aux autres, et ne lésine surtout pas sur leurs amis français. A travers ses calembours, le jeune homme évoque souvent des sujets d'actualité, mais avec une touche d'originalité. Passionné depuis toujours par le drag, c'est dans son personnage de drag-queen qu'il fait passer le plus souvent ses messages. Rencontre.





COMMENT T'ES VENU L'IDÉE DE FAIRE TES VIDÉOS ?

Je me suis lancé dans les vidéos une fois que j'ai commencé à faire du drag, au premier confinement. Une fois, j'ai fait une vidéo sur TikTok pour raconter une anecdote que j'avais vécue au Portugal et la sauce a pris immédiatement. J'ai donc continué puis j'ai commencé à comprendre qu'il y avait beaucoup de Français qui me suivaient. C'est pour ça que j'ai commencé à introduire des personnages français et puis tout s'est enchaîné.

QUEL EST TON LIEN AVEC LES FRANÇAIS ET LES FRONTALIERS ?

A l'époque j'étais maquilleur et j'ai beaucoup bossé avec des Français à Genève. Et puis ma sœur habite en France, à Lille. Elle me raconte comment ça se passe en France. En Suisse, on a beaucoup ce lien avec les Français. Concernant les frontaliers, certains Suisses disent qu'ils profitent. Le frontalier est un peu celui sur lequel on aimerait taper. Ils ont une mauvaise réputation parce que certains Suisses ont l'impression qu'ils viennent piquer leur travail. En France, c'est sur les migrants qu'on tape. Dans chaque pays, il y a toujours quelqu'un sur qui on aime se défouler quand ça nous arrange, pour ne pas voir le véritable problème. Moi en tous cas, si j'étais Français, je pense que je serais frontalier (rires).

AS-TU DES NOUVEAUX PROJETS ?

Je viens d'être embauché par la Radio télévision suisse (RTS) pour une émission qui s'appelle Hot Dogs. C'est la toute première émission de dating qu'il y aura en Suisse romande et qui paraîtra en 2024. C'est une émission de rencontre basée sur les photos des chiens. C'est un projet qui a déjà existé en France, sur TFX, et qui a été remis à la sauce suisse, et j'en serai le présentateur !

Je prépare aussi mon spectacle, qui s'appelle Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous. Il démarrera par neuf dates en Suisse romande, en fin d'année 2023, et après on espère faire une tournée 2024-2025. Je serai en drag, ce sera donc mon premier one drag show. Ce sera un peu les mêmes thèmes que ce que je fais sur les réseaux. Il y aura des personnages avec moi, des amis, des collègues de bureau. Ce sera un peu un cours de la Suisse pour les nuls. Et on évoquera évidemment mes amis frontaliers !

Après le Net, elle se lance sur les planches

PEOPLE La drag-queen et humoriste valaisanne Frani ELLE, révélée sur les réseaux sociaux, présente son tout premier spectacle en Suisse romande.

Avec plus de 91'000 followers sur TikTok et plus de 41'500 sur Instagram, Frani ELLE cartonne sur les réseaux sociaux depuis 2020.

Dotée d'un humour décapant, la drag-queen valaisanne fait rire ses fans avec ses sketchs sur les problématiques des Suisses. C'est bientôt sur scène qu'ils pourront aussi la voir pour son premier «one drag show» intitulé «Bienvenue en Suisse, bienvenue chez nous!» du 17 novembre au 3 décembre au Théâtre Alizé à Sion et le 23 mars 2024 au Théâtre de Colombier (NE). «Les gens me connaissent surtout sur le Net. Dans ce spectacle, je vais les faire rentrer dans mon intimité. Ils vont découvrir mon personnage, le job que je fais dans la vraie vie, mon quotidien. Et je vais aussi leur expliquer comment vivre en Suisse, enfin plutôt comment survivre en Suisse!» explique en riant Francesco, de son vrai prénom.

L'artiste, qui garde son âge secret, a hâte de relever ce défi. «De plus en plus de gens me disaient que je devais faire un spectacle. Je me suis dit que c'était l'occasion d'aller à leur rencontre», dit l'humoriste qui a été maquilleur avant de travailler dans le domaine bancaire. «Morte de trouille» à l'idée de décevoir ceux qui viendront la voir, elle leur promet «un spectacle de qualité».

Quant à sa notoriété, elle ne cesse de grandir. «Je ne peux plus sortir dans la rue sans qu'on me demande des selfies. Mais j'ai de la chance car c'est toujours avec bienveillance», se réjouit-elle. Son personnage flamboyant est symbolique à ses yeux: «Frani, c'est moi en exagéré. J'ai toujours voulu être drag-queen. Je suis très bien dans mon corps d'homme mais j'assume ma féminité. C'est une ode aux femmes, ce que je fais.» **LUDOVIC JACCARD**



Frani ELLE a hâte de monter sur scène. J. Ranobrac
Les sketchs de l'humoriste à voir sur l'app.



L'acteur a une cinquantaine de films à son actif. Imago

Mark Wahlberg pense à la retraite

CINÉMA Dans une récente interview pour «Cigar Aficionado», Mark Wahlberg a décrit son métier d'acteur comme étant «la chose la plus difficile» dans sa vie. «Je ne pense pas que je jouerai encore longtemps au rythme où je le fais actuellement», a ajouté l'Américain de 52 ans. Selon «People», il aurait déjà réduit son rythme de travail: il n'est pour l'instant au casting d'aucun film sorti en 2023, alors qu'il avait eu trois rôles l'année passée. Mark semble désormais vouloir devenir producteur. Même s'il possède une société de production depuis 2004, ce virage dans sa carrière paraît être le fruit d'une réflexion plus générale sur son âge et le temps qui passe. «Je n'ignore pas que j'ai dépassé la moitié du chemin… Ce sont des choses auxquelles je pense vraiment», a-t-il conclu. **AZE**

PUB



Frani



Francesco semble avoir mille vies qu'il a l'art de rendre toutes compatibles. Il a été coiffeur et maquilleur, puis gestionnaire de comptes et aujourd'hui formateur.

De TikTok à la RTS, en passant par la scène

Depuis 2020, le Valaisan **Francesco Iapozzuto**, alias Frani Elle, son alter ego drag-queen, publie sur les réseaux sociaux des saynètes sur les problématiques des Suisses avec un humour et une dérision qui plaisent à tout le monde. Il prépare un one man/woman show pour la fin de l'année et il est pressenti pour animer une nouvelle série sur la RTS en 2024.

TEXTE ISABELLE CERBONESCHI PHOTOS GUILLAUME PERRET



Avec 31 400 followers sur Instagram et 81 800 sur TikTok, Frani cartonne sur les réseaux avec ses interventions qui parlent de nous, les Suisses, de nos petits et grands soucis.

Francesco Iapozzuto arrive un quart d'heure en avance au rendez-vous, malgré le fait qu'il a été arrêté des dizaines de fois dans les rues lausannoises pour faire des selfies avec ses fans. Nous arrivons ensemble, comme deux caricatures de Suisses aux doubles origines qui ont peur d'être en retard pour une première rencontre. «Peut-être devrait-on apprendre à être plus légers?» dit-il.

Avec 31 400 followers sur Instagram et 81 800 sur TikTok, cette drag-queen valaisanne, comme il se définit, cartonne sur les réseaux sociaux avec ses saynètes qui parlent de nous, les Suisses, de nos petits et grands soucis, mais aussi des voisins français, italiens, des amis espagnols ou portugais. Il s'adresse à chacun, à chacune, quels que soient sa nationalité, son âge, son genre, son orientation sexuelle. Et pour transmettre ses messages, il utilise indifféremment la voix de Frani au masculin ou celle de Frani Elle, son alter ego drag. Il nous tend un miroir si juste que l'identité qu'il prend, lors de ses mini-sketchs, ne joue plus aucun rôle. C'est ce qui explique sans doute qu'il ne soit pas victime d'attaques homophobes sur les réseaux. «Très peu de gens me critiquent. Les personnes qui me suivent sont des papas, des mamans, plein de jeunes aussi, qui m'écrivent. Dans mes vidéos, je ne revendique pas mon homosexualité, ce serait réducteur et cela ne me définit pas. Les problèmes dont je parle sont ceux de tout le monde.»

Frani aborde en effet tous les sujets qui fâchent, ceux qui font rire aussi: le prix des assurances maladie, celui du cappuccino sur les quais de gare, la Foire du Valais. Il joue les guides touristiques dans les villes de Suisse romande (attention, ça pique), il parle des femmes qui sont ostracisées parce qu'elles ne veulent pas suivre un schéma social préétabli, des enfants qui se font harceler à l'école parce qu'ils sont différents, de nos habitudes de consommation, de nos silences, tout y passe. Il a une manière de dénoncer certaines aberrations avec humour et bienveillance. «J'aimerais faire passer des messages qui soient des pistes de réflexion, mais sans que ce soit pompeux – je ne suis pas politicien – tout en gardant une certaine légèreté.»

«J'aimerais faire passer des messages qui soient des pistes de réflexion»

FRANCESCO IAPOZZUTO

Adolescence difficile

Francesco Iapozzuto a eu très tôt la prescience de sa «différence». «Vers l'âge de 10 ans. J'étais attiré par les copains de mon âge dont je tombais amoureux. Je sentais que je n'étais pas comme tout le monde: j'étais efféminé et je savais surtout qu'il fallait que je me taise. Quand on séparait la classe en deux, les garçons me disaient d'aller avec les filles. Mais en même temps j'étais extrêmement sportif. On n'arrivait pas à me mettre dans une case.» Le 25 janvier, Frani a posté une vidéo sur le harcèlement à l'école dont sont victimes celles et ceux qui se découvrent une orientation sexuelle différente de la plupart de leurs camarades, encourageant les enfants à parler et les parents à écouter. Cela sentait le vécu. «J'ai eu une adolescence difficile. Je ne sais pas comment j'ai survécu. Je n'ai jamais été frappé, j'ai eu beaucoup de chance, mais la violence s'est exprimée avec des mots et je n'avais personne à qui me confier.»

Le Valaisan est né à Sion et a grandi dans le village de Conthey. Dans la famille, on regardait la télé italienne, le pays d'origine de son père. «Les présentatrices stars, hyper-féminines, me fascinaient. J'ai parfois eu des doutes sur mon identité, mais j'ai vite compris que je me sentais très bien en homme. En revanche, je voulais ressembler à ces créatures, sans savoir que l'on pouvait en faire un métier. Je me déguisais en femme pour le carnaval, mais cela n'était pas très bien perçu.» Lorsqu'il a eu 18 ans, il a eu le courage d'annoncer son homosexualité à ses parents. «C'est normal, tu as un handicap», lui a répondu son père. Pierrette, sa mère, s'est mise à pleurer. «Elle pensait au fait qu'elle ne deviendrait jamais grand-mère. Elle aurait pu, pourtant: il y a eu un moment où j'avais envie d'avoir des enfants, mais plus aujourd'hui.» Si elle a très bien accepté l'orientation sexuelle de son fils, elle a moins bien vécu son désir de devenir drag. «Elle avait peur que je veuille faire une transition. J'imagine que même si elle accompagne son enfant avec amour et sincérité, une mère qui a accouché d'un garçon ou d'une fille doit faire une forme de deuil en voyant son enfant changer de sexe. Je sentais aussi chez elle une gêne au début. Elle m'a expliqué plus tard que je lui rappelais sa mère. Ma grand-mère était grande, blonde, mince, je lui ressemble un peu. Mais maintenant ma mère me soutient à 100%: elle est fière de son fils!»

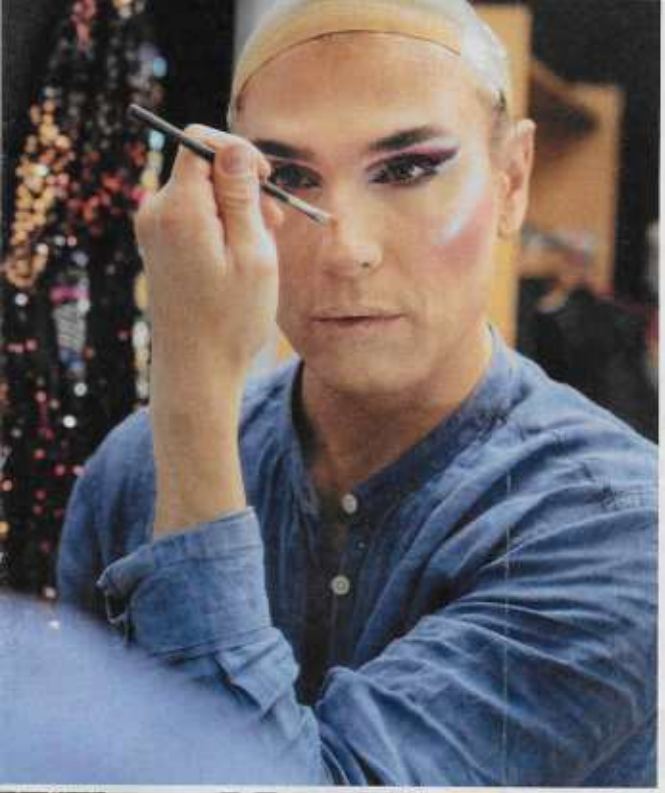






Francesco devient Frani en trois bonnes heures. «J'écris mes sketchs, je joue tous les personnages, je filme mes vidéos, je fais le montage, mon maquillage, tout.» Sauf les perruques, réalisées par Les Martines Wigs.

Photos Guillaume Perret





Une des choses qui occupent l'esprit de Francesco Iapozzuto actuellement, c'est le fait qu'il a été pressenti pour animer une nouvelle série qui sera lancée sur la RTS en 2024. La rencontre entre Frani et la productrice de télévision Valérie Rusca, qui l'a choisi, s'est faite de la manière la plus inattendue qui soit: «Pendant le premier confinement, ma mère m'a dit qu'elle prêtait ses vêtements à son voisin qui était drag-queen sur Instagram, explique-t-elle. C'était Frani. C'est comme cela que je l'ai rencontré. Il est très charismatique et plein d'empathie. Tout le monde l'arrête dans la rue, que ce soient des gamins ou des personnes âgées. Il sera parfait pour jouer le rôle pour lequel il est pressenti. On ne va pas faire appel à son personnage de drag-queen: il interagira en tant que Frani au masculin.»

Outre la télévision, la scène l'appelle. Il prépare un one man/woman show pour la fin de l'année, un spectacle qu'il a entièrement écrit et qu'il conçoit avec son mari, metteur en scène. «Les gens qui me suivent sur les réseaux sociaux ne le savent peut-être pas, mais je fais tout moi-même: j'écris mes sketchs, je joue tous les personnages, je filme mes vidéos, je fais le montage, mon maquillage, tout. La première fois que je suis monté sur scène, c'était pendant la Pride de Bulle: je me suis retrouvé seul devant 10 000 personnes. J'ai même chanté en live avec le chanteur genevois Luca Leone et cela m'a donné envie...» On lui a souvent proposé de faire des stand-up dans des bars à Paris, à Genève, à Neuchâtel, mais Frani se garde jalousement pour lui/elle et son propre spectacle.

Pendant le covid

Francesco Iapozzuto semble avoir mille vies qu'il a l'art de rendre toutes compatibles. Il a été coiffeur, maquilleur, gestionnaire de comptes dans une banque où il occupe désormais le poste de formateur. «Le maquillage commençait à me peser: les objectifs de vente avaient pris le pas sur le plaisir. J'ai postulé chez PostFinance. J'ai passé un entretien. La responsable m'a dit que je n'avais pas le profil, mais qu'elle voulait me donner ma chance. J'ai passé des examens, que j'ai réussis, et j'ai commencé en tant que gestionnaire de comptes, puis comme formateur. Je trouve mon bonheur dans cet équilibre. J'adore former des jeunes, même si la matière est rude. J'essaie de leur insuffler une joie dans le travail. Ils n'ont plus envie de travailler comme les générations précédentes: leur vie privée est ce qui compte le plus pour eux. Dans un sens, ils ont raison: travailler jusqu'à 65-70 ans et en perdre la santé, ce n'est pas la vie pour laquelle ils veulent signer.»

Son personnage de Frani Elle, Francesco l'a fait naître un peu avant la pandémie de covid, le 11 septembre 2019. Le fait qu'il soit maquilleur l'a beaucoup aidé à définir son personnage, «même si le maquillage de drag est beaucoup plus appuyé que celui des femmes, avec des couches, des sous-couches. Cela s'apparente au maquillage de théâtre mais avec des spécificités comme l'ombrage, pour affiner les traits, ou le *face taping (qui consiste à tirer le haut du visage avec un scotch spécial, ndlr)*. Quand j'ai commencé le drag, les gens me disaient que j'étais jolie, mais je ne voulais pas être juste cela. Je voulais faire rire. J'ai donc commencé par faire un sketch et le personnage est né.»

«Frani Elle me donne de la force»

Etre une drag-queen requiert un certain budget: les robes, les perruques, les produits de maquillage, à la longue, cela coûte cher. Avec le succès qu'il rencontre, Frani pourrait se faire sponsoriser – les propositions de marques cosmétiques ne manquent pas – mais il refuse tout. «Je ne suis pas un influenceur. Cela ne m'intéresse pas. Pourquoi irais-je conseiller à quelqu'un d'utiliser tel ou tel produit? Il peut me correspondre mais pas aux autres. En revanche, j'accepterais de devenir une égérie si on me le demandait.»

Son personnage de Frani Elle lui permet-il d'exprimer plus facilement une facette de sa personnalité? «Oui. Le courage. Je prends plus facilement position dans la peau de Frani Elle: elle me donne la force d'exprimer des choses que je n'ose pas dire. En Suisse, on se freine, or ce personnage me donne la force de passer outre. Avec mes vidéos, j'aimerais apporter une certaine légèreté aux gens qui s'empêchent: leur donner le courage d'être ce qu'ils désirent être. Depuis le covid et tous les événements que l'on observe dans le monde, on ressent tous une tristesse, une lourdeur. On ne s'approche peut-être pas de beaux jours, mais il ne faut pas oublier que l'on est un groupe et ce n'est qu'ensemble que l'on peut s'en sortir. Avec mes vidéos, j'ai envie de dire: «Vous n'êtes pas seuls. Ce que vous vivez, je le vis peut-être aussi.» J'aimerais donner cette petite force-là.» ●



14
La baronne Nadine de Rothschild en son jardin. Rencontre et confidences.

32
Francesco Iapozzuto se métamorphose en Frani Elle, un personnage tendre et attachant.





56
Bonne nouvelle, les faucons crécerelles sont de retour, grâce à un programme intelligent, entre agriculteurs, population et autorités.

Service abonnements
058 269 28 10
Rédaction: Pont Bessières 3, case postale 6505, 1002 Lausanne, tél. 058 269 28 10, info@illustre.ch, www.illustre.ch

ENTÊTES

3 **L'éditorial** de Philippe Clot.
4 **Les ateliers de «L'illustré»**
6 **People** La petite et la grande actualité.
10 **Culture** Ce qu'il faut voir, lire, écouter...

ACTUALITÉ

14 **Rencontre** La baronne Nadine de Rothschild nous reçoit et révèle son grand projet, en hommage à son couple.
22 **La couverture** Enquête sur le drame d'Yverdon, où un père a tué ses trois filles et sa femme, avant de se supprimer.
28 **La polémique** Valérie Dittli, une ministre des Finances aux abois.
32 **Le portrait** Frani, la drag-queen du Valais, portrait sensible d'un personnage drôle et bienveillant.
36 **Interview perso** Laura Chaignat, humoriste décapante.
38 **Société** Quatre femmes, un combat, le climat et une Marche bleue.
42 **Expo** Banksy à Zurich, un événement.
48 **Histoire** L'incroyable saga d'Axoum.

SERVICES

52 **Santé** La coloscopie, oui, il faut y aller!
55 **Conférence** Faut-il avoir peur de la pilule? A vos agendas!
63 **Envies** Mode, beauté, gastronomie, adresses...
71 **Télévision** Les programmes.
80 **Jeux**
83 **L'horoscope**

Photos Nicolas Righetti/Lundi13, Guillaume Perret, Benoit Renevey

FRANI ELLE : « C'EST MAINTENANT OU JAMAIS ! »



© Frani ELLE

Véritable star sur TikTok, Frani ELLE fait mouche sur la scène drag suisse. Présentatrice de la Bulle Pride en 2022, elle concocte son premier spectacle humoristique, qu'elle présentera d'ici quelques mois. On en trépigne d'avance !

LA QUALITÉ QUE JE PRÉFÈRE CHEZ UNE FEMME
Le courage. Elles doivent se battre encore sur tellement de terrains pour être traitées à leur juste valeur !

QUEL SERAIT MON GRAND MALHEUR
De voir les gens que j'aime le plus au monde disparaître.

LE PAYS OÙ JE DÉSIRERAIS VIVRE
Je n'en ai pas un en particulier mais plutôt un environnement qui me fait du bien, avec de la chaleur et de la lumière.

LA COULEUR QUE JE PRÉFÈRE
Le bleu, qui représente le ciel et la mer. Une sorte d'infini et de profondeur qui me touche.

MES HÉRO·ÏNE·X·S DANS LA FICTION
Carrie Bradshaw est celle qui me parle le plus. Attachante mais aussi énervante, elle ne laisse personne indifférent.

CE QUE JE DÉTESTE PAR-DESSUS TOUT
L'injustice, surtout quand j'en suis témoin et que je ne peux rien faire à part regarder et accepter.

LE DON DE LA NATURE QUE JE VOUDRAIS AVOIR
Faire revenir les gens décédés que l'on aime pour pouvoir les serrer une dernière fois dans nos bras.

COMMENT J'AIMERAIS MOURIR
Un soir d'été, en m'endormant sur ma terrasse après un magnifique coucher de soleil. L'été est ma saison préférée, et j'aimerais que ce soit elle qui vienne me chercher pour le grand voyage.

MON ÉTAT D'ESPRIT ACTUEL
Motivation et créativité m'accompagneront durant l'année 2023 pour réaliser tous mes projets artistiques.

MA DEVISE FAVORITE
C'est maintenant ou jamais ! Surtout après la période du Covid, qui nous a fait réaliser à quel point nous sommes juste de passage sur cette Terre.

Vous pouvez retrouver Frani sur son compte Tiktok, frani_tiktok.

PUBLICITÉ



Dans la peau d'une drag queen

PERFORMANCE • «Drag-Queen»: nous connaissons tou·te·s ces termes, parfois confondus avec ceux de travesti·e·s ou de transsexuel·le·s. Ils nous évoquent la fête, l'extravagance, une féminité poussée à l'extrême. Mais qui se cache derrière ces joues fardées? *L'auditoire* est allé à la rencontre de Frani ELLE, nouvelle étoile montante suisse du drag.

Bonjour Frani, pourrais-tu d'abord te présenter? Qui es-tu?
On me connaît surtout sous le nom de Frani ELLE sur les réseaux sociaux, que ce soit Instagram ou Tik Tok. Je suis une Drag Queen originaire du Valais qui propose des contenus humoristiques sur le quotidien des suisse·esse·s, mais aussi des tutos maquillages. À côté de mon activité artistique, je travaille dans une banque, désormais à taux réduit, afin de pouvoir avoir plus de temps pour mes projets en tant que Drag.

Qu'est-ce que le drag? Comment toi-même as-tu commencé?
Le drag de manière générale est le fait de se transformer dans le genre opposé au sien, que ce soit pour de la comédie ou pour soi-même.

«Le ELLE est un hommage à toutes les femmes qui sont en moi lorsque je me transforme»

On peut donc voir des Drag Queens, mais aussi des Drag Kings, dont on ne parle pas beaucoup. C'est quelque chose qui est né il y a des années, lorsque les femmes ne pouvaient pas jouer de rôles au théâtre. C'étaient les hommes qui, maquillés en femme, occupaient les rôles féminins. Aujourd'hui, c'est quelque chose qui se démocratise de plus en plus. Personnellement, depuis tout petit, j'ai toujours rêvé de me transformer. Ma mère était infirmière et lorsqu'elle partait travailler le soir, je piquais ses affaires. Donc, ça a commencé un peu comme ça et finalement, un dimanche ennuyant lors du premier confinement, je me suis dit que j'allais essayer de me maquiller et de poster mon look sur le net. J'ai adoré, et je crois que mes abonné·e·s aussi. C'est donc de là que tout est parti.

Comment as-tu choisi ton pseudonyme, Frani ELLE?
J'ai vécu à Lausanne en colocation et Frani était le surnom que l'on me donnait, inspiré de mon prénom civil qui est Francesco. Pour le ELLE, j'avais une volonté de marquer la féminité de mon personnage. C'est finalement un hommage à toutes les femmes qui sont en moi lorsque je me transforme.

Comment décrirais-tu ton style et qu'as-tu envie de renvoyer avec?
J'essaie de me rapprocher du style de la femme de tous les jours: quelque chose de classe et de sexy en même temps. Je m'inspire notamment des top models des années 90, mais aussi de l'iconique Marylin Monroe. J'aime aussi prendre pour modèle des looks que je vois dans la rue ou dans le bus. Dans mon parcours professionnel, j'ai aussi été maquilleur. J'avais donc déjà une base à ce niveau-là, mais le maquillage de drag est un peu différent puisqu'il est dix fois plus couvrant que le maquillage classique. Donc, finalement, je me base sur divers looks que je vois au quotidien tout en accentuant les traits.

Pourquoi as-tu choisi Tik Tok pour publier tes vidéos?
J'ai commencé sur Instagram par de simples photos. Mais, comme j'ai toujours eu un côté comique, j'ai eu un jour envie de faire une vidéo humoristique Tik Tok sur mes vacances au Portugal. Ça a beaucoup plu aux internautes et j'ai donc décidé de faire des gags sur la vie de tous les jours. Après cela, le nombre de vues et de followers a augmenté très vite, c'est assez impressionnant.

«Le plus important est de faire les choses avec sincérité et passion»

Qu'as-tu envie de transmettre avec ces vidéos?
Dans ces vidéos, je surjoue parfois des situations de mon propre quotidien, mais je touche aussi de temps en temps à des sujets de société. Mon but n'est pas d'être influenceur, mais de réveiller les gens sur certaines choses grâce à l'humour. En Suisse, on voit que beaucoup de jeunes ne votent pas et, sans prétendre à quoi que ce soit, j'essaie à l'aide du drag et de la comédie de sensibiliser les gens à mon niveau.


©Frani ELLE

Tu as été la Maîtresse de cérémonie de la Pride de Bulle 2022, est-ce que cela a été important pour toi de jouer ce rôle?
C'était la première fois que je présentais un événement et que je montais sur une scène. Les organisateur·ice·s m'avaient annoncé qu'il y aurait 10'000 personnes ce jour-là, j'avais donc un peu d'appréhension. Finalement, ça s'est très bien passé, le cortège était magnifique. C'était une expérience fabuleuse et pleine d'amour. Pour moi, c'était important de faire cette Pride à Bulle parce que c'est une ville qui n'est pas encore acquise à la cause LGBTQIA+. C'est notamment pour cette raison que j'ai accepté d'être Maîtresse de cérémonie, pour rencontrer le public et partager ce moment avec lui.

Quels sont tes prochains projets artistiques?
J'ai été contacté il y a quelques mois par un photographe parisien qui prend beaucoup de clichés de mode de Drag Queens, notamment pour l'émission «Drag Race». Il m'a proposé de shooter avec lui, et j'ai accepté avec grand plaisir. Je vais donc en décembre à Paris pour prendre des photos avec lui en studio. C'est un super départ en France.
Autrement, je suis également en train de monter un spectacle qui sera joué en Suisse fin 2023. Ce sera l'histoire de mon personnage Frani ELLE, la valaisanne qui parle de son quotidien et de celui de ses concitoyen·ne·s.

Pour finir, un conseil à donner aux personnes qui voudraient se lancer dans le drag ?
Je conseillerais déjà de le faire: si vous avez envie de vous lancer, faites-le lorsque vous êtes prêt·e·s. Il faudra aussi s'armer de patience pour apprendre toutes les techniques, mais aussi prendre en compte l'aspect financier, puisque le drag coûte cher. Ce qui est bien pour commencer, c'est d'emprunter des accessoires à des copines et d'apprendre petit à petit. Le plus important est de faire les choses avec sincérité et passion. •

Propos recueillis par Ylenia Dalla Palma
Retrouvez Frani ELLE sur Tik Tok: @frani_tiktok
L'interview complète est disponible sur lauditoire.ch

Le Village de la Bulle Pride 2022 ouvrait hier. Début d'abord timide d'une fête «sauvage et pastorale»

«Ce soir, vous êtes la diversité!»





«Au sortir de cette Pride, j'aimerais que tous les gens soient heureux et respectueux les uns des autres», confiait la maîtresse de cérémonie Frani Elle (photo à gauche).

« PHOTOS **CHARLY RAPPO**
« TEXTES **STÉPHANE SANCHEZ** ET **THIBAUD GUISAN**

Bulle » «Coucou! Alors comment ça va le chalet? On m'a dit que les Gruériens étaient chauds, mais là je suis déçue», lançait hier vers 19 h Frani Elle, la maîtresse de cérémonie de la Bulle Pride 2022, «prête à faire péter une Pride sauvage et pastorale». «L'ambiance est plutôt calme, ça démarre gentiment, comme toujours en Suisse», confiait la drag-queen. «Mais ça va aller crescendo.»

La musique pulse. Une foule bon enfant afflue peu à peu, jeune et moins jeune – et finalement pas si timide vers 21 h. «Ce soir, vous êtes la diversité», salue Frani Elle. Les tignasses et les drapeaux arc-en-ciel se démarquent, sur cette place du Marché devenue Village de la Pride. «C'est un bon début», décompresse Gonzague Bochud, président «heureux» du comité d'organisation. «Le monde viendra demain.»

Le village est en partie constitué de snacks et de bars – «Coming out» et «Blowjob» à la carte des boissons. Les godemichés d'une «boutique inclusive et bienveillante dédiée à la santé sexuelle» se dressent sur un stand. Ils rivalisent mal avec le condom géant et rose fluo qui flanque le stand du Centre Empreinte, Fondation du Tremplin.

«On est là pour parler de manière décomplexée»

Fanny Joye

Un jeu – une roue de la fortune – permet d'ouvrir le dialogue avec les passants, sur l'identité de genre, l'orientation sexuelle, le préservatif, le clitoris, les relations amoureuses. «On est là pour parler de manière décomplexée», explique Fanny Joye, infirmière du centre. Pink Cross s'est installé à l'opposé de la place, près de la statue de Chenaux. Ici, on s'engage «pour que les familles arc-en-ciel soient juridiquement protégées», explique le Valaisan Gaé Colussi, responsable romand de la faîtière suisse des hommes gay et bis.

Sarigai tient un bar juste en face. C'est l'association fribourgeoise pour la diversité sexuelle et de genre – une thématique à laquelle elle forme notamment la police cantonale. «On est ici pour nouer des contacts et recruter des adhérents. Et ce bar (à cocktail inclusif) nous permet de financer notre activité», explique Alexandre Korkia, ancien responsable du groupe politique de Sarigai.

Aussi politique

Les vert'libéraux sont aussi là, quelques jours avant l'entrée en vigueur du Mariage pour tous, initié par ce parti. «Plus d'égalité, de tolérance, d'ouverture: ça fait partie de notre ligne», lance la présidente cantonale Caroline Revaz. Les Verts aussi tiennent un stand: «Parce que le Mariage pour tous, c'est un pas vers l'égalité, mais ce n'est pas encore l'égalité», résume la députée Simone Grossrieder, une couronne de fleurs sur la tête.

D'autres organisations se poseront au Village de la Pride aujourd'hui, notamment *360°*, le magazine queer suisse, et LOS, l'organisation suisse des lesbiennes. »

ENVIRON 60 PERSONNES PRIENT À BROC

Une soixantaine d'opposants à la tenue de la Bulle Pride 2022 se sont retrouvés hier soir à Broc. Dès 20 h et durant une heure, ils ont participé à «un chemin de croix de réparation» à Notre-Dame des Marches. La cérémonie était conduite par l'abbé Lukas Weber, membre de la fraternité Saint-Pie X, mouvement intégriste, fixé en Gruyère du côté d'Enney. Les participants – des hommes et des femmes de tout âge – se sont arrêtés devant chacune des 14 stations du chemin de croix pour prier.

Le discours du prêtre a été très virulent contre la communauté LGBTQIA+. «Nous sommes ici pour prier, mais nous le faisons publiquement parce que l'ostension des abominations de la Bulle Pride est également publique et demande une réparation en public», a-t-il résumé.

L'appel avait été lancé par le Collectif Gruyère catholique. L'Eglise catholique dans le canton de Fribourg avait annoncé se distancier de l'action menée par ce groupe anonyme. **TG**



La cérémonie a duré une heure.

La Coop sera transformée

Romont » Le supermarché Coop de Romont va faire peau neuve. Un projet de transformation intérieure est à l'enquête publique depuis vendredi. «Il s'agit d'une rénovation totale du magasin. Nous allons améliorer le confort d'achat», indique Giovanni Iacomini, responsable communication chez Coop.

Le supermarché sera transformé par étapes et sans fermeture. A l'avenir, il correspondra aux standards 2025+, un nouveau concept de magasin chez le géant orange. «Il y aura notamment une boucherie et une poissonnerie avec service ainsi qu'un kiosque qui vend également des fleurs. Cela correspondra à ce qui se fait de mieux au sein du groupe Coop en termes de modernité, avec des étiquettes électroniques, un éclairage 100% LED, des matériaux nobles et un point de retrait pick-up», précise Giovanni Iacomini.

Le coût du projet n'est pas communiqué. Dans le meilleur des cas, les travaux pourraient débuter après Pâques. »

MAUD TORNARE

Le visage du futur quartier de La Gotta se dessine

Belfaux » Les contours du futur quartier de La Gotta, à Belfaux, se précisent. La première étape vient d'être mise à l'enquête ce vendredi dans la *Feuille officielle* du canton de Fribourg. Elle comprend quatre immeubles de 105 logements, précise l'architecte Eric de Weck, du bureau du même nom, chargé du projet. Le quartier s'érigera vers la route de Lossy, à l'emplacement de l'actuelle usine de Boxal, la démolition de ses deux bâtiments figurant également à l'enquête.

La seconde étape est prévue en automne, et les suivantes restent à préciser. Le quartier s'érigera en effet sur une dizaine d'années, et comptera en tout quelque 300 logements répartis dans douze immeubles. » **NICOLE RÜTTIMANN**

Extension à l'enquête

Salavaux » Avec ses 14 classes, l'école primaire de Salavaux doit s'agrandir pour des raisons de hausse d'effectifs.

Inaugurée en juin 2016, l'école primaire de Salavaux, qui compte 14 classes, doit s'agrandir pour faire face à l'augmentation des effectifs. Après avoir obtenu un crédit d'étude de 330 000 francs pour mener cette extension, la commune de Vully-les-Lacs met à l'enquête le projet de ce samedi au 24 juillet. L'exécutif prévoit de créer six classes ainsi que deux classes de dégagement, précise Christian Genilloud, municipal chargé des écoles. «Nous n'avons pas de montant précis concernant le coût des travaux. Nous prévoyons d'arriver devant le législatif en fin d'année avec une demande de crédit de construction, lorsque toutes les soumissions seront rentrées», indique l'élu. Dans le préavis concernant le crédit d'étude, le montant estimatif de 4,6 millions était avancé. «Ce chiffre ne prend pas en compte les aménagements extérieurs, ni le mobilier», tient à préciser le municipal.

Les autorités communales espèrent pouvoir ouvrir les nouvelles classes pour la rentrée scolaire 2024-2025. »

DELPHINE FRANCEY

20 minutes

Lausanne
JEUDI
23 JUIN 2022
20 °C / 29 °C

Monde 8
Plus de 1000 morts dans un séisme en Afghanistan



Stars & Co 12
Frani Elle sera la grande prêtresse de la Pride de Bulle





Parmi les artistes à l'affiche (de g. à dr.), les drag queens Lara FullCamp et Frani Elle, la DJ Anouch et le duo Baron.e. DR/C. CARLUCCI

Cette Pride est parée pour mettre Bulle en ébullition

MUSIQUE La ville accueillera la grande fête consacrée à la communauté LGBT, de vendredi à dimanche.

Après la Pride de Zurich durant laquelle 40'000 personnes ont défilé samedi, la paisible ville de Bulle (FR) va elle aussi vibrer pour la communauté LGBTQI+. Des concerts, des DJ sets et diverses performances, notamment de drag queens, sont au menu de ce week-end.

Le point d'orgue sera naturellement la Marche des fiertés, samedi, où sont attendus plusieurs milliers de personnes. D'ailleurs, les organisateurs recommandent vivement de s'y rendre en transports publics. Plusieurs lieux de la cité ont été réquisitionnés pour cette Pride, à l'image de la place du Marché, du centre culturel Ébullition, des clubs Globull et l'après.

«J'ai fait les premières Prides dans les années 1990. J'ai voulu engager des artistes qui y avaient déjà participé, comme Lynn Jordan ou Vasco-G, et les mélanger avec ceux de la nouvelle génération tels que Luca Leone, Sebastian Bosco, Nassim, Baron.e et Frani Elle (ndlr: qui était arrivée 3e au concours Webstars de «20 minutes»). Frani Elle sera d'ailleurs notre maîtresse de cérémonie. Pour moi, c'est la nouvelle Marie-Thérèse Porchet», confie Bernard Clerc, programmateur et directeur artistique de la Pride bulloise. Le choix de Bulle pour la Pride romande n'est pas le fruit du hasard. «On a déjà fait des Prides dans des capitales cantonales comme Fribourg, Sion ou Genève, explique Bernard. Là, on a décidé d'aller dans des villes secondaires, comme Bulle. Il y a encore pas mal d'homophobie ici malgré le fait que la ville bouge.» FABIEN ECKERT



Guin Dans leur show équestre Frédéric Pignon et Magali Delgado mettent le bien-être animal au centre. » 11



Animatrice socioculturelle au service des aînés

Gruyère. Angélique Gander ira à la rencontre des seniors dans la vallée de la Jogne pour cerner leurs attentes. Un travail social communautaire proposé par Pro Senectute Fribourg. » 15

Rencontre avec la drag-queen Frani Elle, Francesco à la ville, la maîtresse de cérémonie de la Pride

«Frani Elle, c'est moi en femme»

« CLAIRE PASQUIER

Bulle » «Si j'ai peur des Gruériens? Mais non! Un petit verre de vin et tout ira bien.» Dans sa vidéo visible sur TikTok et Instagram, Francesco Iapozzuto annonce que son alter ego, la drag-queen Frani Elle, sera la maîtresse de cérémonie de la prochaine Pride romande, qui se déroule en juin (lire ci-dessous). Francesco a été approché par le comité fribourgeois grâce à ses clips humoristiques sur les réseaux sociaux. Tantôt apprêté en drag-queen tantôt au naturel, il se plaint et se moque des clichés qui font la Suisse romande sur ses comptes suivis par près de 10 000 internautes sur Instagram (frani_instag) et 17 000 sur TikTok (frani_tiktok).

«Je n'ai pas envie d'imposer quoi que ce soit aux gens»

Francesco Iapozzuto

Titillé depuis toujours par le milieu des drag-queens, le formateur en personnel à PostFinance, à Bulle, a sauté le pas durant le semi-confinement. Des débuts sommaires en enfilant une tenue appartenant à sa voisine et une perruque. «C'est un fantasme d'ado qui s'est réalisé», sourit-il.

Le coiffeur et maquilleur de formation se rend compte qu'il adore se transformer: «Quand je suis en femme, je me sens femme. C'est un vrai bonheur!» Tout comme enlever sa perruque, son maquillage et sa robe le satisfait après quelques heures. Et d'assurer: «Je n'imite personne. Frani Elle, c'est moi en femme, ce n'est pas un personnage.» Un alter ego qui lui donne davantage de courage et de force. Sa définition du *drag-queening*? «Pour moi, c'est l'humour, le maquillage à outrance, être sexy sans être vulgaire. C'est aussi une façon de rendre hommage aux femmes.»





Francesco aime jouer sur les deux tableaux sur les réseaux, tantôt en homme, tantôt en drag-queen. «Parce que je me sens plus masculin ou plus féminin selon les jours et aussi pour ne pas lasser l'audience.» Charly Rappo/Francesco Iapozzuto

Depuis ses débuts, Francesco a participé au concours Webstars, organisé par *20 minutes*. Son projet: maquiller en drag-queen des personnalités romandes, notamment Karim Slama et Sandrine Viglino. Des transformations visibles sur sa chaîne YouTube frani yout. La présentation de la Pride sera cependant sa première performance devant un public. Pas de quoi faire peur à Francesco qui compte plusieurs années de mannequinat derrière lui. «Mais c'est sûr que ça demande une grande préparation, notamment pour les interviews des invités sur scène.»

Concrètement, l'Italo-Valaisan qui réside à Neuchâtel prévoit de loger dans un hôtel de la place durant les trois jours de la manifestation pour pouvoir réaliser en toute sérénité sa mise en beauté, qui dure entre deux et trois heures. «C'est le visage qui prend beaucoup de temps. Il faut cacher les cheveux, les sourcils que je plâtre et puis il y a des couches et des couches de maquillage.» Le youtubeur commande ses perruques sur mesure à Londres. Quant à sa garde-robe, elle est constituée de robes neuves qu'il revend parfois ou de robes de seconde main qu'il chine. «Je n'ai pas de voiture, je préfère investir là-dedans», plaisante celui qui ne donne pas son âge. «L'âge, c'est comme le métier, ça ne définit pas qui l'on est.»

Assumer son activité de drag-queen lui est assez naturel. Dès les premières photos publiées sur les réseaux sociaux, Francesco s'estime chanceux de l'accueil qui lui est fait sur la toile. Un soutien similaire lui est réservé dans son cadre professionnel bullois, pourtant aux antipodes. «Quant à mon mari, il m'adore en femme!» La réaction de sa maman a été plus mitigée: «Avoir un fils homo ne lui a pas posé de problème, mais que celui-ci se déguise en femme, ça a été plus difficile à accepter.»

Bientôt un spectacle

Depuis quelque temps, Francesco se fait arrêter dans la rue par des *followers*. «Peut-être que cette visibilité est éphémère, mais au moins je me serai éclaté!» La recette du succès? «Les clichés! Les gens se sentent concernés et partagent volontiers sur leurs comptes.» L'autodérision est aussi l'une de ses marques de fabrique. «L'humour m'a beaucoup aidé par le passé. Moi je ne me vexe jamais, il faut savoir rire de soi.» Nul doute que sa personnalité solaire décoche aussi un sourire aux personnes qui tombent sur ses sketchs. Francesco l'a bien compris et ne compte pas s'arrêter là. Avec son mari metteur en scène et comédien, il prépare un spectacle humoristique dans lequel il arrivera toutes sortes de péripéties à Frani Elle.

Pour ce *performer* qui a vécu plusieurs années dans le canton de Fribourg, tenir le rôle de maîtresse de cérémonie revêt une importance particulière. «La cause LGBT me tient à cœur et je trouve que cette Pride, ici, a un sens. C'est aussi une façon de montrer que les gens sont ouverts et de remercier la population pour son vote sur le Mariage pour tous», confie celui qui animera le week-end avec «bienveillance et sympathie». «Je n'ai pas envie d'imposer quoi que ce soit aux gens, mais simplement de montrer que la diversité est belle.» »

Une première Marche des fiertés romande à Bulle

Pour la première fois, le chef-lieu gruérien accueille la Pride romande du 24 au 26 juin.

Après Fribourg en 1999 et en 2013, Bulle va revêtir les couleurs de l'arc-en-ciel le week-end du 24 au 26 juin. Pour la première fois, le chef-lieu gruérien accueillera la marche des fiertés romande où quelque 10 000 personnes sont attendues, si le soleil est au rendez-vous, confie le président d'organisation Gonzague Bochud. Un village avec une scène gratuite s'installera sur la place du Marché durant tout le week-end. Plusieurs artistes s'y produiront dont le groupe fribourgeois Baron.e en tête d'affiche le vendredi soir.

Samedi après-midi se déroulera la marche des fiertés. Le rassemblement aura lieu dès 14 heures à la place des Alpes avec des discours puis le cortège constitué de plusieurs chars, ouvert à tout le monde, passera par l'avenue de la Gare, la Grand-Rue, l'église et effectuera deux boucles sur la place du Marché. «Le parcours est très court à cause des nombreux travaux en ville», précise Gonzague Bochud.

La partie festive se conclura à Ebullition, à Globull et à L'Après, qui devraient fermer leurs portes plus tardivement pour permettre aux visiteurs de reprendre directement un train vers leur domicile. Le comité d'organisation a par ailleurs déjà informé les CFF qui devraient analyser en collaboration avec les TPF le besoin en trains de renfort ce week-end-là. Un brunch sur inscription au Cabulet le dimanche midi sera le point d'orgue de cette Pride bulloise dont le budget avoisine les 100 000 francs.

Pour le comité fribourgeois, il est important «d'aller dans des villes secondaires comme Bulle qui grandissent». En effet, Gonzague Bochud estime que les marches des fiertés ont permis une meilleure acceptation des personnes LGBTQIA+ au sein de la population. Lorsque le comité bullois s'est porté candidat en 2019, il s'était notamment fait écho d'agressions LGBTphobes dans des établissements de nuit de la place. » CP

DRAG-QUEENS À L'HONNEUR EN JUIN

Il n'y a pas qu'à la Pride de Bulle que les drag-queens seront visibles au mois de juin. Coïncidence des calendriers, une lecture pour enfants, animée par la drag-queen Tralala Lita, est organisée par le MEMO à Fribourg, le samedi 4 juin. Le but de la Drag-Queen Story Hour: «Promouvoir de manière inclusive, ludique et festive la littérature auprès des plus jeunes en abordant des sujets liés à la diversité, l'estime de soi et la tolérance», indique le MEMO.

Autre institution culturelle, autre rendez-vous avec les drag-queens au Château bohème à Tinterin le 12 juin à l'occasion du Brunch de la baronne, animé par un trio guinguette de drag-queens intitulé Ba-n'drag. Un événement ouvert à tous et sur inscription. Deux autres brunchs de la baronne le 14 août et le 4 septembre feront intervenir d'autres drag-queens. Pour le coordinateur artistique de l'association Château bohème David Brülhart, il s'agit de faire de la médiation sur les problématiques LGBTQIA+: «Les drags s'asseyent avec les gens pour parler de leurs difficultés d'être performers queers, parfois de leur coming out. C'est très festif et des gens de tous âges et milieux y participent.» CP

Duo comique primé deux fois

LAUSANNE L'aventure Webstars s'est terminée en beauté samedi soir avec la remise des prix. Tous les finalistes ont été récompensés.

Pour clore son concours de talents, «20 minutes» a mis les petits plats dans les grands. La salle de concert des Docks, spécialement réservée pour l'occasion, a vu défiler quelque 300 personnes.

Retrouvez la vidéo de la soirée sur notre app.

Partenaires commerciaux, collaborateurs et membres de la direction s'étaient donné rendez-vous samedi soir pour assister à la remise des prix du projet Webstars.

C'est finalement le duo formé par Benoît et Laurent qui a été désigné grand gagnant de cette première édition. Avec leur vidéo humoristique dans laquelle ils se mettent en scène, les deux Fribourgeois ont su convaincre à la fois le jury et le public. Ils repartent avec un beau chèque. -DSI



Francesco, Léa, Noël, Mathilde (derrière, de g. à dr.) et le duo Benoît et Laurent (devant) étaient les finalistes de notre concours de talents. Ils sont chacun repartis avec un prix.



C'est le groupe d'electro-swing Klischée qui a ouvert le bal.



DJ Zebra a ensuite fait danser la foule jusqu'au bout de la nuit.



Une expo photos retraçant l'histoire du projet Webstars était affichée sur les murs de l'étage supérieur des Docks.



Le jury était présent au complet pour remettre les différents prix.



La salle de concert a été décorée aux couleurs de «20 minutes».



Benoît et Laurent, le duo de comiques fribourgeois, a remporté le Premier prix du jury ainsi que le Prix du public.



Forma a animé la soirée en saluant le travail des finalistes.

Qui sera le grand vainqueur?

WEBSTARS Ils étaient plus de septante à participer à notre concours de talents lancé en mars dernier. Désormais, il n'en reste plus que cinq. Mathilde, Léa, Noël, Francesco et le duo Benoît et Laurent sont les grands finalistes du projet Webstars, qui se clora par une soirée de remise des prix le 30 octobre. Le défi consistait à réaliser une vidéo, en mettant à profit les conseils de différents coachs, parmi lesquels les youtubeurs Léopold Lemarchand et Chris et le tiktokeur Naswyn. Reste maintenant au jury à choisir un vainqueur. En attendant le grand soir, les finalistes reviennent sur leur parcours, dont ils tirent quelques coups de chaud mais surtout beaucoup de bons moments. -DBI





Toutes les vidéos sont à voir sur notre app.







1 BENOÎT & LAURENT «On a adoré les séances coaching et le fait de pouvoir partager avec des gens qui vivent de leur passion pour la vidéo. Par contre, on a plus stressé au moment de rencontrer le jury. Laurent en cauchemarde encore!»

2 MATHILDE «J'ai acquis des connaissances utiles et je retiens la bonne ambiance générale dans l'équipe. Je suis fière d'avoir réalisé ce projet toute seule de A à Z.»

3 FRANCESCO «C'était une opportunité de montrer mon travail et de transmettre un message de tolérance à une frange très large d'internautes, tout en faisant évoluer mon concept de vidéo.»

4 NOËL «Il y a huit mois, je n'avais encore jamais fait de vidéo! C'était une expérience extraordinaire, dans un monde inconnu mais très excitant.»

5 LÉA «Je me suis surpassée en affrontant mes plus grandes peurs et j'ai même piloté un avion! Je garderai cette expérience dans mon cœur pour les moments où je croirai moins en moi.»